

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps. Each original is also photographed in one exposure and is included in reduced form at the back of the book.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

UMI

A Bell & Howell Information Company
300 North Zeeb Road, Ann Arbor MI 48106-1346 USA
313/761-4700 800/521-0600



Université d'Ottawa • University of Ottawa

**Université d'Ottawa
École des études supérieures
et de la recherche**

**University of Ottawa
School of Graduate Studies
and Research**

**Auteur de la thèse © Klioutchanski, Arkadi
Author of thesis**

Grade Maîtrise (Études Slaves)

**Faculté, Département ARTS. Langues et littératures modernes
Faculty, Department ARTS. Modern languages and literatures**

**Titre de la thèse L'Analyse des versions du poème de Lermontov "Le Démon"
Title of The Thesis**

**Directeur de la thèse Prof. J. Douglas Clayton
Thesis supervisor**

Ottawa, 1997



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Acquisitions et
services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-26337-1

Canada

RÉSUMÉ

Ce travail est consacré au poème "Le Démon" de Lermontov que l'auteur a écrit durant presque toute son oeuvre poétique, soit de 1829 à 1839. On connaît les huit versions de ce poème au moins.

Toute une série de questions fondamentales est à débattre bien que beaucoup de travaux soient écrits sur ce poème. En premier lieu, cela concerne le problème de vérification de l'authenticité de la version VIII, le fait du salut de l'âme de l'héroïne ou l'attitude de l'auteur envers son héros principal. Pendant la période prérévolutionnaire ainsi que postrévolutionnaire, les critiques littéraires, en portant le jugement sur ce poème, l'interprétaient le plus souvent sous l'angle de l'idéologie. Ce qui a provoqué une vive polémique et a rendu difficile les recherches des arguments concluants. Le transfert des discussions sur un terrain neutre s'est avéré indispensable. A cet effet, il serait utile de s'en rapporter au matériel statistique qui permettrait de recourir aux interprétations mathématiques.

Un schéma du poème, construit d'après les notes de Lermontov, a été appliqué à toutes les versions parachevées. Ce qui a permis d'élaborer une méthode de lecture parallèle de celles-ci et d'obtenir des critères qualitatifs ainsi que quantitatifs. Cette approche donne la possibilité d'analyser la dynamique du processus de travail de Lermontov sur cette oeuvre ainsi que de déterminer les tendances propres à la réécriture des textes du poème. Ces derniers ont été étudiés à 3 niveaux principaux : 1 - la macrostructure du poème (selon le schéma général); 2 - la structure du poème (selon le schéma détaillé); 3 - le texte lui-même (des passages et des éléments autonomes).

Plus le poème est examiné en détail, plus on constate que les différents éléments sont interreliés. D'ailleurs, ils se complètent et se confirment réciproquement. La lecture parallèle permet de suivre l'évolution de tout un système d'images ou tout simplement d'une image autonome. Ce qui permet de comprendre le sens de chaque élément plus en profondeur. Dans le cas où l'on ne se limite pas au texte d'une seule version, des questions additionnelles émergent et, par le fait même, l'interprétation devient plus complète et complexe. Par conséquent, elle devient aussi plus objective. On observe les faits qui se révèlent pour la première fois ainsi que ceux auxquels les critiques n'ont pas porté assez d'attention auparavant ou qui leur ont échappé complètement.

Donc, on peut tirer une conclusion que chaque image ainsi que chaque détail apparaissent sous l'aspect d'un système évolutionniste et que la méthode de lecture parallèle peut être appliquée à chaque élément du poème : d'une forme générale à un passage plus ou moins long, d'une image à un mot isolé.

Des liens existant entre la version VIII et les versions initiales s'avèrent incontestables et prouvent, hors de tout doute, que seul l'auteur aurait pu faire lesdites modifications.

1

L'auteur est vivement reconnaissant au Professeur J. Douglas Clayton qui a bien voulu passer du temps à diriger ces travaux et à orienter ces recherches ce qui a permis de mener à bien ce travail.

L'auteur voudrait aussi remercier le Département de langues et littératures modernes pour le soutien dont il a constamment bénéficié.

Table des matières

1. Introduction. Revue de publications	1
2. Macrostructure du poème	15
Conclusions	32
3. Structure du poème	35
Conclusions	62
4. Autres aspects du texte	64
Conclusions	98
5. Conclusions générales	100
6. Bibliographie des références	101
7. Appendice	111

Lermontov a commencé à écrire le poème "Le Démon" au début de son oeuvre poétique, en 1829 à l'âge de 15 ans. Il a travaillé à ce poème, en faisant des pauses plus ou moins longues, pendant près de dix ans jusqu'en 1839.

On connaît l'existence de huit versions du poème. Les six versions initiales et la dernière, soit la huitième, sont parvenues jusqu'à nos jours. Les premières ébauches écrites en 1829 (93 vers dont la mesure du vers, le iambique de quatre pieds, est conservée dans toutes les versions sauf la quatrième) sont considérées comme étant la première version. Les deux passages en prose comportant le plan du sujet font partie de cette version. Cette première possède deux dédicaces. La version II, écrite au début de 1830, est la première version achevée du poème. La version III, écrite en 1831, constitue un développement de la version II. Une dédicace ("Прими мой дар, моя мадонна") et une épigraphe tirée du drame "Caïn" de Byron précèdent le texte du poème.

De nouvelles ébauches (sept strophes écrites en iambes de cinq pieds) ont paru la même année. On les appelle la version IV. Le poète exprime un sentiment d'insatisfaction à l'égard de ses essais poétiques, et écrit ce qui suit : "Я хотел бы писать эту поэму в стихах : но нет. - В прозе лучше".

De 1833 à 1835 Lermontov refait la version III. En même temps, il renonce à la dédicace et à l'épigraphe. Ainsi, la version V apparaît.

Puis le poème subit une révision en profondeur en 1838 après le retour du poète de son premier exil au Caucase. Il s'agit de la version VI, qui est suivie de la dédicace suivante : "Я кончил - и в груди невольное сомненье".

La version VII a été achevée la même année, soit le 4 décembre 1838, mais le texte en est perdu.

La dernière version - la version VIII - a été écrite au début de 1839.

Il est difficile de dire à quel point le jeune poète se rendait compte au début de son travail qu'il abordait des questions fondamentales auxquelles il chercherait à trouver des solutions tout au long de sa vie. Ce qui est encore plus important, c'est que ces questions

se sont révélées essentielles à ce créateur de génie au cours de sa prise de connaissance du monde et de l'évolution de son talent. Trouver les questions que se posait Lermontov dans ce poème et sa façon d'y répondre est l'un des premiers objectifs des études lermontoviennes.

La lecture des publications concernant le poème "Le Démon" est en soi une aventure passionnante qui fait penser à un périple à l'intérieur d'un labyrinthe : conceptions, théories, hypothèses et interprétations se croisent, se chevauchent et divergent.

L'Encyclopédie Lermontov ("Лермонтовская Энциклопедия", 1981; plus loin : E. L.) fait le point sur l'étude du poème de Lermontov "Le Démon". Dans ce livre, visant à généraliser et à résumer toutes les trouvailles faites dans le domaine de "лермонтоведение", И.Б.Роднянская écrit : "При простоте и строгой законченности формы поэма обязана впечатлением "нерешенности" главным образом своему неуловимому и колеблющемуся смысловому балансу. Можно предположить принципиальное отсутствие определенных ответов (как и во всемирно известном казусе "Гамлета") на такие, и доныне спорные, вопросы : видит ли автор в своем Демоне безусловного (пусть и страдающего) носителя зла или только мятежную жертву "несправедливого приговора" ; в какой мере свободна воля героя - предопределена ли извне его трагическая неудача или он все-таки несет личную ответственность за смерть героини ; что значит в поэме самая идея возрождения, "жизни новой" - просит ли Демон Тамару возвратить его небу или стать его "небом", разделить и скрасить его пренную участь, обещая взамен "надзвездные края", независимые от божественно-ангельских небес, и соцарствование над миром ; следует ли считать поворотной и фатальной для самоопределения героя его встречу с Ангелом в келье Тамары (и если это так, то почему желание Демона проникнуть к Тамаре расценено как "умысел жестокий" еще до этой встречи, возбудившей в нем ненависть) ; имеет ли финальный приговор "неба" внутренний, нравственный смысл - или над героем после посмертной "измены" ему Тамары торжествует тираническая сила, а этический итог поэмы связан с его страдальческой

непримиренностью. Во всех этих и подобных случаях и поведение героя, и отношение к нему повествователя, и конечная идейно-художественная цель удовлетворяют сразу нескольким объяснениям, подчас прямо исключая друг друга" [Е. Л., 1981 : "Демон", p. 132].

En citant ce paragraphe, Макагоненко se désole : "...печальная картина и бесперспективное будущее ... постулируется продолжение и в дальнейшем выдвижение все новых и новых толкований ... новых противоречивых ... концепций" [Макагоненко, 1987 : p. 155].

Le fait qu'un siècle et demi après la création de cette oeuvre les savants sont obligés de tirer des conclusions qui apparaissent comme une capitulation sans conditions devant les problèmes posés par le poète, a des raisons et sa propre histoire.

On sait que l'auteur n'a pas publié son poème, par conséquent, le texte définitif n'existe pas.

Après la mort du poète, ses contemporains ont eu la possibilité de prendre connaissance de deux versions, dont les finales s'opposaient diamétralement. De plus, beaucoup d'autres différences ont été observées dans les deux textes. Il s'agit des versions VI et VIII (en termes d'aujourd'hui). La première (la version VI) se termine par la mort de l'héroïne dont l'âme est damnée. L'ange la pleure, le Démon triomphe. La deuxième (la version VIII) se termine aussi par la mort de celle-ci, mais son âme est sauvée. Ainsi, le Démon essuie une défaite complète.

Dès le début, le choix de la version définitive s'est trouvé lié à l'approche subjective et préconçue de chaque scientifique au problème du démonisme. Le problème de l'identification de la publication définitive se pose toujours.

En 1839, Lermontov ne s'est pas empressé de publier le poème bien que la permission de la censure lui ait été accordée [Ваупо, 1979 : p. 412]. Sa mort prématurée a coupé court à tous ses projets.

En 1842, quelques fragments tirés des versions VI et VIII ont été publiés dans les "Отечественные записки" [Михайлова, 1951]. La publication du poème en entier était interdite.

Le poème "Le Démon" a paru pour la première fois à l'étranger. Ses deux versions étaient éditées séparément à Berlin et à Karlsruhe en 1856. À Berlin, F. Shneider possédait un manuscrit correspondant à la version VI. Son original est une copie d'auteur que Lermontov a offerte à В. А. Лопухина. C'est un texte original qu'on appelle communément "Лопухинский список". À Karlsruhe, А. И. Философов a publié la version VIII, selon un manuscrit connu sous le nom de "Придворный список". Lermontov l'a préparé afin de le lire à la cour du Dauphin. Pourtant, cet original n'est pas écrit de la main de Lermontov mais de la main d'un copiste professionnel.

En 1860, la censure a enfin accordé la permission de publier le poème en Russie. С. С. Дудышкин l'a publié, en utilisant des manuscrits de la version VIII [Лермонтов, 1860]. C'est cette version qui a été acceptée officiellement en Russie; peu à peu ces textes se précisaient et se libéraient de fautes faites par les copistes.

Avant cette date, soit en 1859, les "Отечественные записки" avaient déjà publié les trois versions initiales du "Démon" [I et III - О. 3., 1859 : т. 125, N 7; IV - О. 3., 1859 : т. 127, N 11].

À l'étranger aussi, la version VI, dont les textes se précisaient, a paru plusieurs fois dans l'édition dite "Вольные русские типографии". Le problème du choix de texte s'associait de plus en plus à l'idéologie ainsi qu'aux mouvements politiques de l'époque.

En 1889, les deux versions se sont rencontrées en Russie : la version VI a été éditée dans le "Русский вестник" N 3.

Dans la littérature critique, des questions se sont posées tout de suite. Sous quel angle les versions VI et VIII devraient-elles être considérées ? Est-ce qu'on peut ranger la version VI parmi les versions initiales ? La version VIII est-elle une version déformée par complaisance à la cour ? Les discussions causées par ces questions ont duré jusqu'à la révolution de 1917.

Entre-temps, la version V a paru dans l'année jubilaire de 1891. Elle a été éditée en même temps dans deux recueils du poète : la première, sous la direction de Введенский [Лермонтов, 1891-a] et la seconde, sous la direction de Висковатый [Лермонтов, 1891-b]. Elle n'a pas attiré beaucoup d'attention. La critique continuait à s'intéresser à l'identification de la version définitive.

La prétendue critique démocratique saluait le principe de révolte chez Lermontov [Н. К. Михайловский, 1897; Р. В. Иванов-Разумник, 1911]. La critique religieuse et philosophique s'est concentrée sur "le démonisme" des oeuvres du poète et de sa propre personnalité.

Вл. С. Соловьев a trouvé en Lermontov le précurseur des théories de Nietzsche et a décelé trois Démons perturbant l'âme du poète : "демон кровожадности", "демон нечистоты" и "третий и самый могучий - демон гордыни" [Соловьев, 1901].

В. В. Розанов, bien qu'il ne soit pas si catégorique, a lui aussi trouvé et désapprouvé chez Lermontov les thèmes de la révolte démoniaque [Розанов, 1902-a, 1902-b].

Д. С. Мережковский essaie de réfuter les arguments de Вл. С. Соловьев et parle de "борьба сверхчеловека с богочеловеком" qu'il ne met pas en doute [Мережковский, 1911 : p. 14]. Lui aussi voit dans l'oeuvre de Lermontov des tendances nietzschéennes.

Д. С. Мережковский n'accepte pas le verdict cruel de Вл. С. Соловьев sur Lermontov : "Мартынов начал, Вл. Соловьев кончил, один казнил временной, другой - вечною казнию", - écrit-il [Мережковский, 1911 : p. 11]. Pourtant, il approuve la thèse essentielle du philosophe sur l'existence "тяжбы поэта с Богом" [Мережковский, 1911 : p. 7].

Afin d'expliquer et de justifier ce litige, Мережковский tâche d'entraîner le poème de Lermontov dans sa propre discussion avec l'église. Соловьев a vu un rebelle en Lermontov et il l'a condamné. Мережковский atteste aussi ce rôle au poète et le soutient. Il se réfère à l'autorité de Jacob, le dernier des patriarches bibliques. "Вот что окончательно забыто в христианстве - святое богоборчество", - écrit-il [Мережковский, 1911 : p. 34].

Ainsi, l'interprétation du poème était en général conditionnée par l'approche des scientifiques au fait de la révolte du Démon contre le Dieu. On peut constater facilement que les critiques littéraires qui se penchaient sur ce problème avaient déjà une idée prédéterminée - autant ceux qui s'intéressaient aux questions philosophiques que ceux qui essayaient de trouver une allégorie politique.

En effet, il ne s'agissait pas de l'étude du poème comme tel mais plutôt de s'occuper de l'interpréter dans telle ou telle perspective. Les idées des critiques étaient puisées, en général, dans le domaine de l'idéologie et non de la littérature.

Parfois, le contenu et le sens du poème ont été réduits à l'autoportrait psychologique de Lermontov. Ainsi, Нестор Котляревский dans le livre "М. Ю. Лермонтов. Личность поэта и его произведения" termine ses raisonnements par la conclusion suivante : "Демон при всей фантастической обстановке поэмы тесно связан с чисто земным существованием самого автора" [Котляревский, 1915 : p. 80].

À l'époque soviétique, les discussions idéologiques ont eu la vie courte; néanmoins des recherches assidues et une compilation sans précédent des "богоборческие мотивы" de Lermontov [Е. Л., 1981 : p. 65] continuaient à se développer [Горелов, 1957; Красухина, 1958; Гушина, 1965; Жижина, 1972, 1976]. D'ailleurs, il faut noter que depuis 1960, les travaux sous les titres tels que "Русские писатели в борьбе с религией" [Красухина, 1958] ont cessé d'apparaître.

On pourrait dire que l'interprétation restait au niveau de l'exégèse, avec la seule différence que la perception de ce qui était bon ou mauvais dépendait entièrement de la conception du monde régnant dans l'Etat.

Dans ces conditions, la vieille question de l'identification de la version la plus exacte du poème acquiert une importance extraordinaire. On pourrait s'attendre à ce que dans la période soviétique, des conditions exceptionnelles ont été créées pour accorder la priorité à la version VI et réduire la version VIII au rôle d'une version soumise à la censure. Il faut souligner qu'au milieu du XIX siècle, le manuscrit de la version VIII que Философов

a utilisé fut perdu. Par conséquent, il était très facile de contester la légitimité de l'édition de Karlsruhe.

Cependant, dans les années vingt, Б. Эйхенбаум a réussi, peut-être pour la première fois, à transférer la discussion du domaine de l'idéologie au domaine proprement littéraire. Il a mis l'accent sur l'étude du genre de l'oeuvre et a écarté toute discussion de la conception du monde de l'auteur, ce qui a permis de mettre un signe d'égalité entre les versions VI et VIII. Dans les oeuvres complètes de Lermontov, publiées sous la direction de Б. Эйхенбаум, la version de Философов a été éditée en tant que canonique [Лермонтов, 1935].

Une copie de la version VIII du poème a été retrouvée en 1939. Néanmoins, l'importance de la version VIII a été contestée par certains scientifiques qui prétendaient que le texte authentique du poème devrait être imprimé conformément à la "Лопухинский список" (version VI, 1838) [Гиреев, 1956; Ишкова, 1962; Иванова, 1963, 1967]. Pourtant, d'autres savants soutenaient que dans la copie de Философов la dernière version du "Démon" est fidèle [Герштейн, 1964; Найдич, 1968, 1971].

Une discussion a eu lieu entre les adeptes de la version VIII, qui considéraient la copie fidèle, et ses adversaires. Les scientifiques hostiles à cette version soulignaient le fait que cette copie n'avait pas été approuvée par l'auteur. En même temps, dans leur argumentation, se manifestait clairement le besoin de démontrer que la valeurs artistiques de la version VIII est moins sophistiquée que celle de la version VI. Le livre de Т. Иванова, d'ailleurs très sérieux et intéressant, en est l'exemple le plus frappant [Иванова, 1967]. Иванова n'accepte pas la version VIII comme la version définitive. Elle est catégorique sur ce sujet. Dans la deuxième partie de son livre, elle fait une analyse très détaillée de la situation qui s'est formée autour des premières publications du poème à l'étranger et en Russie entre les années 1850 et 1870. Elle étudie aussi la polémique à laquelle se livraient les scientifiques dans la période prérévolutionnaire. Elle répète la thèse selon laquelle la version VIII a son origine dans le besoin de satisfaire à la censure. Иванова affirme que "Вопрос о том, что такое поэма Лермонтова "Демон", вопрос о

тексте поэмы, с полной очевидностью решают документы" [Иванова, 1967 : p. 203].

Malheureusement, cette dernière phrase impose des limites à son travail. Est-ce que ce sont les documents qui lui font écrire, concernant la version VI, "Новая редакция, созданная на несравненно более высоком идейно-художественном уровне, завершила длительный период работы Лермонтова, которая шла все в одном направлении" [Иванова, 1967 : p. 135].

À propos de la version VIII, Иванова écrit ce qui suit : "Правда жизни заменена в списках суррогатами литературно-театральных впечатлений. В сцене пляски - сольный номер петербургского балета, в новой развязке - бутафорская оперная вампука с взвизывающими из бездны адским духом и ангелом, несущим душу в рай ... Но идея ? ... Новая развязка сломала сюжет, запутала смысл произведения ... Поэмы в целом нет" [Иванова, 1967 : p. 148].

Иванова ne s'adresse qu'aux documents ayant déjà cité tous ces arguments dits "scientifiques". Cependant, les conclusions imminentes sont déjà prédéterminées. Un peu plus haut, elle remarque que : "Противоречивость в образе героя вносит неясность в основной конфликт поэмы - конфликт между Демоном и Богом" [Иванова, 1967 : p. 134]. Pourtant, le défi d'un scientifique consiste exactement à établir "l'évidence" dans ce conflit. C'est toujours la même vieille discussion ayant pour but de réserver à l'héroïne le célèbre vers (présent dans la version VI et absent dans la version VIII) en lui attribuant un sens positif :

.... с небом гордая вражда [version VI, vers 857]

La tendance à exprimer sa propre "вражда с небом" à travers les discussions sur le poème de Lermontov commence avec Белинский [Белинский, 1956] et se maintient jusqu'à la fin du XXe siècle, de sorte que même les détails ne changent pas.

En effet, il est très difficile de s'attendre à une impartialité quelconque pour une telle approche. Une autre perspective existe aussi, qui bien qu'elle soit directement opposée à la première, est tout aussi subjective. Son point de départ est l'impossibilité absolue d'admettre le démonisme. On ne peut pas dire que tout le monde, comme, par exemple, Соловьев, en condamnant le démonisme désapprouve l'auteur en même temps. Ainsi,

A. Позов, dans son livre "Метафизика Лермонтова", accepte comme postulat que Lermontov lui-même rejette le démonisme [Позов, 1975]. Il faut admettre que cette étude a une certaine profondeur. Le critique arrive à présenter des arguments convaincants, permettant de prouver l'inconsistance de l'opinion répandue selon laquelle les raisons du rejet du Démon sont insuffisamment élaborées dans le poème. En répondant à B. Ефремов [Ефремов, 1966] le critique écrit : "Выходит так, что Лермонтов должен был дать в своей поэме полную "биографию" Демона. Дело прежде всего в том, что во времена Лермонтова и десятилетия после его смерти эта биография была известна каждому школьнику, семинаристу" [Позов, 1975 : p. 198]. Il faut souligner que Позов n'accepte pas l'interprétation habituelle des monologues du Démon selon laquelle il y épanche son âme souffrante. Le critique les considère comme des paroles fausses et hypocrites : "Прототип и архитип всех потенциальных и актуальных Дон-Жуанов, владеющих в совершенстве даром соращения и обольщения" [Позов, 1975 : p. 66].

Évidemment, on ne peut pas dire que le critique fasse son analyse sans parti pris. Il profite de son livre pour exprimer sa haine implacable pour le démonisme. Il en résulte que l'idée centrale étant postulée, il néglige l'exactitude des détails. Ayant considéré que Lermontov joue le rôle d'un militant persistant contre le démonisme, Позов n'accorde aucune importance au choix de telle ou telle version. De plus, en citant le travail d'Иванова, il est d'accord que dans la version VIII, les modifications ont été faites en fonction des revendications de la censure [Позов, 1975 : p. 56]. On parle aussi de la version VI : "Эта редакция положена в основание настоящей главы о Демоне" [Позов, 1975 : p. 56]. Néanmoins, il n'hésite pas à citer la version VIII plus loin [Позов, 1975 : pp. 65, 70].

Des expressions de nature émotive sont malheureusement typiques dans la critique du poème. "Байрон с жиру бесился" [Позов, 1975 : p. 132]. - On peut trouver beaucoup d'exclamations semblables dans le travail de Позов, mais il ne manque pas de pareilles expressions dans les travaux de Белинский, Соловьев, Мережковский, Иванова et d'autres - avec la seule différence que les uns exaltent le Démon, en blâmant Dieu, tandis que les

autres sont des adversaires acharnés du démonisme. Il est pratiquement impossible de trouver une interprétation du poème où les sentiments personnels d'un critique envers "основной конфликт поэмы" [Иванова, 1967 : p. 134] ne l'emportent pas sur ses arguments et son objectivité.

Tout cela ne signifie pas que dans la littérature critique sur "le Démon", il n'existe pas de travaux marqués par une approche scientifique objective. La question fondamentale de l'identification de la version définitive a été abordée dans les travaux de Докусов [Докусов, 1960], Герштейн [Герштейн, 1964] et Найдич [Найдич, 1971] dont les jugements ne sont altérés par aucune préférence d'ordre personnel. Leurs conclusions sont fondées sur les faits, leurs conceptions du monde n'exerçant aucune influence sur eux.

Les événements concernant la permission initiale d'imprimer le poème en 1839 (qui a été suspendue ensuite) ont fait l'objet d'une analyse particulière [Здобнов, 1939; Вацуро, 1979].

Par ailleurs, les travaux où se trouvent les arguments en faveur de la version VIII n'atteignent leur but qu'en partie. Ils réussissent pourtant à réfuter la thèse sur l'inadmissibilité de "Философский список". En URSS, cette thèse a été avancée pendant 40 ans afin de contester les travaux d'Эйхенбаум. Le livre mentionné d'Иванова comporte des allusions aux modifications arbitraires que Философов avait apportées au texte, quoique Иванова n'en parle pas en toute assurance et parfois même se contredit.

En même temps, les travaux mentionnés ici favorisant la version VIII, en confirmant le rapport direct entre celle-ci et le processus général de la création du "Démon", ne renversent pratiquement pas un autre argument des opposants. Le problème de l'origine de la version VIII reste en suspens. *Est-elle parue comme le résultat de la volonté libre de l'auteur, ou s'agit-il d'un compromis avec la censure ? Est-elle la suite légitime des versions précédentes ?* Ces travaux n'abordent pas les problèmes d'interprétation du texte. En conséquence, ils ne peuvent pas éclaircir ces questions.

Plusieurs problèmes particuliers qui n'avaient aucun rapport avec le démonisme étaient étudiés d'une façon plus au moins complète. Par exemple, les rapports entre

“Le Démon” de Lermontov et les traditions littéraires européennes sont exposés d’une manière assez détaillée. Plusieurs travaux de scientifiques russes de l’ancien régime [Спасович, 1889; Дашкевич, 1893, 1914; Дюшен, 1914; Розанов, 1914] ainsi que soviétiques [Федоров, 1967; Кондорская, 1970] se penchent sur ce problème. Une série de travaux a été consacrée à la comparaison des images du Démon présentées dans la littérature mondiale et dans la poésie russe des années 1820 et 1830 [Жилина, 1968].

Dans les travaux des scientifiques soviétiques, une place appréciable est réservée à la recherche des sources caucasiennes du poème “Le Démon”. И. Л. Андроников [Андроников, 1955] a apporté une contribution particulière dans ce domaine. D’autres travaux sur ce sujet sont aussi connus [Попов, 1963; Гачечиладзе, 1964; Талишвили, 1967; Филатова, 1972]. Au cours des dernières décennies, l’intérêt pour le romantisme en général a augmenté, ce qui a influencé l’approche vis-à-vis du poème “Le Démon”. Presque chaque étude portant sur les problèmes du romantisme mentionne ce poème [Гинзбург, 1961; Григорьян, 1964; Альбеткова, 1971; Глухов, 1971; Неупокоева, 1971; Гаджиев, 1972; Нольман, 1973; Пульхритудова, 1973].

Beaucoup de travaux sont consacrés à l’influence que le poème “Le Démon” a exercée sur plusieurs écrivains russes. On peut en trouver des traces directes et indirectes dans les oeuvres de Ф. М. Достоевский [Гроссман, 1919; Stenbock-Fermor, 1959; Журавлева, 1964], de А. А. Блок [Шаповалов, 1964; Крук, 1968], dans les oeuvres de poètes russes et soviétiques du XXe siècle [Голованова, 1972], en particulier, chez В. В. Маяковский [Петросов, 1963; Ружина, 1965;], chez А. М. Горький dans “Песня о буреветнике” [Бялик, 1971]. Dans le roman de А. А. Фадеев “Молодая гвардия”, il y a un commentaire typique à propos de ce poème [Фадеев, 1946]. Le rôle du poème dans le développement de la dramaturgie du théâtre folklorique a été analysé [Андреев, 1936; Акимова, 1948]. Les parodies que “Le Démon” a provoquées sont aussi devenues un objet d’étude [Ласунский, 1972]. Les peintres russes s’intéressaient beaucoup à ce poème. Les illustrations de М. А. Врубель, М. А. Зичи, В. В. Верещагин, К. А. Коровин qui, en plus, a dessiné des décorations

pour l'opéra de А. Г. Рубинштейн "Le Démon", ont été analysées par plusieurs critiques [Миллер, 1980].

Cependant, aucun de ces travaux ne contribue à la résolution de la contradiction essentielle : soit qu'ils n'admettent pas les problèmes d'interprétation, soit qu'ils sont basés sur des thèses idéologiques. Bien sûr, la croyance religieuse, dont l'athéisme n'est qu'une forme particulière de la critique, exerce une influence prépondérante sur la solution du problème. La discussion sur le bien et le mal sera toujours menée par chacun sur son propre terrain. Beaucoup de travaux analysent le poème d'une façon très détaillée sous des angles différents. Il y a des travaux consacrés entièrement ou en partie à la composition générale [Соколов, 1941a], au style de l'auteur [Глухов, 1971; Соколов, 1941b, Шестакова, 1970], aux particularités de sa langue [Литвиненко, 1959a; 1959b; 1961], à la structure du texte [Розенов, 1925], à la combinaison poétique [Жинкин, 1927; Гей, 1967; Прохоров, 1966], ainsi qu'aux personnages [Леснов, 1974; Лосев, 1976]. Pourtant, ils ne sont pas en état de résoudre les problèmes principaux. Interpréter un texte comme une entité isolée malgré le problème persistant de l'identification de la version définitive (les thèses des partisans de l'une des versions sont réfutées par les arguments non moins assurés de leurs opposants) provoque automatiquement une discussion infinie.

Afin de rompre ce cercle vicieux et de jeter de la lumière sur le poème d'un autre point de vue, il est nécessaire de renoncer à la notion de "texte définitif". L'histoire de la création du "Démon" offre une possibilité unique d'étudier sous tous les aspects le processus de travail de l'auteur sur cette oeuvre. Alors, dans la suite de versions successives, les versions caucasiennes, par exemple, ainsi que leurs composantes ne constitueraient qu'une maille dans la chaîne de l'évolution du texte. Dans de pareilles circonstances, il faut élaborer une méthode complexe qui consiste dans la lecture et l'analyse en parallèle de toutes les versions connues. Cette méthode permettra de révéler et d'expliquer certaines tendances principales afin de déterminer ensuite quels éléments y correspondent et lesquels sont en contradiction avec elles.

Certes, il existe des travaux qui décrivent certaines différences entre les diverses versions du "Démon" [Бабушкин, 1951; Меднис, 1964; Жукина, 1974]. Par contre, l'analyse de la continuité d'un thème quelconque d'une version à une autre, ainsi que celle de l'évolution des personnages durant toute la période du travail sur le poème (de la première version de 1829 à la dernière VIII de 1839) n'ont pas été effectuées en profondeur [Бабушкин, 1966 : p. 27-28].

On pourrait comparer les versions du poème aux différents niveaux d'analyse détaillée, en commençant par la comparaison du sujet, à travers l'étude de grands éléments isolés jusqu'à la comparaison des vers concrets et même des mots isolés. Dans le cas de l'analyse des éléments volumineux, il serait utile de trouver des constantes et des variables qui pourraient caractériser le processus d'évolution du poème et de ses composantes. Alors, il faut s'adresser aux chiffres qui sont en même temps objectifs et éloquents. Les résultats pourraient servir aux études ultérieures.

Dans le présent travail, les versions I, II, III, V, VI et VIII seront examinées. La version IV est exclue de cette série pour le moment, puisque, dans la suite des autres versions, son analyse ne sera possible que lorsque tous les éléments parallèles, révélés par cette méthode dans les versions écrites en iambes de quatre pieds, seront établis. Le cadre de présent travail ne permettra pas de procéder à une telle analyse.

Les expressions : "macrostructure", "structure" et texte du poème seront employées. La macrostructure se renvoie aux grands éléments du poème. Les éléments subissent une analyse plus détaillée au niveau de la structure. Les vers concrets et les mots isolés sont mis en parallèle au niveau du texte du poème. Les tendances propres à tout le processus du travail sur le poème sont révélées et analysées au niveau de la macrostructure et de la structure.

Est-ce que la version VIII est discordante ou est-elle conforme à ces tendances ? Ce problème sera envisagé dans le présent document. Si cette version du poème avait été défigurée par complaisance à la censure, ces critères ne seraient pas en accord avec les tendances générales. En tout cas, des résultats obtenus permettront de transporter les

discussions sur les qualités et les défauts de cette version du niveau des partialités personnelles à celui de discussions sur les faits concrets. En même temps, on peut estimer que la méthode pourrait aider à comprendre plus profondément le sens de toutes les versions.

L'analyse au niveau du texte ne peut pas être effectuée d'une façon complète dans le cadre restreint de ce travail. L'un des objectifs principaux consiste à démontrer les possibilités et les avantages de la méthode complexe basée sur la lecture parallèle.

Macrostructure du poème

Les objectifs de ce chapitre sont les suivants:

1. Élaborer un schéma du poème qui pourrait être appliqué à toutes les versions du poème ;
2. Révéler les tendances au niveau de la macrostructure qui sont spécifiques au processus de travail sur le poème ;
3. Délimiter les écarts possibles de ces tendances dans la macrostructure de chaque version ;
4. Analyser les questions qui émergent au cours de l'application du schéma.

Dès le début, le jeune Lermontov a eu une conception assez précise du sujet de son projet de poème. La première version possède la structure suivante :

- deux variantes de la dédicace;
- douze vers consacrés au Démon;
- des notes en prose sur le développement supposé du sujet;
- encore quinze vers consacrés au Démon;
- des notes en prose sur une version modifiée du sujet;
- dix-huit vers consacrés au Démon;
- encore sept vers consacrés à lui;
- vingt-sept vers contenant l'intrigue;
- quatorze vers contenant le début du dialogue entre le héros et l'héroïne.

Les fragments en prose servent à élucider l'idée du développement du sujet et méritent d'être cités ici, en entier.

Le premier fragment : “Демон узнает, что ангел любит одну смертную, демон узнает и обольщает ее, так что она покидает ангела, но скоро умирает и делается духом ада. Демон обольстил ее, рассказывая, что Бог несправедлив и проч. свою ист<орию> [Лермонтов, 1959 : p. 546].

Un schéma du poème pourrait être élaboré en fonction de ce fragment en prose. Les éléments de ce schéma sont marquées par l'emploi successif des verbes au présent. L'élément où l'action est exprimée dans la proposition subordonnée ("что ангел любит одну смертную") précède chronologiquement celui où le Démon se met au courant de ce fait.

En attribuant aux sections les lettres de l'alphabet latin, on obtient le schéma suivant :

A - ангел любит одну смертную;

B - демон узнает, что ангел любит одну смертную, и

C - обольщает ее, так что

D - она покидает ангела, но

E - скоро умирает и

F - делается духом ада.

La deuxième partie de la dernière proposition "рассказывая, что Бог несправедлив и проч. свою ист<орию>" complète l'action "обольщает ее...". Il va de soi que l'action exprimée dans cette phrase tombe sous la lettre C. La variante élargie : "Демон ... обольщает ее, ... рассказывая, что бог несправедлив и проч. свою ист<орию>" pourrait être marquée par la lettre C2.

Ce fragment en prose esquissant le développement du sujet est précédé de douze vers : "Печальный демон, дух изгнания..." selon lesquels on ne peut déduire que ce qu'on pourrait nommer "la présentation du Démon" est l'élément numéro 1 du poème.

Maintenant, il est utile de numéroter toutes ces éléments à tour de rôle, en caractérisant l'élément C2 d'une façon particulière, par exemple, à l'aide du chiffre latin "IV". Donc, on pourrait écrire : A = 2, B = 3, C = C2 = IV, D = 5, E = 6, F = 7. Le schéma du poème est 1, 2, 3, IV, 5, 6, 7.

Le deuxième fragment en vers se composant de quinze vers ("Любовь забыл он навсегда ...") est conçu comme la suite de la présentation du Démon.

Le fragment suivant, en prose, qui comporte le plan du sujet pourrait aussi être divisé en éléments. Il est utile de les marquer par les lettres de l'alphabet russe (afin de distinguer les deux schémas).

Le fragment 2 : “Демон влюбляется в смертную (монахиню), и она его наконец любит, но демон видит ее ангела-хранителя и от зависти и ненависти решается погубить ее. Она умирает, душа ее улетает в ад, и демон, встречая ангела, который плачет с высот неба, упрекает его язвительной улыбкой” [Лермонтов, 1959 : p. 547].

А - La présentation du Démon;

Б - демон влюбляется в смертную, и

В - она его наконец любит, но

Г - демон видит ее ангела-хранителя и

Д - от зависти и ненависти решается погубить ее.

Е - Она умирает,

Ж - душа ее улетает в ад, и

З - демон, встречая ангела, ... , упрекает его язвительной улыбкой .

Il est évident que la scène où le Démon réalise sa tentation doit être insérée entre sa décision de faire périr sa bien-aimée et la mort de celle-ci (Д - Е). Ainsi, la scène IV du schéma antérieur peut être incorporée automatiquement dans ce plan. Maintenant, on peut essayer de superposer les deux schémas en prenant pour point commun la scène IV. On voit que le schéma 2 est plus large. Alors marquons des éléments de surplus par : *, ** etc.

La superposition de deux schémas du poème

Schéma 1

1. La présentation du Démon
2. Ангел любит смертную
- * -
3. Демон узнает, что ангел любит ...
- ** -
- IV. Обольщает ее. Демон обольстил ее,
рассказывая, что Бог несправедлив
и проч. свою ист<орию>
5. <Она> скоро умирает
6. Делается духом ада
- *** -

Schéma 2

- La présentation du Démon
- Демон влюбляется в смертную
- Она его любит
- Демон видит ее ангела-хранителя
- От зависти и ненависти решается
погубить ее
- idem
- Она умирает
- Душа ее улетает в ад
- Демон ... упрекает <l'ange> ...

Afin que ce soit plus clair, on peut marquer : * - 2a, ** - 3a, *** - 7.

Le résultat est le suivant :

Tableau 1

Schéma 1	Schéma 2
1. La présentation du Démon	La présentation du Démon
2. Ангел любит смертную	Демон влюбляется в смертную
2a. absent	Она его любит
3. Демон узнает, что ангел любит ...	Демон видит ее ангела-хранителя
3a. absent	От зависти и ненависти решается погубить ее
IV. Обольщает ее. Демон обольстил ее, рассказывая, что Бог несправедлив и проч. свою ист<орию>	idem
5. <Она> скоро умирает	Она умирает
6. Делается духом ада	Душа ее улетает в ад
7. absent	Демон ... упрекает < l'ange > ...

Pour le moment, il est important de souligner que Lermontov dresse un plan court mais très net du poème. On ne peut certainement pas prévoir de quelle façon ce plan sera développé plus tard. Sera-t-il respecté à la lettre, sera-t-il modifié ou changé complètement ? Essayons de comparer les versions successives, en leur appliquant les schémas mentionnés. Cela permettra, d'une part, de surveiller l'évolution réelle de la conception générale de l'auteur et, d'autre part, d'avoir une idée plus nette de certains éléments de chaque version puisque leur sens logique est déchiffré d'une manière très claire dans chaque schéma.

En raison du caractère fragmentaire de la première version, elle ne peut être incluse dans le cadre d'aucun schéma. Il est certain que les quatre premiers fragments qui décrivent le Démon (douze vers, quinze vers, dix-huit vers et sept vers) appartiennent à l'élément 1. Le fragment suivant (vingt-sept vers) comportant l'intrigue du poème se rapporte aux limites initiales de l'élément 2. Pourtant, on ne peut pas indiquer pour le

moment de quelle façon l'action se déroulera, soit selon le schéma 1, soit le 2. Qu'est-ce qui se passera : "Демон узнает, что ангел любит одну смертную" ou "Демон влюбляется в смертную"? Plutôt le dernier énoncé sans doute. Cependant, il n'y a pas de réponse concrète dans le texte de la version I. En même temps, il ne semble pas claire où le début du dialogue pourrait être placé : soit à la première rencontre entre le Démon et l'héroïne (schéma 2, élément 2 - "Демон влюбляется в смертную"), soit à la rencontre suivante (schéma 2, élément 2a - "она его наконец любит"), soit au moment de la séduction (élément IV du schéma 1 ou 2).

Il est possible d'éclaircir toutes ces imprécisions en examinant les versions successives du poème à partir de la version II à laquelle s'applique parfaitement le schéma 2. Cela est d'autant plus avantageux car Lermontov a divisé cette version en chapitres.

Application du schéma 2 à la version II

1. La présentation du Démon - le chapitre 1 - les premiers trente vers du poème. Ils sont transférés de la version I. Quelques-uns sont modifiés .
2. Демон влюбляется в смертную - l'intrigue du poème - le Démon se trouve dans un couvent; la rencontre avec l'héroïne; le Démon s'éloigne "на хребет далеких гор" ensuite, se précipite dans le couvent à nouveau - les chapitres 2 à 6. Le chapitre 2 ainsi que six vers au début du chapitre 3 :

Как много значит этот звук!
Века минувших упоений,
Века изгнания и мук,
Века бесплодных размышлений,
Все оживилось в нем, но вновь

Ужель узнает он любовь ?

ont été pris dans la version I; certains vers ont été modifiés; enfin, le développement de ce thème se manifeste pour la première fois dans la version II.

2a. "Она его наконец любит"

- cet élément est absent ici ainsi que dans toutes les versions suivantes. Donc, on pourra l'omettre ultérieurement.

3. "Демон видит ее
ангела-хранителя"

- le Démon pénètre dans la cellule; y voit la religieuse avec un ange - le chapitre 7 et sept vers du chapitre 8 :

Посланник рая, ангел нежный,
В одежде дымной , белоснежной,
Стоял с блистающим челом
Вблизи монахини прекрасной
И от врага с улыбкой ясной
Приосенил ее крылом.
Они счастливы, святы оба !

Ce thème apparaît ici pour la première fois.

3a. "От зависти и ненависти
решается погубить ее"

- la deuxième partie du chapitre 8 à partir du vers "И - мщенье, ненависть и злоба" et le chapitre 9.

IV. "Демон обольщает ее ... "

- le Démon se trouve avec la religieuse dans la cellule - quatre premiers vers du chapitre 10 et leur dialogue - tous les autres vers du chapitre 10. Ce dialogue comprend des vers (quelques-uns sont modifiés) du dialogue de la version I; le volume des paroles du Démon augmente.

5. "Она умирает" - le décès de l'héroïne et le cercueil dans le Temple - chapitre 11 apparaît ici pour la première fois.

6. "Душа ее улетает в ад" - cette partie ne peut pas être considérée comme un élément autonome. L'auteur n'est pas très précis sur ce sujet. On peut probablement attribuer à cet élément les derniers mots de l'héroïne :

Ты!.. Демон!.. о!.. коварный
друг!..
Своими сладкими речами..
Ты.. бедную.. заморозил..
Ты был любим и не любил,
Ты б мог спастись, а погубил..
Проклятье сверху, мрак под нами!

En pratique, on peut parler d'une fusion des éléments 5 et 6.

7. Le Démon voit l'ange - les chapitres 12 et 13 apparaissent pour la première fois dans cette version.

Dans la version III Lermontov a renoncé à diviser le poème en chapitres numérotés. Néanmoins, la similitude des textes des versions II et III permet d'appliquer le schéma 2 à la version III. L'auteur se contente de modifier certains vers, d'annuler ou d'en ajouter quelques-uns, de réduire ou d'augmenter le volume d'éléments, par exemple, la scène de la première rencontre entre le Démon et l'ange a été élargie. La nouvelle répartition quantitative des volumes des éléments sera présentée plus bas, dans le tableau 2 qui englobe toutes les versions.

Le schéma 2 du poème peut être aussi appliqué à la version V malgré une nouvelle répartition de certains éléments. Dans cette version, Lermontov ne divise pas non plus le poème en chapitres numérotés. Néanmoins, il le sectionne en trois grandes parties. On a l'impression que la frontière qui passe entre les parties 1 et 2 détruit l'intégrité de

l'élément 2 du schéma. En effet, les chapitres modifiés 2 et 3 de la version II se trouvent dans la partie 1 de la version V. Le contenu du chapitre 4 (version II) disparaît complètement, les versions modifiées des chapitres 5 et 6 sont transmises à la partie 2. Cependant, la ligne de continuité, c'est-à-dire présentation du Démon (демон влюбляется в смертную - видит ее ангела-хранителя etc.) est conservée telle quelle. La majorité des chapitres de la version II ne perdent pas leur importance en tant que strophes indépendantes de la version V. Quand, dans notre esprit on rétablit la numérotation de la version II, on constate que le schéma 2 reste valable (tableau 2). Dans la version V il se produit tout simplement une fusion définitive des éléments 5 et 6 à cause de l'absence d'un indice quelconque sur la descente de l'héroïne en enfer après sa mort.

Il est particulièrement intéressant d'appliquer le schéma (élaboré à partir des fragments en prose) aux deux dernières versions connues : la VI et la VIII. Ces versions dites "caucasiennes" diffèrent de façon radicale à toutes les précédentes sous plusieurs aspects. En analysant le schéma 2 qui devient le schéma général du poème, on peut voir que, malgré les modifications évidentes et radicales de certaines parties du poème (parfois leur volume ainsi que leur décor sont complètement changés), la suite logique reste constante.

La version VI est un poème divisé en deux parties qui comportent des strophes inégales non numérotées (comme dans les versions III et V). L'élément 2 du schéma proposé se trouve divisé par une frontière passant entre deux parties du poème (comme dans la version V). Cependant, ce fait n'empêche pas de traiter l'élément 2 comme autonome dans le poème et de déterminer ses limites avec une très grande précision.

Schéma de la version VI

1. La présentation du Démon - les deux premières strophes - trente vers de la partie I.

2. Демон влюбляется в смертную
- la suite de la première partie et six premières strophes de la deuxième partie.
- L'apparition du Démon au Caucase et en Géorgie; Tamara; la mort du fiancé; le Démon se présente devant Tamara ; la retraite de celle-ci dans un couvent; la dernière scène : la veille du Démon devant la fenêtre de Tamara; une seule larme du Démon.
3. Видит ее ангела-хранителя
- le Démon entre dans la cellule de Tamara; sa rencontre avec un ange-gardien - deux strophes de la partie 2 précédant le dialogue entre Tamara et le Démon.
- 3а. Решается погубить ее
- cet élément est absent ici, il est inclu dans la deuxième strophe de l'élément 3 après les paroles de l'ange :
- Ему в ответ
Злой дух коварно усмехнулся,
Зарделся ревностью взгляд,
И вновь в душе его проснулся
Старинной ненависти яд.
- IV. Обольщает ее
- le dialogue entre Tamara et le Démon.
5. Она умирает
- la scène du baiser - juste après les derniers mots du Démon : "И он слёгка..." - une strophe sur le gardien de nuit et la description de Tamara dans le cercueil, ses funérailles.

7. Le Démon rencontre l'ange - la dernière strophe avant l'épilogue : de "Едва на жесткую постель..." à "...Улыбкой горькой упрекнул...".
8. L'épilogue - un nouvel élément qui consiste en deux strophes, de trente vers et de trente-quatre vers respectivement :
de "На склоне каменной горы..."
à "...Их вечный мир не возмутит".

Le schéma proposé se projette parfaitement sur les deux versions caucasiennes. L'exemple de la version VIII, où Lermontov divise le poème en deux parties et ensuite celles-ci en seize chapitres est très éloquent. Des numéros sont attribués notamment aux chapitres mais pas aux strophes. Ce que le chapitre XV de la partie I (qui comprend seize vers en chorée "На воздушном океане ...") ainsi que le chapitre XVI de la partie II (qui se compose de quatre strophes) nous témoignent d'une façon très claire. Le poème se termine par un épilogue.

Schéma de la version VIII

1. - partie I, chapitres I et II ;
2. - partie I, chapitres III à XVI; partie II, chapitres I à VII ;
3. - partie II, chapitres VIII à IX ;
- 3a. -
- IV. - partie II, chapitre X - dialogue ;
5. - partie II, chapitres XI à XV ;
7. - partie II, chapitre XVI - la modification complète du dénouement du poème et la transformation polaire du sens de ses scènes ne changent pas leur place dans le schéma du développement du sujet : c'est toujours la rencontre de l'ange avec le Démon après la mort de l'héroïne ;
8. - L'épilogue.

Le tableau 2 résume les faits examinés en révélant, d'une part, les modifications quantitatives subies par certains éléments du poème, d'autre part, la permanence qualitative de "la forme du plan" [Пушкин, 1937а : p. 30].

Tableau 2

Le volume et le poids spécifique des éléments du schéma du poème et leur changement d'une version à une autre

	I		II		III		V		VI		VIII	
	vers	% du poème	v.	%	v.	%	v.	%	v.	%	v.	%
1. Présentation du Démon	52	56 %	30	6,8 %	30	6 %	30	5,8 %	30	3,0 %	30	2,7 %
2. "Демон влюбляется в смертную"	27	29 %	187	42,3 %	196	39,5 %	186	36,0 %	499	50,7 %	516	45,9 %
2a. "Она его любит"	-		-		-		-		-		-	
3. Le Démon voit l'ange	-		21	4,8 %	25	5,0 %	17	3,3 %	42	4,3 %	42	3,7 %
3a. "Решает ее погубить"	-		45	10,2 %	62	12,5 %	30	5,8 %				
IV. "Оболяет ее"	14	15 %	39	8,8 %	58	11,7 %	105,5	20,4 %	210,5	21,3 %	275,5	24,5 %
5. "Она умирает"	-		53	12,0 %	55	11,1 %	73,5	14,2 %	121,5	12,3 %	129,5	11,5 %
6. "Душа ее улетает в ад"							-		-		-	
7. Le Démon voit l'ange			67	15,1 %	70	14,1 %	75	14,5 %	29	2,9 %	58	5,2 %
8. Épilogue	-		-		-		-		54	5,5 %	73	6,5 %
Total 100%			93		442		496		517		986	

Même si on examine le poème “sur une grande échelle” (ce qui rend impossible de discerner de petits détails bien importants qui seront exposés avec certaines de leurs particularités plus bas) on peut déjà faire des observations très intéressantes et tirer des conclusions significatives.

La première version est consacrée avant tout à la recherche d’une forme pour la présentation du héros dans le poème. L’auteur a résolu ce problème, car la forme du premier élément du poème reste intacte malgré toute modification subie par le contenu du poème en entier ainsi que par cet élément lui-même. On pourrait aussi souligner la baisse permanente du poids spécifique de cet élément dans le volume général du poème : de 6,8 % dans la première version achevée dans ses grandes lignes (version II) à 2,7 % dans la version VIII. Cela ne témoigne pas d’une baisse d’intérêt de l’auteur à l’égard de son personnage mais signale tout simplement que la forme demandée fut trouvée et que le volume général du poème augmente. Néanmoins, une question se pose: ***dans quelles lignes du sujet cette augmentation de volume se produit-elle ?***

Le deuxième élément “Демон влюбляется в смертную” possède toujours le volume maximum à partir de la version II. Pourtant, il faut noter une certaine baisse de son poids spécifique dans la suite de versions II, III et V.

Dans le cas de la version VI, qui subit des modifications majeures, on observe une augmentation brusque du volume de cet épisode. Il occupe jusqu’à la moitié de tout le poème. Son poids spécifique baisse un peu à nouveau dans la version finale. Il est évident que dans la partie où fait son apparition l’héroïne (qui a réveillé tant de sentiments chez le Démon) une certaine “rivalité” entre les personnages principaux est inévitable. On pourrait se poser les questions suivantes :

- Quel élément a plus de poids dans cette partie ?

- Quelles “distributions de rôles” ont lieu à l’intérieur de cette partie durant le passage d’une version à l’autre ?

L'épisode de la rencontre entre le Démon et l'ange ainsi que les sentiments du Démon liés à sa décision de faire périr l'héroïne (les éléments 3 et 3a) subissent une évolution dramatique. L'insertion de cet élément dans la version II, son développement et sa modification partielle dans la version III, où il occupe presque un cinquième de tout le poème, sont suivis de la réduction brusque de son volume ainsi que de la baisse de son poids spécifique dans la version V (voir le tableau 2).

La description de cet épisode devient encore plus laconique dans la version VI où a lieu en outre, une fusion de deux parties (rencontre avec l'ange et sentiments du Démon). Dans la version VIII, la forme trouvée ne fut pas modifiée. La baisse continue du poids spécifique de cet élément (jusqu'à 3,7 %) est attribuable à l'augmentation de la longueur générale du poème. Sans doute l'auteur tend-il à obtenir la concision maximale dans le texte ainsi que l'intensité vive de l'effet produit dans l'élément 3. Une question se pose immédiatement : *Qu'est-ce qui a subi une modification ? Qu'est-ce qui a été éliminé, ou, au contraire, conservé ?* Il faut noter que dans toutes les versions (excepté VI) cet épisode comprend une sorte de repère qui marque le milieu (le 50 %) du poème. Il est très intéressant d'observer de quelle manière ce point transperce cet épisode dans la suite des versions II, III et V. Dans la version II, le milieu du poème se trouve au début de l'élément 3, juste au moment où le Démon voit l'ange :

"Не вздох любви -могильный стон,
Как эхо из груди разбитой..." [II, 221, 222].

Dans la version III, il se trouve à la fin de l'élément 3, soit au moment où des sentiments cruels commencent à se réveiller chez le Démon :

"Вблизи монахини прекрасной
И от врага с улыбкой ясной..." [III, 248, 249].

Dans la version V (fin de l'élément 3a), le Démon est prêt à faire périr l'héroïne :

"И незаметных преступлений..." [V, 259].

Dans la version VI, le milieu du poème est déplacé dans la partie terminale de

l'élément 2, ce qui est provoqué par la croissance du volume de cette partie :

“Уж холмы Грузии одел ;

Привычке сладостной послушный...” [VI, 493, 494].

Dans la version VIII “le 50 %” revient dans l'élément 3 :

“И луч божественного света

Вдруг ослепил нечистый взор...” [VIII, 562, 563].

L'épisode suivant, soit le dialogue entre le héros et l'héroïne (tracé déjà dans la version I) devient l'élément IV. On peut noter que c'est le seul élément du poème qui révèle une tendance continue à augmenter son poids spécifique dans le texte (entre les versions II à VIII). Cela indique son importance particulière dans le poème. C'est pourquoi il serait très intéressant d'examiner la structure intérieure de cet élément dans son développement d'une version à l'autre.

L'élément 5 (fusionné avec le 6), soit la mort de l'héroïne, se développe constamment, son volume général (avec toutes les modifications d'envergure) a augmenté plus de deux fois. Il est étonnant de constater que durant tout le travail de l'auteur sur cette oeuvre, il n'y ait pratiquement pas de changement du volume spécifique de cet élément. En outre, des rapports harmonieux entre cet élément et le reste du texte ne sont perturbés nulle part. Compte tenu du volume limité de cette analyse, ce problème ne sera pas envisagé. L'attention portera plutôt sur l'évolution du texte dans cette partie.

Dès le début de son travail, l'auteur est très laconique quant à la perte de l'âme de l'héroïne. Il n'en parle pourtant pas directement. Ce thème ne pourrait donc pas être considéré comme autonome dans les versions II et III, où il est inclu dans l'élément 5. Toute allusion à l'enfer disparaît dans la version V. Le destin de l'âme de l'héroïne n'est pas discuté ni dans la version V, ni dans la VI. Cela fait penser que lors de son travail sur les versions II et III ainsi que plus tard l'auteur n'était pas satisfait du résultat du travail sur ce thème tracé dans le plan du poème. Il faut en tenir compte au cours des discussions sur l'épisode du salut de l'âme de l'héroïne par son ange-gardien dans la version VIII.

L'analyse des rapports quantitatifs des différentes variantes de l'élément 7 présente certaines difficultés, car, dans les versions II à V, on était obligé d'inclure automatiquement dans cet élément un fragment qui constitue le chapitre 12 dans la version II. Pourtant, ce fragment correspond plutôt à l'épilogue dans les versions VI et VIII. Le thème de la rencontre entre l'ange et le Démon après la mort de l'héroïne se développe dans le chapitre 13 de la version II ainsi que dans des fragments parallèles des versions III et V. Par conséquent, on peut dresser le tableau suivant de l'évolution de l'élément 7.

Tableau 2a

**Répartitions des composantes de l'élément 7 dans les versions II à V
en comparaison avec l'élément 7 et "l'épilogue" dans les versions VI et VIII**

	II		III		V		VI		VIII	
	vers	% du poème	v.	%	v.	%	v.	%	v.	%
"Le temps s'est écoulé"	39	8,8 %	38	7,6 %	40	7,7 %				
Le Démon et l'ange	28	6,3 %	32	6,5 %	35	6,8 %	29	2,9 %	58	5,2 %
L'épilogue							54	5,5 %	73	6,5 %

Il est facile de voir que, même si on ne prend pas en considération les descriptions dans les versions II à V, le poids spécifique de l'élément "Le Démon et l'ange" reste infiniment faible dans la version VI. Pourtant, en passant à la version VIII, on voit que la situation revient à "la normale", en tout cas, pour ce qui est de l'aspect quantitatif (voir le tableau 2).

On peut tirer une conclusion à partir de cette analyse quantitative : la version VIII n'entre pas en contradiction avec les tendances générales propres à tout le processus du travail. C'est plutôt la version VI qui se trouve un peu à l'écart. On pourrait la considérer comme un précurseur de la version VIII. En effectuant une comparaison avec les versions précédentes, on voit que l'élément 2 est modifié, on dirait un peu "hypertrophié", dans la

version VI. Ce fait confirme la baisse de son poids spécifique dans la version VIII (son volume absolu y augmente en même temps). Le déplacement du milieu du poème - "le 50 %" - a lieu, mais cela est corrigé dans la version VIII. En outre, c'est dans la version VI que la forme de l'élément 3 (+3a) (conservée comme telle dans la version VIII) s'établit définitivement. De plus, l'épilogue est mis à part en tant que partie autonome. En même temps, le dénouement se distingue par sa brièveté (29 vers - 2,9 % du poème). Cela met en doute la finalité de cette forme. La modification effectuée dans la version VIII - son volume double (58 vers - 5,2 %) - confirme cette supposition.

La corrélation entre les textes de différentes versions et le plan dressé par la main de Lermontov permet de comprendre la logique des éléments autonomes du poème d'une façon plus claire. En premier lieu, cela concerne l'élément IV, c'est-à-dire le dialogue entre les deux héros qui s'avère une pierre d'achoppement dans presque toutes les interprétations. Lermontov, lui-même, détermine ce dialogue par le mot, "séduction". "Толковый словарь русского языка" explique le verbe de la façon suivante : "Обольстить - 1. Увлечь лестью или соблазном. 2. Лишить женской чести, обесчестить" [Ожегов, 1992 : p. 445]. De ce fait, l'éloquence du Démon, qui se perfectionne d'une version à l'autre, n'est qu'une flatterie et une tentation ("лесть" и "соблазн"). Il faut tenir compte de la précision suivante faite par Lermontov : "Демон обольстил ее, рассказывая, что Бог несправедлив и проч. свою ист<орию>". Dans le "Толковый словарь русского языка" on lit ce qui suit : "и прочее (употр. в конце перечисления в знак того, что оно может быть продолжено)" [Ожегов, 1992 : p. 647]. En déchiffrant la "métaphysique" du Démon à l'aide des mots "и проч. свою ист<орию>", Lermontov voulait probablement souligner que le contenu des paroles n'est pas original, quel que soit leur forme.

Face aux batailles idéologiques menées autour de ce dialogue, il faut prévoir deux questions :

1. Lermontov modifie l'élément 2 d'une façon importante dans les versions caucasiennes et tente de renouveler l'élément 7 (en changeant le signe "-" en "+") dans la version VIII. La logique de l'élément IV ne pourrait-elle pas

se transformer en conséquence au cours du travail sur cette oeuvre ? Telle est la question posée par les adeptes du Démon qui voient en lui un héros dans la lutte contre un méchant Dieu.

2. Se lancer dans de pareils raisonnements ne serait qu'une perte insensée de temps, car il y a des indications claires et précises sur la nature négative du Démon dans le texte ? - riposteraient les adversaires acharnés du démonisme.

Afin de répondre à ces questions légitimes, on essaiera de se baser non pas sur des causes idéologiques, mais sur le contenu du texte. En outre, pour trouver une solution aux problèmes qui émergent au cours des discussions sur les caractéristiques quantitatives des différentes versions du poème, il faut entreprendre une analyse plus détaillée de leurs composantes. Ce qui sera fait dans le chapitre suivant.

Conclusions

1. Les notes en prose que Lermontov a rédigées dans les premières ébauches donnent la possibilité d'élaborer un schéma général du poème qui pourrait être appliqué à toutes les versions envisagées : II, III, V, VI et VIII (tableau 1, schéma 2).
2. On peut diviser chaque version en éléments analogues, d'après ce schéma. Ces éléments constituent les composantes de la macrostructure du poème.
3. La comparaison des éléments "parallèles" qui se trouvent dans les versions II à VIII, permet d'évaluer la dynamique de la macrostructure du poème lors du passage d'une version à une autre.
4. Les critères qualitatifs de ce processus sont les suivants :
 - 4.1. Lermontov renonce à développer le thème de l'amour de l'héroïne envers le Démon à partir de la première version achevée (c'est-à-dire, la version II), ce qui explique l'absence de l'élément 2a.
 - 4.2. Lermontov mentionne seulement l'élément 6 ("душа ее улетает в ад"), sans le développer dans les versions II et III, pour y renoncer définitivement dans les versions V et VI.

- 4.3. Dans les versions caucasiennes Lermontov a réduit l'élément 3a à quelques lignes seulement dans l'élément 3.
5. Les critères quantitatifs de l'évolution de la macrostructure du poème sont les suivants :
- 5.1. L'auteur tient à conserver le volume de l'élément 1 tel quel au cours de toutes les modifications apportées au poème dans son ensemble ainsi qu'à cet élément.
 - 5.2. L'élément 2 possède le poids spécifique maximal dans toutes les versions.
 - 5.3. On observe l'augmentation du volume et du poids spécifique des éléments 3 et 3a dans la version III, la diminution de ce volume dans les versions V et VI ainsi que du poids spécifique dans les versions V, VI et VIII. De plus, l'élément 3a perd son autonomie à partir de la version VI.
 - 5.4. Lermontov divise son poème en parties plusieurs fois et chaque fois d'une façon différente : la version II - en chapitres qui se divisent à leur tour en strophes; la version III - en strophes seulement; la version V - en trois parties qui se divisent elles-mêmes en strophes; la version VI - en deux parties, qui se divisent elles aussi en strophes; la version VIII - en deux parties aussi qui se divisent en chapitres. Dans tous les cas, (sauf dans la version VI) le milieu de poème (le 50 %) se déplace vers l'élément 3.
 - 5.5 L'augmentation du volume de l'élément IV est suivie d'une façon incessante de la croissance de son poids spécifique dans le poème. Dans le cas des éléments 2 et 5, au contraire, l'augmentation de leur volume n'entraîne pas l'accroissement de leur poids spécifique (voir le tableau 2).
 - 5.6. Le poids spécifique de l'élément 5 est relativement stable lors du passage d'une version à une autre.
 - 5.7. Le poids spécifique du dénouement est extrêmement faible dans la version VI.
6. La macrostructure de la version VIII s'inscrit parfaitement dans la série des versions parachevées II - VIII selon ses critères qualitatifs ainsi que quantitatifs. En outre, certaines qualités, qui ne sont pas propres à toute la série, ou qui se sont

manifestées dans la version VI, sont corrigées dans la version VIII.

7. Dans toutes les versions, le dialogue des deux principaux héros constitue l'élément VI où, d'après le projet de Lermontov, le Démon tente à faire périr l'héroïne. Par conséquent, le Démon doit être considéré en tant qu'un séducteur et un assassin. Toutefois, cela n'exclut pas la possibilité que, lors de son travail sur le poème, Lermontov aurait pu attribuer aux paroles du Démon une signification complémentaire ou les doter du sens opposé (Démon amoureux, Démon victime), pourtant une telle interprétation de l'élément IV exige des preuves sérieuses.

Structure du poème

Les objectifs de ce chapitre sont les suivants :

1. Élaborer un schéma détaillé de chaque version (II à VIII) et les mettre en parallèle.
2. Répartir tous les vers de chaque version entre trois lignes du sujet, c'est-à-dire entre la ligne du Démon, la ligne de l'héroïne et la troisième ligne, la ligne du décor et des digressions.
3. Établir des critères propres à chaque ligne qui se maintiennent tout au long du travail de Lermontov sur le poème :
 - le poids spécifique de chaque ligne dans le poème ;
 - le poids spécifique de chaque élément autonome de chaque ligne dans le volume du poème entier (selon les éléments du schéma général présenté dans le tableau 2) ;
 - le poids spécifique des éléments autonomes dans le volume de chaque ligne ;
 - évaluer la dynamique des rapports quantitatifs entre trois lignes.
4. L'analyse de la structure de l'élément 2, l'évaluation de la dynamique du mouvement des lignes du sujet dans cet élément.
5. Étudier la corrélation entre la diminution du volume de l'élément 3 (+3a) et d'autres tendances observées.
6. Préciser l'importance des rôles dans le dialogue (l'élément IV).

Le tableau 3 présente une variante élargie du tableau 2. Les éléments contenus dans le tableau 2 y sont divisés en plusieurs composantes distinctes. Beaucoup de ces composantes y sont décrites d'une façon très précise. Les versions initiales et caucasiennes sont mises en parallèle. Dans les dernières, la numérotation des chapitres est présentée selon la version VIII, ce qui répète la division en strophes dans la version VI (excepté les chapitres VI et VII de la partie I).

Dans le cas des versions initiales, la division en composantes isolées ne correspond pas toujours à la division en strophes. On considère comme une composante isolée, soit celle qui se répète constamment d'une version à une autre (par exemple les hésitations

du Démon devant la cellule de Tamara), soit celle qui n'existe que dans une ou deux versions (par exemple "la nuit" dans la version V).

Les titres des éléments sont purement conventionnels. Cela s'explique par la nécessité, d'une part, qu'ils soient brefs pour ne pas encombrer le tableau, et d'autre part, qu'ils puissent refléter l'essentiel de chaque élément qui est souvent décrit de différentes façons dans les diverses versions.

Il est assez compliqué de déterminer la place concrète des fragments suivants dans le schéma : dans la version II - huit vers après la dernière réplique du Démon dans le dialogue (l'élément IV de cette version); dans la version III - trente deux vers et demi aussi après les dernières paroles du Démon (l'élément 5). La solution à ce problème sera présentée plus bas.

Tableau 3.

	I	II	III	V
	nombre de vers (n/v)	n/v	n/v	n/v
1. Présentation du Démon	52	30	30	30
- le Démon avant la chute	12	12	12	12
- le Démon après la chute	40	18	18	18
2. Демон влюбляется в смертную	27	187	169	175
- l'intrigue	21	21	25	46
- la nuit	-	-	-	8
- le vol du Démon	11	11	11	8
- le couvent	2	2	2	18
- "звук" et "слеза"	8	8	12	12
- "как много значил этот звук"	6	12	14	6
- Le Démon dans la cellule	-	24	33	46
- la peur du Démon	-	4	4	4
- la cellule	-	4,5	4,5	8
- elle	-	15,5	24,5	34
- "угрюмый дух"	-	32	31	18
- la peur du Démon	-	-	-	4
- le serment du Démon	-	9	7	-
- les hésitations du D.	-	11	16	6
- la fuite du D.	-	12	8	8
- qui est-elle ?	-	35	13	-
- le Démon s'éloigne	-	40	34	40
- le D. parmi les gens	-	-	-	10

	VI	VIII
	n/v	n/v
1. La présentation du Démon	30	30
I. Avant la chute	20	20
II. Après la chute	10	10
2. Демон влюбляется в смертную	499	516
L'intrigue	146	152
III. Кавказ + Демон	29	29
IV. Грузия + Демон	29	29
V. La maison + Tamara	12	12
VI - VII. La fête + la danse + la beauté de Tamara	40	45
VIII. Les doutes de Tamara	16	16
IX. "И Демон видел"	20	21
Le Démon après la rencontre avec Tamara - il tue le fiancé, X - XIII	104	105

Suite du tableau 3

	I	II	III	V
	n/v	n/v	n/v	n/v
- le D. dans les montagnes	-	9	9	14
- le voyageur	-	9	9	-
- les rêves du D.	-	7	-	-
- l'incendie	-	7	-	-
- l'ouragan	-	-	8	8
- "железный контроль"	-	8	8	8
- le Démon retourne au couvent	-	12	12	19
- le D. devant la cellule		11	14	11
- la chanson			20	
3. Демон видит ангела-хранителя	-	66	87	47
- le D. pénètre dans la cellule	-	14	18	10
- le D. voit l'ange et se retire	-	18	18	18
- la préparation à la vengeance	-	34	51	19
- les remords de l'auteur	-	13	27	
- le D. se transforme	-	8	11	6
- le D. est devant le couvent	-	13	13	13

	VI	V
	n/v	n
X. Le fiancé + la caravane	33	3
XI. La chapelle + le Démon + le combat + la mort du fiancé	28	2
XII. Après le combat	23	2
XIII. Un chevalier mort	20	2
XIV. "В семье Гудала плач и стоны"	10	1
XV. Tamara + la voix du Démon	8 + 51	8 -
XVI. Le rêve de Tamara	29	2
I. Le monologue de Tamara	28	2
II. Tamara dans le couvent	18	1
III. Le couvent - la description	17	1
IV. Les montagnes	21	2
V. Les souffrances de Tamara	29	1
VI. Les passions de Tamara		2
VII. Le Démon arrive au couvent	38	3
- le D. devant le couvent	15	15
- Песня + слеза Д.	23	2
3. Демон видит ангела-хранителя	42	
VIII. Le Démon entre et voit un ange	19	
IX. Le dialogue, l'ange se retire	23	

Suite du tableau 3				
	I	II	III	V
	n/v	n/v	n/v	n/v
IV La séduction	14	39	58	105,5
- "навнада"	-	4	4	4
- le dialogue	14	35	46	101,5
- elle	6	6	10,5	18,5
- le Démon	8	29	35,5	83
- le D. avec elle	-	-	8	-
5. La mort de l'héroïne	-	53	55	73,5
- le baiser	-	-	-	8,5
- "сгорел"	-	-	-	24
- le cercueil dans le Temple	-	31	31	41
- la mort	-	22	24	-
7. Après la mort de l'héroïne	-	67	70	75
- le temps s'est écoulé	-	39	38	40
- le couvent	-	27	26	28
- la mer	-	12	12	12
- le Démon et l'ange	-	28	32	35
Total de vers dans le poème	93	442	496	517

	VI n/v	VIII n/v
IV. La séduction	210,5	275,5
X. Le dialogue	210,5	275,5
- Тамара	16	34,5
- Демон	194,5	241
5. La mort de Tamara	121,5	129
XI. Le baiser	17,5	17,5
XII. Le gardien	28	28
XIII. Tamara est dans le cercueil	49	53
XIV.		
XV. Les funérailles et le cimetière	27	31
7. Après la mort de Tamara	29	58
XVI. L'ange et le Démon	29	58
8. Épilogue	54	73
Total de vers dans le poème	986	1124

En augmentant l'échelle du schéma, on voit une multitude de détails, invisibles auparavant. Le schéma proposé permet avant tout de discerner les particularités du développement des lignes du sujet durant l'augmentation du volume général du poème.

Il y a déjà trois lignes qui ont été tracées dans la version I : la ligne du héros, celle de l'héroïne et celle du décor. L'héroïne n'est présente que pendant le dialogue, où deux répliques lui appartiennent. Leur volume sommaire est de six vers. Seulement deux vers suivants peuvent être attribués au décor :

Меж бедных келий тишина.

Садится поздняя луна ; [I, 62, 63]

Puisque la version I n'est qu'une première ébauche, comprenant quelques fragments séparés et puisque son volume sommaire est en général dépendant des parties de l'élément 1 (qui ont été exclues dans les versions suivantes) on pourrait la mettre de côté dans cette étape de l'étude.

La version II, en tant que première version du poème possédant une finale, permet de déterminer l'étendue des thèmes discutés ici. On essayera d'attribuer chaque fragment de poème à la ligne du héros ou de l'héroïne. Il est clair que l'élément 1 est consacré au héros. Dans l'élément 2 on voit deux fragments au moins qui sont consacrés à l'héroïne. D'abord, c'est une description de l'héroïne qui commence par une description de sa cellule.

Он зрит божественные книги,

Лампаду, четки и вериги.

Но где же звуки ? где же та,

К которой сильная мечта

Его влечет ? ..

etc. (vingt vers au total) [II, 68 - 88].

Pour être strict, il faut signaler que les derniers deux vers et demi cités parlent de l'impatience et des aspirations du héros. Dans le cas présent ou plus loin, quand l'attribution de tel ou tel vers ou d'une paire de vers peut être discutable, il faut se rendre compte qu'il ne s'agit que de déterminer non pas les proportions précises mais une tendance générale. On peut estimer que certaines simplifications du schéma (qui est destiné au poème composé en quelques centaines de vers) ne dépassent pas les bornes des erreurs admissibles.

Le fragment suivant qui concerne "la ligne de l'héroïne" se compose de trente cinq vers. Il commence par le vers : "Но кто ж она ? Зачем сокрыта ..." [II, 120]. Ce fragment est désigné ici par "qui est-elle ?" (voir le tableau 3). Tous les autres vers de l'élément 2 (sauf deux vers concernant le décor et analogues à ceux de la version I) appartiennent à la ligne du Démon.

Dans la scène de séduction, il faut attribuer strictement à l'héroïne deux vers qui se trouvent au début du chapitre 10 :

И дрожь и страх ее объемлет,

Она, как смерть бледнея, внемлет. [II, 286, 287]

ainsi que ses répliques dans le dialogue (six vers). L'élément 5, soit la mort de l'héroïne, appartient entièrement à cette ligne (cinquante-trois vers).

L'élément 1, les vers mentionnés de l'élément 2 ainsi que les deux premiers vers descriptifs de l'élément IV et naturellement les répliques du Démon appartiennent à la ligne du Démon. En même temps, les vers des éléments 3 et 7 où on parle du Démon appartient aussi à cette ligne.

Une question se pose : "Où placer les scènes avec l'ange ?". En suivant les notes de Lermontov sur le sujet, on peut remarquer que l'ange est appelé à jouer un rôle passif. Il ne fait que provoquer des réactions du Démon. "Ангел любит" pour qu'il devienne possible "демон узнает", "ангел плачет" - d'où "демон упрекает ...". Le sens logique attribué à l'ange est très important mais celui-ci ne possède aucune ligne autonome d'action. Il est entièrement lié au Démon. Plus précisément le Démon se met dans des situations où il est obligé de croiser celui-là dans des endroits différents. On pourrait

inclure les vers concernant l'ange dans "la ligne du Démon". Ainsi, on peut attribuer l'élément 3 en entier ainsi que la scène finale (l'élément 7) au Démon.

Le chapitre 12 (trente-neuf vers) est à part. Ici, pour la première fois, on laisse le sujet principal de côté pour introduire un grand fragment consacré au décor. Plus loin, on pourrait voir comment le décor acquiert une place de plus en plus importante et de plus en plus autonome dans le poème.

Il faut dire que les digressions dans lesquelles ni le Démon ni l'héroïne ne sont mentionnés appartiennent à la ligne 3 (ligne du décor) tandis que les digressions d'auteur, où les deux héros sont nommés, appartiennent à la ligne correspondant à chacun d'eux.

Les mêmes éléments se trouvent dans la version III (tableau 3). Pourtant, leur rapport quantitatif change. De plus, dans l'élément 3, une chanson de l'héroïne apparaît. Elle appartient bien sûr à sa ligne. Enfin, le dernier fragment qui se compose de huit vers inclus dans l'élément IV et qui décrit la conduite du Démon au cours du dialogue avec l'héroïne, présente encore une exception et mérite quelques remarques. Dans les versions suivantes (V, VI et VIII), juste après les dernières paroles du Démon, il y a un baiser qui tue l'héroïne et ouvre l'élément 5. Cependant, dans la version III, les huit vers cités ici ne peuvent être attribués à l'élément 5. Par conséquent, on peut les inclure dans l'élément IV. Quant à la répartition des vers selon les lignes du sujet, ce fragment pourrait être attribué à la ligne de l'héroïne, surtout en tenant compte du fameux "baiser" qui en surgit.

Dans la version V, quelques composantes de la ligne du héros et de la ligne de l'héroïne disparaissent (voir le tableau 3). En revanche, la scène du baiser (l'élément 5) se présente. Elle se compose de huit vers et demi. Le fragment "La nuit" s'en vient (l'élément 2). La description détaillée du couvent (l'élément 2) apparaît. Ces deux fragments précèdent l'intrigue. De plus, le dernier fragment de l'élément 2 (le Démon retourne au couvent) est modifié de telle manière qu'il pourrait lui aussi être attribué au décor. Enfin, un nouveau personnage - le gardien de nuit - fait son apparition dans

l'élément 5 en apportant vingt-quatre vers dans le poème qui demandent une place à leur tour dans le système des lignes proposées.

Avant tout, il est nécessaire d'expliquer pourquoi ces deux scènes - "le baiser" et "le gardien" - sont attribuées à l'élément 5 dans le tableau 3. Strictement parlant, si une telle décision n'avait été prise qu'à la base de l'analyse de la version V, elle pourrait être considérée comme assez arbitraire. Il paraît que huit vers et demi du "baiser" ne sont qu'une version modifiée des vers qui suivent le dialogue dans la version III où ils rentrent dans l'élément IV. Rien n'indique que ce baiser du Démon tue l'héroïne. Pourtant, dans les vingt-quatre vers consacrés au gardien (version V) il y a une allusion qui permet de penser que ce baiser s'est avéré mortel :

Ему казалось, слышал он
Двух уст согласное лобзание,
Невнятный крик и слабый стон ... [V, 387 - 389].

Подумал он, и до замка
Уже коснулся ... тихо снова !
Ни слов, ни шума не слышать ... [V, 393 - 395]

Cependant, ce n'est qu'une supposition. En se rendant compte que les versions VI et VIII en parlent sans équivoque et que le parallélisme incontestable de la suite "dialogue - baiser - gardien" de la version V avec les suites analogues des versions VI et VIII ne fait aucun doute, on pourrait croire à l'exactitude de cette hypothèse.

Les huit vers et demi du "baiser" appartiennent à la ligne de l'héroïne. C'est le moment de sa mort.

Les vingt-quatre vers concernant "le gardien" introduisent brusquement une scène qui fait repousser les lignes du sujet des deux héros. C'est un élément accessoire. Évidemment, l'auteur la trouve indispensable. C'est un pas mis de côté tout à fait consciemment. Il serait raisonnable d'attribuer l'élément "le gardien" à la troisième ligne déjà tracée, notamment à la ligne du décor.

Ce n'est que l'élément 2 ("Демон влюбляется в смертную") qui demande une attention spéciale dans les versions VI et VIII. Les éléments 1, 3 et 7 peuvent comme autrefois être considérés comme les composantes de la ligne du Démon, mais les vers modifiés concernant le décor sont déplacés de l'élément 7 à l'épilogue dans les versions caucasiennes. L'élément 5 fait partie de la ligne de l'héroïne excepté "le gardien", qui se rapporte à la ligne du décor et les nouveaux vers du chapitre XV : les funérailles et le cimetière. Enfin, ce ne sont que des répliques des héros qui restent dans l'élément IV. Elles sont réparties comme auparavant.

Toutes les trois lignes dans l'élément 2 des versions caucasiennes sont entrelacées comme auparavant. Il est nécessaire de les dénouer. On sait [] que les versions caucasiennes se distinguent des précédentes par la concrétisation et la description détaillée du lieu de l'action.

Il est utile de déterminer quels vers pourraient être rapportés à la ligne de décor. Probablement avant tout "les tableaux" qui s'ouvrent devant les yeux du Démon au début de l'élément 2 : "Caucase" et "роскошной Грузии долины" (les chapitres III et IV successivement de la partie I dans la version VIII).* Il y a aussi les vingt-quatre vers et demi :

de "И над вершинами Кавказа"

à "Весь божий мир";

du chapitre III et les vingt-trois vers du chapitre IV :

de "И перед ним иной картины..."

à "Как взор грузинки молодой Г..."

* ici et plus loin la numérotation des chapitres dans les versions caucasiennes est citée d'après la version VIII. Les strophes ne sont pas numérotées dans la version VI.

On pourrait s'y opposer et dire que ces "tableaux" sont liés directement au Démon qui rejette la beauté de la création "Бора сѡеро". Cela pourrait être juste. Cependant, la description de la nature y a un tel poids que son rôle autonome est évident. Conséquemment, elle n'accomplit pas seulement une fonction secondaire consistant à mettre en relief le caractère du héros mais possède aussi sa propre signification. Par ailleurs, ce fait est lié à l'augmentation générale du volume du décor dans le poème de version en version. Sans aucun doute, les descriptions du couvent et des montagnes appartiennent au décor (les chapitres III et IV de la partie II dans la version VIII). Le parallélisme existant entre les réactions des deux héros face à la beauté de la nature qui s'ouvre devant leurs yeux, est incontestable, ce qui a déjà été noté dans la littérature critique, par exemple, Иванова [Иванова, 1967]. La description de la maison de Goudal (le chapitre V, la partie I de la version VIII) se rapporte aussi au décor excepté les derniers trois vers et demi qui présentent Tamara pour la première fois.

Il est important de déterminer où placer le récit de la mort du fiancé de Tamara (les chapitres X, XI, XII et XIII, la partie I de la version VIII). Étant donné que Lermontov augmente le volume spécifique de la "troisième ligne" (ligne du décor) d'une façon tout à fait consciente, on peut supposer que le récit de la perte du fiancé de Tamara appartient à celle-ci. Évidemment, la mort du fiancé se lie directement à Tamara aussi bien qu'au Démon. Elle fait partie de l'histoire de Tamara et résulte des actions du Démon. Pourtant, on ne vise pas un événement ici mais les vers qui le décrivent. C'est une différence en principe. La description volumineuse de la mort du fiancé constitue un acte du drame auquel ni le héros ni l'héroïne ne sont engagés. On peut attribuer deux vers seulement au Démon :

Его коварною мечтою
Лукавый Демон возмущал ... [VIII, 228, 229].

On peut souligner que dans les versions caucasiennes, tout l'épisode de la mort du fiancé remplace les vers qui appartiennent sûrement à la ligne du Démon dans les versions précédentes (tableau 3).

Une question controversée se pose encore une fois : est-ce qu'on peut attribuer tous les vers consacrés à l'ange à la ligne du Démon ? Si l'étendue et l'autonomie de la description de la beauté de la nature (qui joue un rôle précis, particulièrement celui de souligner la manière du Démon d'y réagir) conditionnent son attribution à une ligne autonome pourquoi ne pourrait-on pas procéder de la même façon à l'égard de l'ange ? Le reproche du Démon n'est que sa réaction devant ce qu'il voit dans les dernières scènes (l'élément 7) des versions II, III, V et VI et qui ont été spécialement décrites plus haut. D'autre part, si les dialogues des héros sont repartis selon leurs répliques sans tenir compte d'un interlocuteur, pourquoi dans les versions VI et VIII, les paroles de l'ange se rapportent ni à une ligne autonome, ni à l'héroïne dont il parle beaucoup, mais seulement à celui qui les écoute, soit au Démon ?

Ces questions sont tout à fait légitimes et on ne peut les passer sous silence. Pourtant, la présence de l'ange a été inscrite dans le plan du poème, dès le début, au moment où la ligne de décor n'a pas encore été envisagée. C'est pourquoi on fait rentrer tout ce qui est lié à l'ange dans la ligne du Démon. Il est pratiquement impossible de l'attribuer à la ligne du décor ou considérer comme une digression l'épisode de l'élément 7 "Ангел, который плачет" puisqu'il a été prévu dès le début.

Donc, dans l'élément 2 des versions VI et VIII, les vers consacrés au Caucase et à la Géorgie appartiennent à la ligne du décor (vingt-quatre vers et demi du chapitre III et vingt-trois vers du chapitre IV de la partie I dans la version VIII) ainsi que les vers qui décrivent la maison de Goudal (huit vers et demi du chapitre V de la partie I) :

de "Высокий дом, широкий двор..."

à "Ведут к реке...."

Il faut y ajouter la description de la mort du fiancé (les chapitres X - XIII de la partie I dans la version VIII sans deux vers mentionnés du chapitre XI ; les cent deux vers dans la

version VI et les cent trois vers dans la version VIII) et la description du couvent ainsi que des montagnes (les chapitres III et IV de la partie 2 de la version VIII - dix-sept et vingt quatre vers).

Les derniers vers des chapitres III et IV de la partie I - quatre vers et demi :

“...Но гордый дух
Презрительным окинул оком
Творенье Бога своего,
И на челе его высоком
Не отразилось ничего.

et six vers :

de “Но, кроме зависти холодной...”

à “Он презирал иль ненавидел.”

ainsi que le chapitre IX (20 vers dans la version VI et 21 vers dans la version VIII), deux vers mentionnés au chapitre XI ainsi que les paroles du Démon adressées à Tamara (cinquante et un vers du chapitre XV de la partie I) et le chapitre VII de la partie II appartiennent à la ligne du Démon.

Les trois vers et demi :

“... По ним мелькая,
Покрыта белою чадрой,
Княжна Тамара молодая
К Арагве ходит за водой.”

du chapitre V; les chapitres VI - VIII; le chapitre XIV; une partie du chapitre XV (les premiers huit vers); le chapitre XVI de la partie I ainsi que les chapitres I, II, V et VI de la partie II appartiennent à la ligne de l'héroïne.

Une série de tableaux peut être composée en fonction des fragments autonomes et de leur appartenance aux trois lignes du sujet. Dans ces tableaux, les secteurs indépendants de chaque ligne sont en corrélation avec les éléments correspondants du schéma du sujet.

La composition de chaque ligne établie en fonction des éléments du sujet, le pourcentage de chaque ligne dans le volume général du poème ainsi que le pourcentage

de chaque secteur de la ligne dans le volume général du poème (a) et dans le volume de la ligne (b) sont présentés dans les tableaux 4 à 6.

Tableau 4
Le volume et le poids spécifique des vers de la ligne du Démon

	I	II	III	V	VI	VIII
1. Présentation du Démon, vers	52	30	30	30	30	30
a. % du poème	56 %	6,8 %	6,0 %	5,8 %	3,0 %	2,6 %
b. % de la ligne du Démon	61,2 %	10,5 %	9,4 %	10,1 %	7,2 %	6,1 %
2. Демон влюбляется в смертную, vers	25	130	132	99	121,5	122,5
a.	26,9 %	29,4 %	26,6 %	19,1 %	12,3 %	10,9 %
b.	29,4 %	45,6 %	41,4 %	33,7 %	29,1 %	24,8 %
3. Демон видит ангела, vers	-	66	87	47	42	42
a.	-	14,9 %	17,5 %	9,1 %	4,2 %	3,7 %
b.	-	23,2 %	27,3 %	15,9 %	10,0 %	8,5 %
IV. Обольщает ее, vers	8	31	37,5	85	194,5	241
a.	8,6 %	7 %	7,5 %	16,4 %	19,7 %	21,4 %
b.	9,4 %	10,9 %	11,8 %	28,7 %	46,6 %	48,8 %
7. Демон встречает ангела, vers	-	28	32	35	29	58
a.	-	6,3 %	6,5 %	6,8 %	2,9 %	5,1 %
b.	-	9,8 %	10,0 %	11,8 %	7,0 %	11,8 %
Total de vers dans la ligne du Démon	85	285	318,5	296	417	493,5
% du poème	91,4 %	64,4 %	64,2 %	57,3 %	42,3 %	43,9 %
Total de vers dans le poème	93	442	496	517	986	1124

Tableau 5
Le volume et le poids spécifique des vers de la ligne de l'héroïne

		I	II	III	V	VI	VIII
2. Qui est-elle ?+ la chanson, vers (dans la réd.III)		-	55	62	42	181,5	196,5
a. % du poème		-	12,4 %	12,5 %	8,1 %	18,4 %	17,5 %
b. % de la ligne		-	47,4 %	45,1 %	37,5 %	68,8 %	65,2 %
IV. La séduction,	vers	6	8	20,5	20,5	16	34,5
a.		6,5 %	1,8 %	4,1 %	4,0 %	1,6 %	3,1 %
b.		100 %	6,9 %	14,9 %	18,3 %	6,0 %	11,4 %
5. La mort de l'héroïne,	vers	-	53	55	49,5	66,5	70,5
a.		-	12 %	11,1 %	9,6 %	6,7 %	6,3 %
b.		-	45,7 %	40,0 %	44,2 %	25,2 %	23,4 %
Total de vers dans la ligne		6	116	137,5	112	264	301,5
% du poème		6,5 %	26,2 %	27,7 %	21,7 %	26,8 %	26,8 %
Total de vers dans le poème		93	442	496	517	986	1124

Tableau 6
Le volume des vers de la ligne du décor

	I	II	III	V	VI	VIII
2. Демон влюбляется в смертную + "мелких", vers	2	2	2	45	196	197
a. % du poème	2,2 %	0,5 %	0,4 %	8,7 %	19,9 %	17,5 %
b. % de la ligne	100 %	4,9 %	5,0 %	41,3 %	64,3 %	59,9 %
5. Она умирает + "сторон", vers	-	-	-	24	55	59
a.				4,6 %	5,6 %	5,2 %
b.				22,0 %	18,0 %	17,9 %
7. Демон встречается ангела, vers	-	39	38	40	-	-
a.		8,8 %	5,6 %	7,7 %		
b.		95,1 %	95,0 %	36,7 %		
8. Epilogue, vers	-	-	-	-	54	73
a.					5,5 %	6,5 %
b.					17,7 %	22,2 %
Total de la ligne de décor, vers	2	41	40	109	305	329
% du poème	-	9,4 %	8,1 %	21,1 %	30,9 %	29,3 %
Total de vers du poème	93	442	496	517	986	1124

Les changements spectaculaires du poids spécifique des éléments 2, 3 et IV dans le volume de la ligne du Démon sont la première chose qui saute aux yeux, dans le tableau 4. Dans la suite des versions II - VIII, le pourcentage de l'élément 2 descend de 45,6 % à 24,8 % du volume général de la ligne du Démon. En même temps, le pourcentage de l'élément IV augmente de 10,8 % à 48,8 %. L'élément 3 perd sa part et passe de 23,2 % à 8,5 %.

En examinant le contenu des éléments, on constate que le Démon amoureux cède sa place au Démon séducteur d'une façon inexorable. Cette transformation tragique se traduit par une réduction de l'élément 3.

Il faut souligner surtout que les tendances mentionnées marquent toute la période du travail de Lermontov sur le poème. Les modifications les plus frappantes s'effectuent lors du passage de la version V à la version VI. Quant à la version VIII, on peut noter qu'elle obéit aux régularités générales d'une façon idéale et sert à leur développement logique.

D'autres observations s'imposent. Dans le volume de la version VI, comme cela a déjà été signalé, la dernière rencontre entre l'ange et le Démon occupe une place assez petite (2,9 % du poème). Ce qu'on peut dire aussi de la ligne du Démon analysée isolément (7,0 %). Dans la version VIII se produit quelque chose de plus significatif qu'un simple retour à la moyenne du poids spécifique de l'élément 7. On peut remarquer que le volume de la finale correspond à peu près à celui de l'élément 1 (la présentation du héros) dans les versions II à VI. Dans la version VIII, le volume de la finale est le double de celui de l'élément 1. Effectivement, cette version se distingue par ce fait. Pourtant, une tendance constante, quoiqu'assez lente de l'augmentation du poids relatif de la finale s'observe dans la suite de versions II à V. La version VI sort de ce rang et trouble cette tendance, ce qui constitue encore l'une de ses particularités. Dans la version VIII, c'est un changement à la fois quantitatif et qualitatif qui se manifeste et qui se préparait depuis longtemps mais qui n'a pas su se réaliser dans la version VI.

Il est intéressant de suivre le point médian - "le 50 %" - selon les lignes autonomes, notamment selon celles des héros. Dans la version II, le milieu de la ligne du Démon tombe sur les dernières parties de l'élément 2. Dans la version III, elle se déplace vers le début de l'élément 3. Cette position coïncide presque avec le milieu de tout le poème. Dans la version V, le milieu de la ligne du Démon se déplace à l'intérieur de l'élément 3, comme dans la version III : "le 50 %" de la ligne du Démon précède un peu "le 50 %" du poème. Dans la version VI, le point en question se déplace dans l'élément IV, et plus précisément au début de celui-ci. Dans la version VIII, ce point médian continue à se déplacer pour se situer à la fin de l'élément IV. Les tendances observées indiquent que, lors du travail sur le poème, Lermontov revenait dans ses pensées au rôle du héros principal pour l'ajuster. D'autre part, "la migration en diagonale" du point médian - "le 50 %" - (tableau 4, la suite des versions II - VIII) montre que la version VIII confirme cette tendance. En outre, le déplacement du point médian - "le 50 %" - de l'épisode 3 à l'épisode IV se réalise déjà dans la version VI.

Dans le tableau 5, on constate de quelle façon la part des vers consacrés à la mort de l'héroïne diminue dans les versions caucasiennes, tandis que le volume de l'élément 2, où on parle du déroulement de sa vie avant le dialogue fatal avec le Démon, s'accroît. Il est particulièrement intéressant de constater que, d'après l'analyse de la dynamique des rapports existants entre les éléments 2 et 5, on peut voir que dans les versions initiales (II à V) le poids spécifique des vers consacrés à la vie de l'héroïne diminue (47,4 % à 37,5 % de la ligne). Une crise sur l'image de l'héroïne se dessine clairement dans la version V. En examinant le processus du travail de Lermontov sur le poème, on emploie le mot "la crise" pour la première fois. En tenant compte que cette situation est complètement réglée dans la première version caucasienne (version VI), on peut se poser la question complémentaire sur l'objectif des modifications réalisées par Lermontov ainsi que sur la signification de l'image de Tamara. On peut voir que le rapport entre l'élément 2 et l'élément 5 reste pratiquement le même dans la version VIII malgré la faible diminution de leur poids spécifique.

L'élément IV exige une attention particulière. Le moment de séduction acquiert une importance croissante dans l'histoire de l'héroïne dans la suite des versions II, III et V. Pourtant, le volume et le poids spécifique de l'élément IV diminuent dans la version VI. Le premier, d'une façon assez faible, le second, dramatiquement. On est face à une particularité complémentaire dans la version VI, bien que cette baisse soit moins apparente dans la version VIII.

L'examen des rapports qualitatifs des trois lignes qui changent lors du passage d'une version à une autre est très important. Cela se présente de façon claire et ordonnée dans les tableaux suivants ainsi qu'à l'aide du graphique 1.

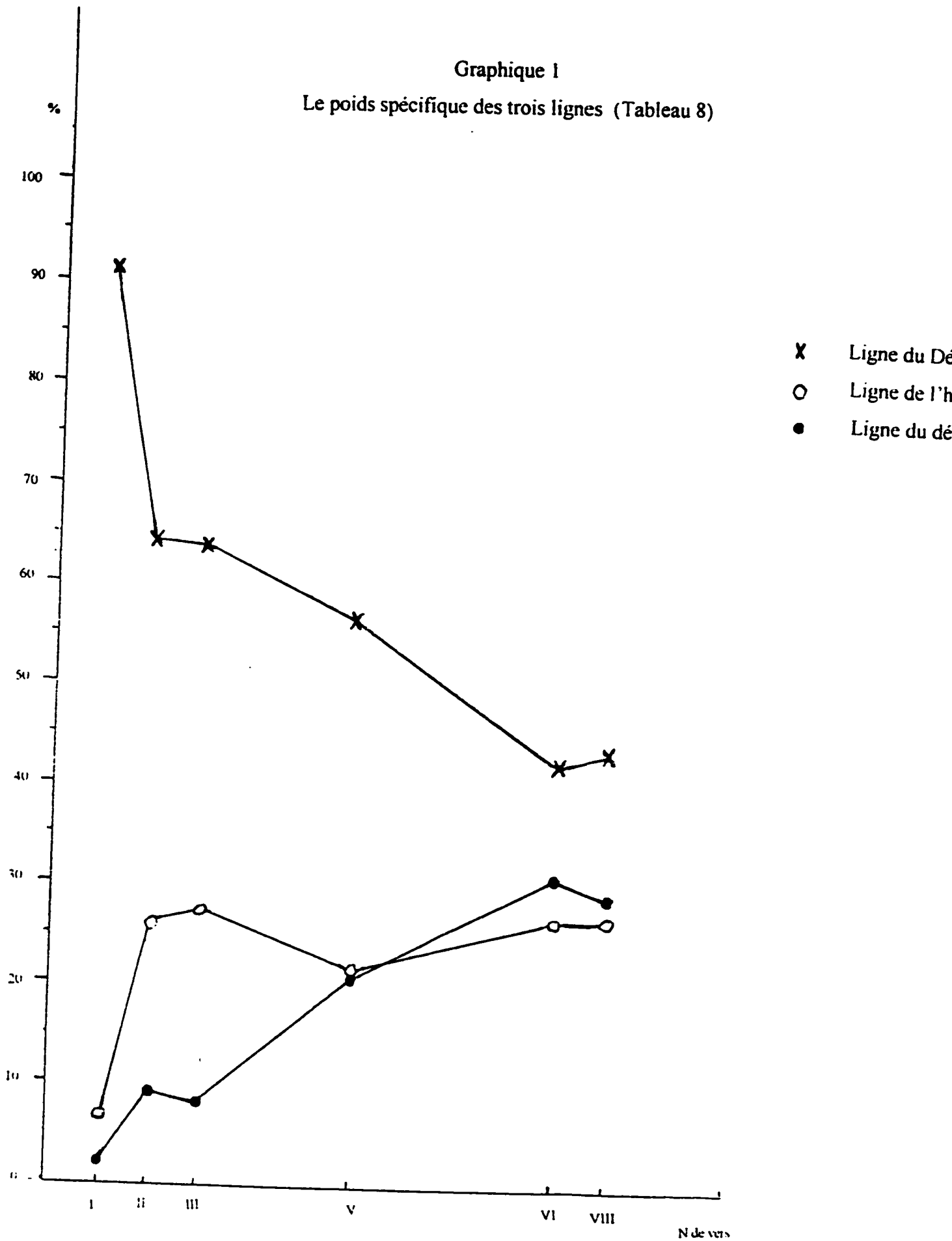
Tableau 7
Le volume de trois lignes

	I	II	III	V	VI	VIII
	vers	vers	vers	vers	vers	vers
Ligne du Démon	85	285	318,5	296	417	493,5
Ligne de l'héroïne	6	116	137,5	112	264	301,5
Ligne du décor	2	41	40	109	305	329

Tableau 8
Le poids spécifique de trois lignes

	I	II	III	V	VI	VIII
	% du	%	%	%	%	%
	poème					
Ligne du Démon	91,3 %	64,5 %	64,2 %	57,2 %	42,3 %	43,8 %
Ligne de l'héroïne	6,5 %	26,2 %	27,7 %	21,7 %	26,8 %	26,8 %
Ligne du décor	2,2 %	9,3 %	8,1 %	21,1 %	30,9 %	29,4 %

Graphique I
Le poids spécifique des trois lignes (Tableau 8)



И. Роднянская a comparé le processus de la création du poème "Le Démon" avec la croissance d'une plante : "...*"Демон" десять лет рос, как из зерна, из первой идеи сюжета*" [Е. Л. : p. 133]. C'est une comparaison intéressante. Elle reflète bien le développement de l'image du héros principal en passant des premières ébauches à la version définitive.

Pourtant, le tableau 7 permet de constater que le processus de création du poème pourrait être plutôt comparé à la naissance et l'évolution d'un monde, soit un certain "Big Bang" qui se développe à partir d'un point déterminé - d'une particule à une structure à trois dimensions (trois lignes du sujet) dont le volume augmente progressivement.

Le tableau 8 révèle un fait très intéressant : le poids spécifique de la ligne de l'héroïne change très peu malgré toutes les modifications effectuées dans le poème depuis le début (excepté la version 2) jusqu'à la fin. En même temps, la part consacrée au héros principal est considérablement réduite dans les versions caucasiennes, de telle sorte que l'image du héros s'efface même un peu dans le décor somptueux ainsi que parmi les personnages secondaires du poème. Ce n'est pas le cas de l'héroïne. Quand on essaie d'interpréter l'oeuvre de Lermontov, il est impossible de ne pas prêter attention aux rapports étonnants qui existent entre les trois dimensions du poème.

Les tableaux 3 à 8 permettent de donner une réponse complète à la question posée plus haut sur l'élaboration des lignes du sujet et sur la distribution du texte selon ces lignes, d'une version à l'autre. Par ailleurs, on peut voir de quelle façon le volume général du poème augmente. La ligne du décor passe de quarante et un vers dans la version II à trois cent vingt-neuf vers dans la version VIII ; ensuite, la ligne de l'héroïne, de cent seize vers dans la version II à trois cent un vers et demi dans la version VIII ; tandis que la ligne du Démon est la plus petite, passant de deux cent quatre-vingt-cinq vers dans la version II à quatre cent quatre-vingt-treize vers et demi dans la version VIII.

Les tableaux 3 à 6 jettent aussi une lumière sur la solution du problème de l'élément 2.

Comme il a déjà été démontré, le poids spécifique de l'espace consacré à l'amour du Démon diminue dans la ligne du sujet de celui-ci ainsi que dans le volume général du poème (tableau 4). En même temps, la quantité de vers consacrés à l'héroïne s'élève (tableau 5) dans l'élément 2. Le décor prend de l'importance dans la version V et son volume augmente dans les versions caucasiennes (tableau 6).

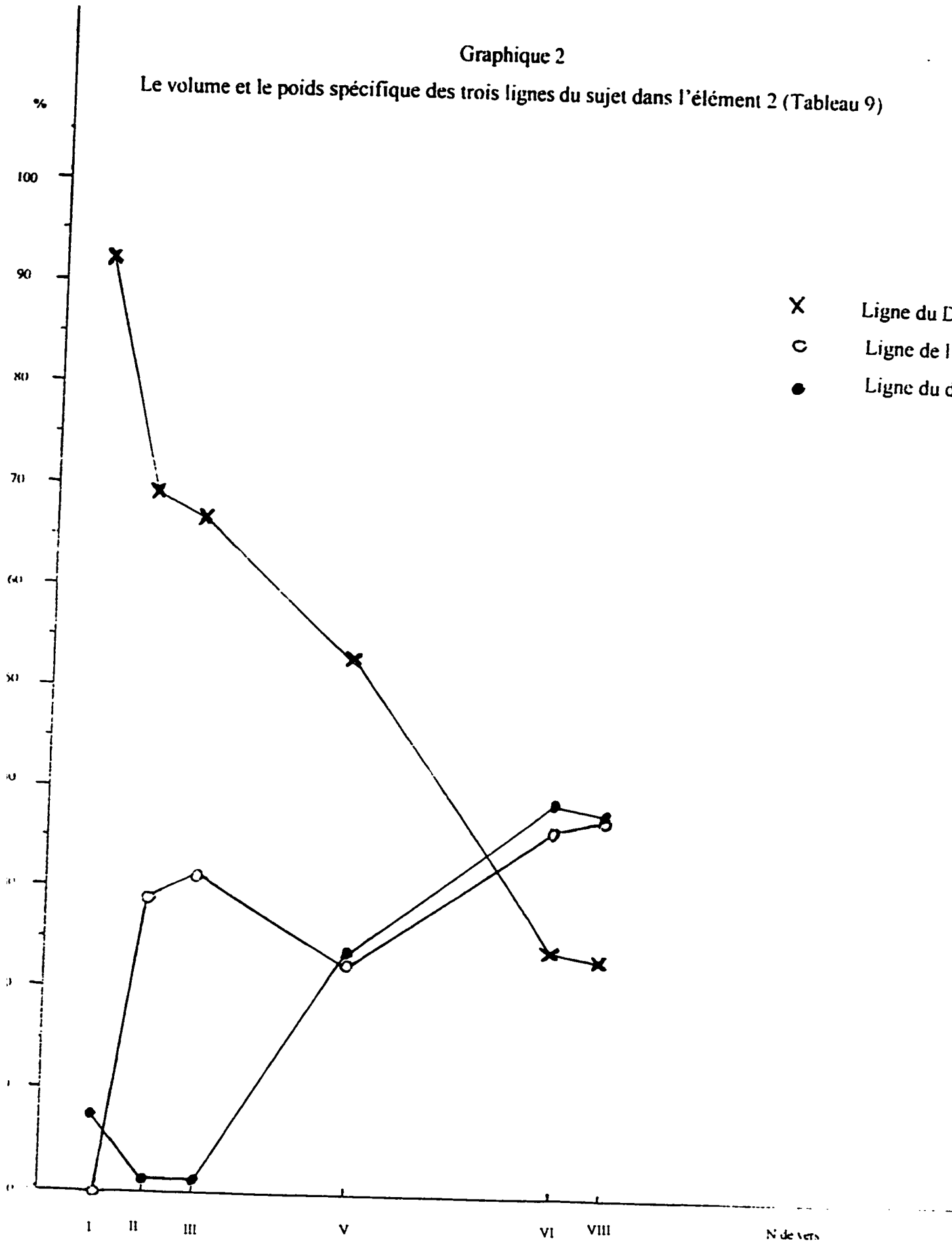
Tableau 9

Le volume et le poids spécifique des trois lignes du sujet dans l'élément 2
("Демон влюбляется в смертную")

	I	II	III	V	VI	VIII
Volume général de l'élément 2	27	187	196	186	499	516
(100 %), vers						
Ligne du Démon, vers	25	130	132	99	121,5	122,5
% de l'élément 2	92,6	69,5	67,3	53,2	24,3	23,7
Ligne de l'héroïne, vers	-	55	62	42	181,5	196,5
% de l'élément 2	-	29,4	31,6	22,6	36,4	38,1
Ligne de décor, vers	2	2	2	45	196	197
% de l'élément 2	7,4	1,1	1,0	24,2	39,3	38,2

Graphique 2

Le volume et le poids spécifique des trois lignes du sujet dans l'élément 2 (Tableau 9)



Le tableau 9 et le graphique 2 montrent clairement comment le Démon amoureux disparaît graduellement dans l'épisode "Демон влюбляется в смертную" et comment le rôle de la "mortelle" augmente dans les versions caucasiennes. En effet, dans les dernières versions, l'élément 2 perd le contenu qui lui a été attribué dans le projet initial. Afin de présenter l'état réel de choses on pourrait formuler cet élément de la façon suivante : "Dans une telle ou telle situation (décrite en détail), le Démon voit une telle ou telle mortelle (présentée en détail), ensuite, il se passe telle ou telle chose (décrite en détail)". Cet exemple n'est bien sûr qu'une exagération. Pourtant, il est évident que la conception de l'élément 2 a été entièrement révisée par le poète au cours du travail sur le poème.

Le tableau 9 et le graphique 2 montrent la dynamique de cette tendance consistant à chasser graduellement le Démon de l'élément 2. Cette tendance apparaît déjà dans la version V. Des modifications, quantitativement, ne sont pas tellement évidentes ici. Pourtant, on ne peut mettre en doute la modification qualitative, ce qui permet de constater le début de la révision en profondeur de l'élément 2. Cela devient absolument clair et incontestable dans la version VI. La version VIII, quant à elle, correspond à la nouvelle conception de Lermontov.

L'examen de la structure du poème permet de répondre aux questions sur l'élément 2. Le tableau 9 révèle quelle ligne du sujet domine dans l'élément 2 de chaque version ainsi que la façon dont les rôles sont répartis à l'intérieur de cet élément durant le passage d'une version à l'autre. De plus, on constate une baisse du volume de l'élément 2 dans la version V en ce qui concerne les deux héros (mais surtout l'héroïne). Une tendance inverse apparaît à partir de la version VI.

Il est important de souligner que, selon le tableau 3, la partie nommée "qui est-elle ?" et caractérisant l'héroïne disparaît dans la suite des versions II, III et V. Toutefois, dans les versions caucasiennes cette partie réapparaît pour devenir considérable. Ceci confirme la conclusion tirée plus haut, à savoir que l'héroïne est très présente dans les versions caucasiennes.

Le tableau 3 permet de suivre l'évolution de l'élément 3 de plus près. Dans la version II, afin de retransformer le Démon d'amoureux en esprit méchant, l'auteur a dû lui fournir certaines conditions : actions, événements, temps et espace dans le volume général du poème. L'on s'est déjà penché sur ce problème, lors de l'analyse des tableaux 2 et 4.

Par ailleurs, le tableau 3 permet de constater que le temps nécessaire doit être en relation directe avec le volume de l'élément 3 afin que tous les facteurs qui assurent la transformation du Démon, y compris cet événement, soient présents. Dans la version II (soixante-six vers), le Démon pénètre dans la cellule de Tamara, y voit un ange, se met en colère, et ensuite, se prépare à se venger, tandis que l'auteur le regrette. Dans la version III, cet épisode (quatre-vingt-sept vers) est étendu le plus possible dans le temps : dans le temps de l'action ainsi que dans le temps de lecture. L'action est prolongée puisque le Démon attend la fin de la chanson de l'héroïne avant d'entrer dans la cellule. Le temps de lecture devient aussi plus long à cause des raisonnements de l'auteur qui sont plus volumineux que dans la version précédente.

Tout se réalise plus vite dans la version V, même plus vite que dans la version II, en raison de l'élimination de la chanson et d'une brusque réduction du volume destiné au stade de la préparation à la vengeance (quarante-sept vers).

Ce n'est tout simplement pas la réduction continue de cet épisode qui se produit dans la version VI. Ici et plus loin (dans la version VIII), le temps de l'action est pratiquement égal à celui dont le lecteur a besoin pour lire ces quarante-deux vers. C'est un changement qualitatif énorme qui marque la modification de cet épisode avant tout.

Le rapport entre le volume de l'élément 3 et le temps de l'action pourrait servir à caractériser le temps dont le Démon a besoin pour passer à la violence. En même temps toutes les hésitations de l'auteur disparaissent, il est prêt à présenter cette nouvelle transformation de son personnage. Ce qu'il y a de particulier, c'est que le volume de l'élément 3 correspond au poids spécifique de la ligne du Démon dans l'élément 2 (tableau 9), sauf dans la version III où le volume de l'élément 3 est le plus grand

(tableaux 2 et 3). On observe la réduction de cet élément et, parallèlement, une diminution du poids spécifique de la ligne du Démon dans l'élément 2 (tableau 9).

Les particularités de l'évolution de la forme de l'élément IV ont déjà été notées, lors de la présentation des tableaux 2, 4 et 5. Dans la version VI, le rôle de l'héroïne diminue d'une façon exceptionnelle. Les résultats de la comparaison des volumes de la réplique des héros dans les dialogues illustrent ce fait.

Tableau 10

Le volume des répliques des héros dans le dialogue et le rapport entre ces volumes

	II	III	V	VI	VIII
elle, vers	6	10,5	18,5	16	34,5
Démon, vers	29	35,5	83	194,5	241
Démon/elle (indices)	4,8	3,4	4,5	12,2	7.0

On constate que le nombre de vers attribué au Démon est toujours supérieur à celui des vers attribués à l'héroïne, ce que les indices calculés dans ce tableau montrent clairement. Il est impossible de considérer ces indices comme significatifs sans tenir compte du contenu des paroles ainsi que de la modification ou de la conservation des répliques. Néanmoins, on peut dire que ces indices sont assez révélateurs. Dans les versions initiales, l'héroïne trouve sans cesse de nouveaux mots qui obligent le Démon à devenir de plus en plus loquace. Ce dernier semble perdre un peu l'esprit d'initiative dans la version III (en comparaison avec la version II) pour le retrouver dans la version V.

Dans la version VI, au contraire, on reste perplexe devant l'éloquence du Démon et le laconisme de l'héroïne : ou bien elle a déjà trouvé les mots nécessaires capables de forcer

le Démon à faire appel à tout son art de séduction, ou bien elle n'a rien à dire. Alors pourquoi le Démon s'applique-t-il tellement ? Il est clair que dans le premier cas les répliques de l'héroïne devraient se distinguer considérablement de celles des versions précédentes. On peut le comprendre, surtout si on se rend compte du changement qui s'est produit dans l'élément 2. Il semble que l'héroïne soit devenue une autre femme. Elle n'est plus la même dans la version VI. Elle est plus dynamique. Son rôle n'est pas réduit à celui d'une victime du Démon ou à n'incarner que cette image dans le poème. Il est difficile de croire qu'une telle héroïne n'ait rien à dire. Dans ce cas, est-ce qu'il aurait fallu lui conférer un rôle plus dynamique et la doter d'une riche expérience "прежний опыт"?

Lors de l'analyse du contenu des répliques de l'héroïne ainsi que de leur interprétation, on peut présumer que dans le dialogue, la modification importante de la ligne de l'héroïne se révélerait très logique dans la version VI. Cela résulte, d'une part, de la modification considérable que son image a subi dans la version VI et, d'autre part, de l'augmentation de la longueur de la ligne du Démon dans le même dialogue.

L'analyse de l'évolution de l'élément 2 "Демон влюбляется в смертную" pourrait être très fructueuse pour l'interprétation du poème tout entier. Dans cet élément, notamment, la ligne du sujet du Démon se croise avec deux autres qui apparaissent à nouveau : celle de l'héroïne et celle du décor. Le "Démon amoureux" fait son entrée ici pour perdre graduellement sa position d'image dominante. Le rôle de l'héroïne change aussi, acquérant plus de dynamisme. La grande quantité de détails qui contribuent à la création de l'image du Démon amoureux est très importante.

Les scientifiques utilisent souvent les fragments de cette partie se trouvant dans les versions initiales mais sans les analyser en profondeur. En fin de compte, cela n'aboutit qu'à un bref aperçu. Les relations existant entre la version choisie pour l'interprétation et les versions initiales ne sont jamais étudiées. Иванова déclare : "На первых порах образ Демона мало сказать противоречив, он просто сумбурен" [Иванова, 1967 : p. 133]. Elle n'en a comme preuve qu'une seule épithète arrachée du contexte ainsi que

l'alternance демон/Демон. Tout cela occupe une demi-page. Е. Логиновская cite les vers où le Démon accomplit de bonnes affaires. Mais elle ne tarde pas à les considérer comme : "уникальный во всей истории создания поэмы эпизод" [Логиновская, 1977 : p. 76]. Elle cite la version II, d'où ce passage a été tiré. D'ailleurs, ce "уникальный эпизод" (sept vers) se répète dans la version III pratiquement à la lettre. Un seul vers a changé :

Заглохший, невезанный путь [II, 168] ;

Опасный и заглохший путь [III, 160].

Ces exemples prouvent que les capacités de la méthode complexe basée sur la lecture en parallèle sont encore sous-estimées.

Conclusions

1. Le schéma détaillé des versions II à VIII mises en parallèle est établi (tableau 3).
2. La répartition des vers sur trois lignes a permis de révéler les tendances suivantes :
 - 2.1. Lors de l'augmentation du volume général du poème, d'une version à l'autre (II à VIII) (), une nouvelle répartition très importante du poids spécifique des lignes du sujet se produit. Dans les versions caucasiennes (VI et VIII), on observe une diminution considérable du poids spécifique de la ligne du Démon et, au contraire, une hausse de ce poids dans la ligne du décor en comparaison avec les indices analogues présents dans les versions initiales (II et III). En même temps, le poids spécifique de la ligne de l'héroïne ne change pratiquement pas. En outre, cette tendance se manifeste déjà dans la version V. **Le rôle dominant du Démon diminue donc graduellement dans le poème.**
 - 2.2. La diminution du poids spécifique de la ligne du Démon est notée dans l'élément 2 lors du passage d'une version à l'autre. Cette tendance commence à se révéler dans la version V, pour devenir très prononcée dans les versions caucasiennes. Simultanément, une hausse du poids spécifique de la ligne du décor ainsi que de la ligne de l'héroïne se produit dans le même élément (tableau 9).

Dans la partie où a lieu la rencontre entre le Démon et l'héroïne la présentation de l'héroïne acquiert le rôle de plus en plus important. Le nombre de vers consacrés au Démon est réduit au profit de ceux réservés à l'héroïne.

- 2.3. L'analyse des rapports entre les poids spécifiques des éléments autonomes de la ligne du Démon, lors du passage d'une version à une autre, montre que la diminution du poids spécifique de l'élément 2 est accompagnée par la diminution du poids spécifique de l'élément 3 et de l'augmentation du poids spécifique de l'élément IV. **Cela permet de dire que le Démon amoureux cède la place au Démon séducteur (tableau 4).**
- 2.4. Dans la ligne de l'héroïne, la nouvelle répartition du poids spécifique des éléments autonomes se produit aussi : l'augmentation du poids spécifique de l'élément 2 dans les versions caucasiennes se produit de la part des éléments 4 et 5 qui perdent leur poids (tableau 5). **Le rôle de l'héroïne est de moins en moins ramené à celui de la victime du Démon.**
3. La version VI se distingue des autres versions non seulement par son très bref dénouement (l'élément 7), mais aussi par la réduction du volume des répliques de l'héroïne dans le dialogue (l'élément 4).

Autres aspects du texte

Les objectifs de ce chapitre sont les suivants :

1. L'évaluation quantitative du taux de réécriture de certains éléments du poème lors du passage d'une version à une autre.
2. L'analyse de certains aspects de l'évolution de l'élément 1 (la présentation du Démon).
3. La systématisation des épithètes et des expressions définitives attribuées au héros principale du poème au cours du travail de Lermontov sur le poème.
4. L'étude et la systématisation des indices de la peur éprouvée par le Démon, utilisées au cours du travail sur le poème.
5. L'évolution de certains détails ("слеза" du Démon et des larmes dans le poème en général ; l'image d'un voyageur qui tombe sous l'influence du Démon).

Il est pratique d'analyser le taux de réécriture réalisées au niveau des vers lors du passage d'une version à une autre en ce qui concerne :

- tout le poème ;
- les éléments autonomes du sujet ;
- les lignes autonomes du sujet en général ;
- leurs composantes.

La question du taux de réécriture des vers attribués aux répliques de l'héroïne se pose de façon aiguë lors des discussions sur l'élément IV de la version VI. Évidemment, cela ne signifie pas que le taux de réécriture des autres éléments présente moins d'intérêt au cours de l'analyse de leur évolution.

Les rapports entre la quantité totale des vers dans le poème ou dans un élément correspondant (élément du sujet, ligne du sujet, etc.) et la somme de vers modifiés et nouveaux peuvent être très révélateurs.

La comparaison du taux de réécriture de tel ou tel élément ainsi que la définition de la moyenne pour chaque version pourront être effectuées à partir de cette analyse. Cela indiquera clairement quel élément attirait l'attention principale de l'auteur à chaque étape de son travail sur le poème.

Il faut spécifier quel taux pourrait être considéré comme significatif.

Bien sûr, chaque modification faite par l'auteur représente un intérêt. Cependant, on peut distinguer la réécriture d'un élément et la mise au point de celui-ci. L'introduction de nouveaux vers, les modifications d'un vers au niveau des parties principales du discours appartiennent au premier. On peut y rapporter aussi l'exclusion de vers déjà écrits. Les modifications des mots-outils, le changement des catégories grammaticales des mots (temps et aspect des verbes, nombre, cas, etc.), de ponctuation - la disposition des accents logiques ainsi que d'intonation - tout cela appartient au processus de la mise au point.

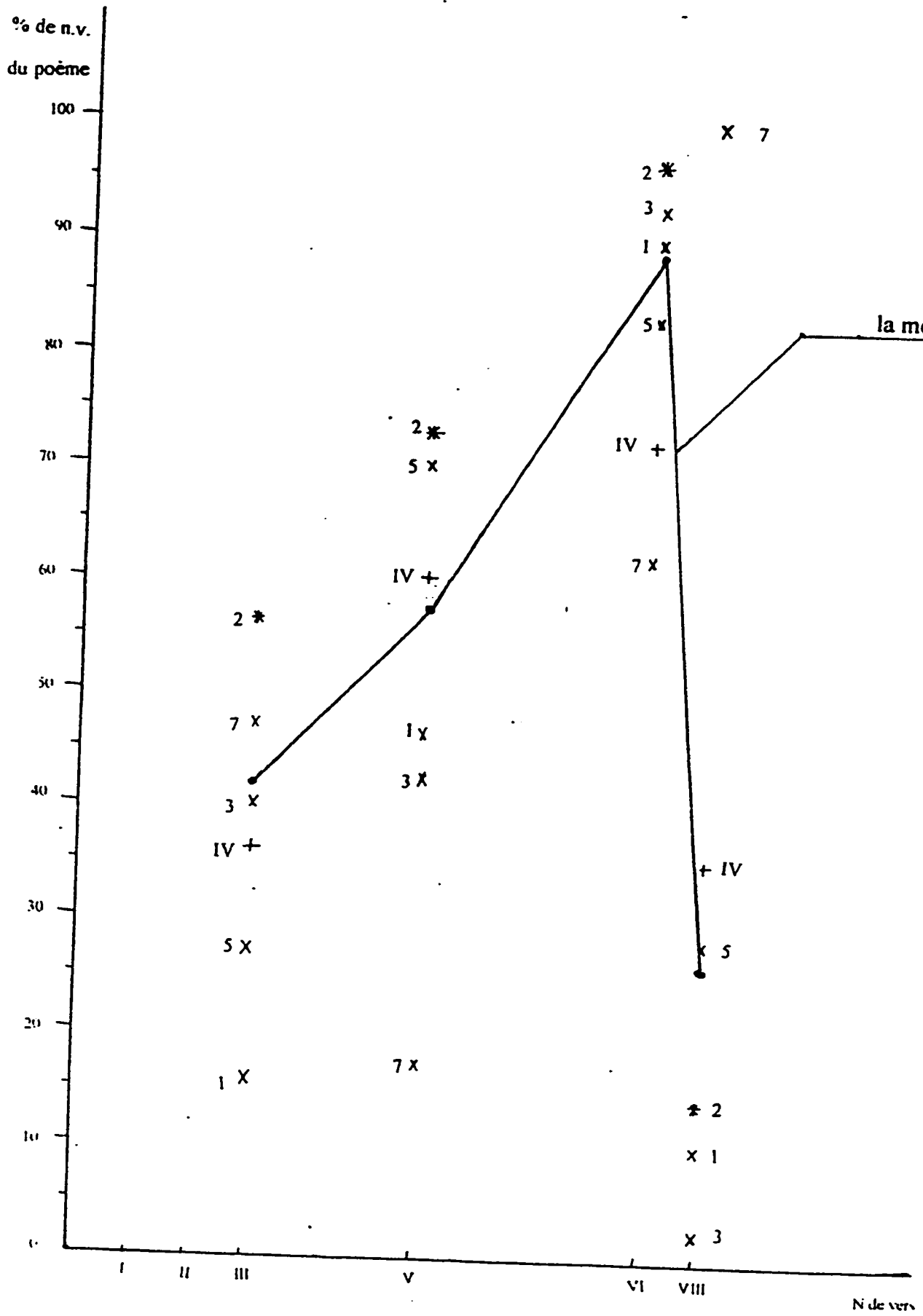
L'étude dont les résultats seront présentés plus bas concerne des vers nouveaux ou réécrits. Dans le tableau 11 on évalue le taux de réécriture de chaque élément du sujet et du poème en entier lors du passage d'une version à une autre. Le volume général des vers (V) ainsi que la somme des vers nouveaux ou réécrits (n.v. - nouveau vers) sont calculés pour chaque élément du sujet ainsi que pour le poème dans son ensemble.

Tableau 11

**Le taux de réécriture de chaque version ainsi que de chaque élément
du schéma du sujet du poème**

Toutes les modifications	I	II	III	V	VI	VIII
1. V	52	30	30	30	30	30
n.v.	52	7	5	14	27	3
%	100 %	23,3 %	16,7 %	46,7 %	90 %	10 %
2. V	27	187	196	186	499	516
n.v.	27	158	111	136	483	71
%	100 %	84,5 %	56,6 %	73,1 %	96,8 %	13,8 %
3. V	-	66	87	47	42	42
n.v.		66	35	20	39	1
%		100 %	40,2 %	42,6 %	92,9 %	2,4 %
IV. V	14	39	58	105,5	210,5	275,5
n.v.	14	29	21	63,5	152	97
%	100 %	74,4 %	36,2 %	60,2 %	72,2 %	35,2 %
5. V	-	53	55	73,5	121,5	129,5
n.v.		53	15	51,5	101	36
%		100 %	27,2 %	70,1 %	83,1 %	27,8 %
7. V	-	67	70	75	29	58
n.v.		67	33	13	18	58
%		100 %	47,1 %	17,3 %	62,1 %	100 %
Épilog V	-	-	-	-	54	73
n.v.					54	25
%					100 %	34,2 %
Total V	93	442	496	517	986	1124
n.v.	93	380	210	298	878	291
%	100 %	86 %	42,3 %	57,6 %	89 %	25,9 %

Graphique 3
Le taux de réécriture des éléments



Étant donné que tous les éléments de la version I, ainsi qu'une bonne moitié des vers de la version II sont nouveaux, il est raisonnable de commencer à évaluer la modification du poème à partir de la version III. Le taux de réécriture est de 42,3 % pour celle-ci. Il augmente lors du passage aux versions V et VI (57,6 % et 89 % consécutivement) et tombe dans la version VIII (25,9 %) comme on pouvait s'y attendre. Il est intéressant de comparer le taux de réécriture des éléments autonomes de chaque version et la dynamique de cette réécriture lors du passage d'une version à une autre. Afin d'être plus évident, cela pourrait être présenté à l'aide de graphiques.

Les versions (III, V, VI et VIII) sont disposées sur l'abscisse, les laps de temps entre leur parution sont pris en considération. Le taux de réécriture des éléments est disposé sur l'ordonnée, ensuite la moyenne pour le poème est calculée.

On peut voir que l'élément 2 ("Демон влюбляется в смертную") a subi une modification maximale dans les versions III, V et VI. L'élément 7 ("встреча Демона и ангела после смерти героини") a été refait radicalement, presque récrit dans la version VIII. Ce n'est pas le cas des versions V et VI, où le taux de réécriture de cet élément est minimal. Quoique le taux de réécriture de l'élément 7 soit assez élevé dans la version VI (62,1 %), il y est plus bas que la moyenne (89 %).

Ce taux est faible dans la version V. Il est bas en lui-même, ainsi que par rapport à la moyenne (17,3 % versus 57,6 %). Ce fait pourrait être expliqué si l'auteur était satisfait de la forme et du contenu de l'élément 7. Pourtant, on peut voir, selon le tableau 2 que le volume proportionnel de l'élément 7 est très bas dans la version VI. Probablement que l'auteur s'apprêtait à effectuer une telle modification de cet élément qui pouvait correspondre à celui de tout le poème.

Il faut souligner que dans la version V, les éléments 5 et IV se trouvent modifiés à un degré plus élevé que tout le poème. Le taux de réécriture des éléments 1 et 3 est, au contraire, plus faible que la moyenne.

Dans la version VI, les paires mentionnées (éléments 1 à 3, éléments IV et 5) changent de place si on les envisage par rapport à la moyenne de cette version. Le fait que dans la version VIII, la hiérarchie des éléments établie selon le taux de leur réécriture est inverse, comme dans un miroir, à celle de la version VI est tout à fait logique.

Dans la version VIII (en décroissement) :

les indices des éléments 7, IV, 5 sont plus hauts que la moyenne; ceux des éléments 2, 1, 3 sont plus bas que celle-ci ;
les indices des éléments 2, 1, 3 sont plus hauts que la moyenne; ceux des éléments 5, IV, 7 sont plus bas que celle-ci
- dans la version VI (en décroissement).

Le laps de temps entre la parution de la version VI et la VIII fut très court, comme si des questions qui étaient mûres, pour y être tranchées, retrouvaient vite leur solution.

On peut aussi effectuer une analyse de chaque ligne du sujet séparément. Les indices des vers qui composent chaque ligne correspondante, calculés par rapport au volume d'un élément autonome ainsi que par rapport au volume de toute une version, sont présentés dans les tableaux 12, 13 et 14 ainsi que la moyenne pour chaque version. Les graphiques 4 et 5 composés selon les données de ces tableaux permettent de comparer les taux de réécriture de chaque élément dans les versions III à VIII, analyser le changement du taux de réécriture de chaque élément autonome d'une version à l'autre et de tracer une courbe de la moyenne du poème.

Ces tableaux ainsi que les graphiques montrent que le taux de réécriture des éléments du poème est conforme à une certaine logique dans l'étape finale du travail (version VIII). Dans la ligne du Démon, par exemple, l'élément 7, à peine modifié dans les versions V et VI, a été complètement refait dans la version VIII. Dans la ligne de l'héroïne, l'élément IV a subi une très grande modification dans la version VIII. Il reste l'élément le moins modifié dans les versions V et VI.

Ces données peuvent servir de matériel supplémentaire permettant d'analyser les tendances propres au processus du travail de Lermontov sur le poème. Elles révèlent quels éléments du poème attiraient le plus l'attention de l'auteur dans les différentes étapes de son travail. Elle permettent aussi d'établir une sorte de hiérarchie des

problèmes sur lesquels la plus grande attention de Lermontov a été fixée. On peut comparer les taux de réécriture des lignes du sujet d'après le tableau 15 et le graphique 6.

Tableau 12

Le taux de réécriture de la ligne du Démon dans les versions successives

Toutes les modifications						
La ligne du D.	I	II	III	V	VI	VIII
1. V	52	30	30	30	30	30
n.v.	52	7	5	14	27	3
% n.v.	100 %	23,3 %	16,7 %	46,7 %	90 %	10 %
2. V	25	130	132	99	121,5	122,5
n.v.	25	103	60	52	113,5	2
% n.v.	100 %	79,2 %	45,5 %	52,5 %	93,4 %	1,6 %
3. V	-	66	87	47	42	42
n.v.		66	35	20	39	1
% n.v.		100 %	40,2 %	42,6 %	92,9 %	2,4 %
IV. V	8	31	37,5	85	194,5	241
n.v.	8	25	7,5	52	147	74
%	100 %	80,6 %	20 %	61,2 %	75,6 %	30,7 %
7. V	-	28	32	35	29	58
n.v.		28	17	9	18	58
%		100 %	53,1 %	25,7 %	62,1 %	100 %
Total V	85	285	318,5	296	417	493,5
n.v.	85	229	124,5	147	348,5	138
% n.v.	100 %	80,4 %	39,1 %	49,7 %	83,6 %	28,0 %
% n.v. dans le poème	100 %	86 %	42,3 %	57,6 %	89 %	25,9 %

Graphique 4

Le taux de réécriture de la ligne du Démon dans les versions successives (Tableau 12)

de n.v.

noème

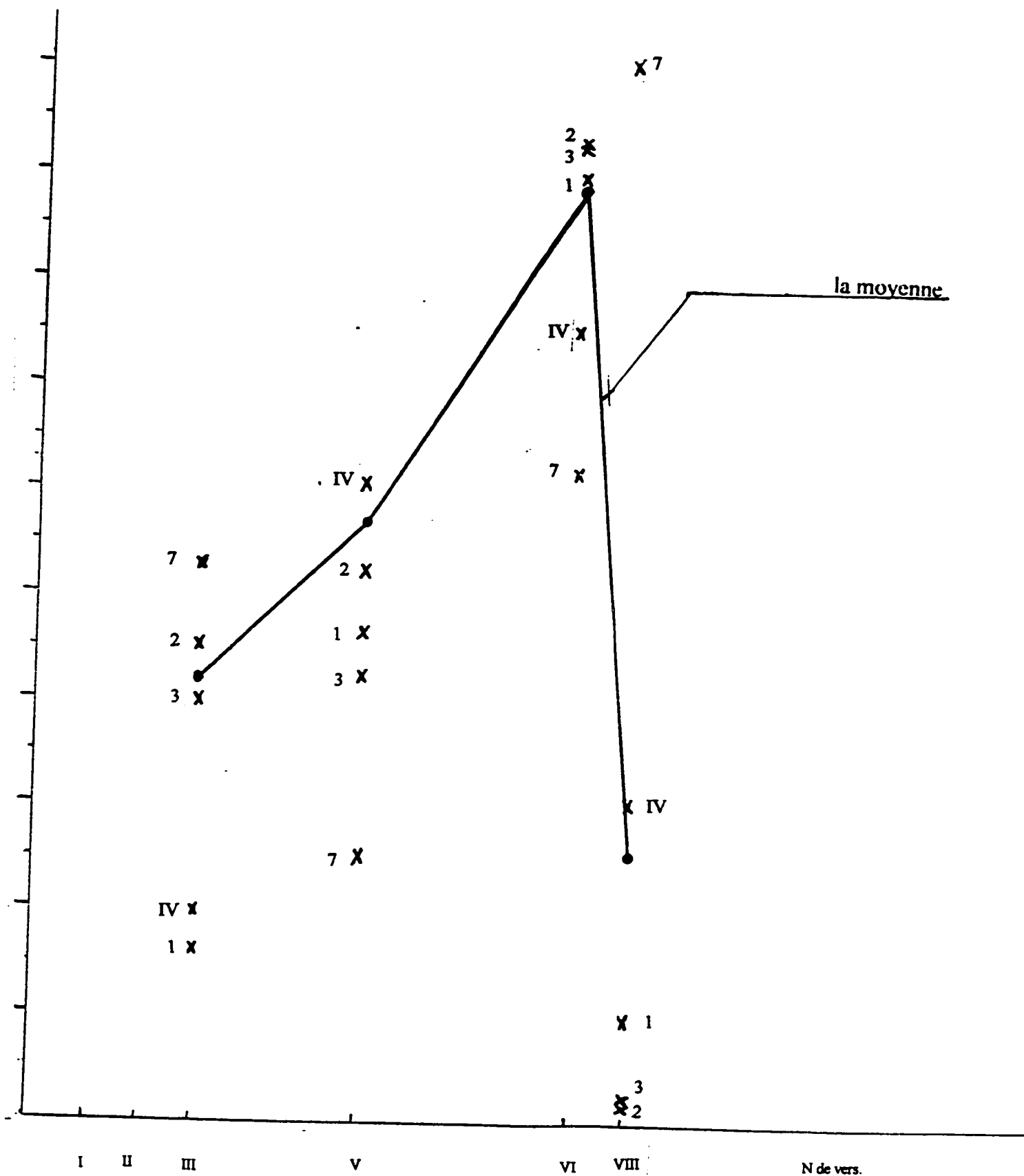


Tableau 13

Le taux de réécriture de la ligne de l'héroïne dans les versions successives

Toutes les modifications						
La ligne de l'héroïne	I	II	III	V	VI	VIII
2. V	-	55	62	42	181,5	196,5
n.v.		55	50	42	173,5	63
% n.v.		100 %	80,6 %	100 %	95,6 %	32,1 %
IV. V	6	8	20,5	20,5	16	34,5
n.v.	6	4	13,5	11	5	23
% n.v.	100 %	50 %	65,9 %	53,7 %	31,3 %	66,7 %
5. V		53	55	49,5	66,5	70,5
n.v.		53	15	27,5	65	28
% n.v.		100 %	27,3 %	55,6 %	97,7 %	39,7 %
Total V	6	116	137,5	112	264	301,5
n.v.	6	112	78,5	80,5	243,5	114
% n.v.	100 %	96,6 %	57,1 %	71,9 %	92,2 %	37,8 %
% n.v.						
dans le poème	100 %	86 %	42,3 %	57,5 %	89 %	25,9 %

Graphique 5

Le taux de réécriture de la ligne de l'héroïne dans les versions successives (Tableau 13)

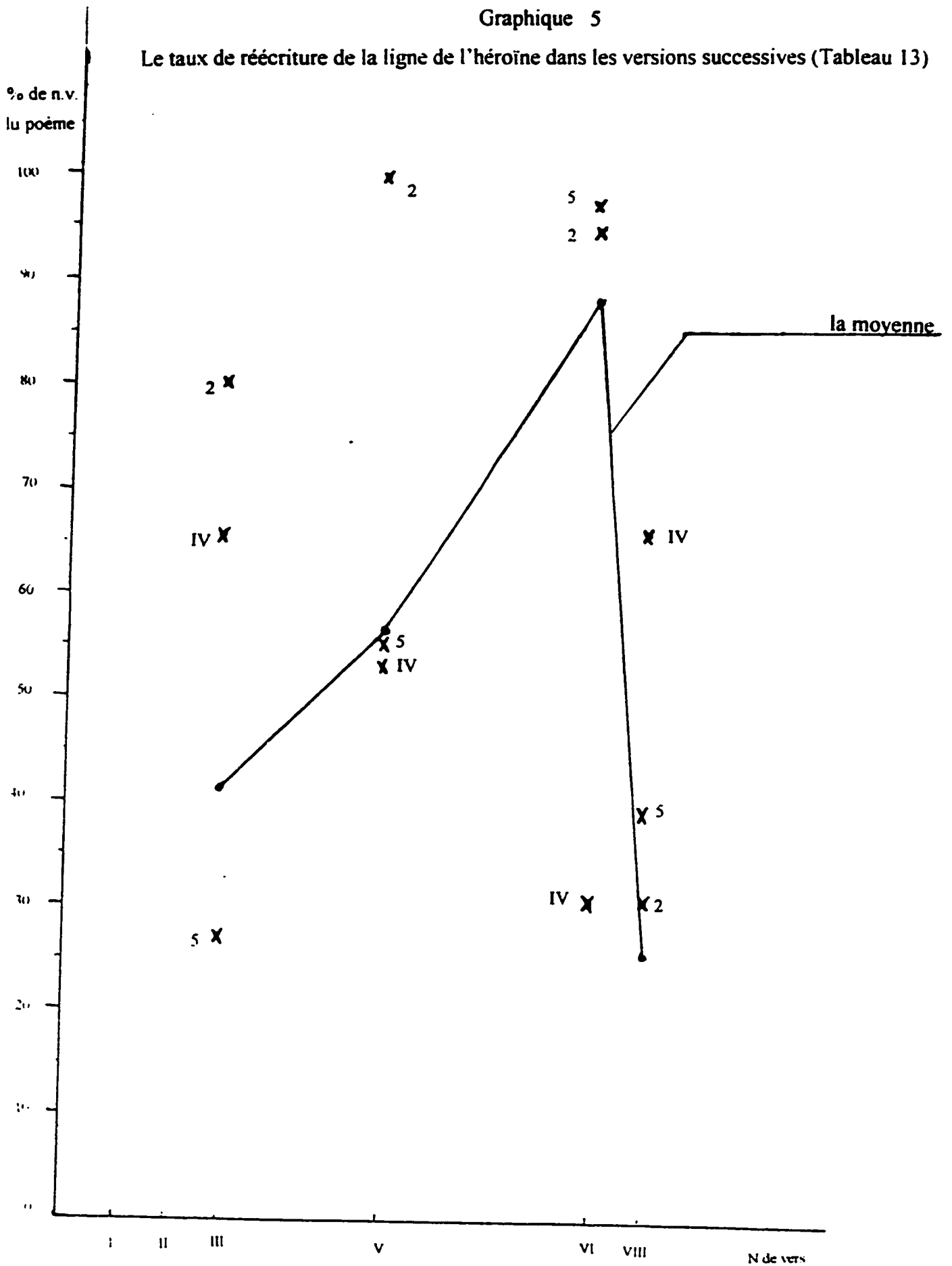


Tableau 14

Le taux de réécriture de la ligne du décor dans les versions successives

Toutes les modifications						
La ligne du décor	I	II	III	V	VI	VIII
2. V	2	2	2	45	196	197
n.v.	2	0	1	42	196	6
%	100 %	0 %	50 %	93,3 %	100 %	3,0 %
5. V	-	-	-	24	55	59
n.v.				24	36	8
% n.v.				100 %	65,5 %	13,6 %
7. V	-	39	38	40	-	-
n.v.		39	16	4		
% n.v.		100 %	42,1 %	10 %	-	-
Épilog. V	-	-	-	-	54	73
n.v.					54	25
% n.v.					100 %	34,2 %
Total V	2	41	40	109	305	329
n.v.	2	39	17	70	286	39
% n.v.	100 %	95,1 %	42,5 %	64,2 %	93,8 %	11,9 %
% n.v. dans le poème	100 %	86 %	42,3 %	57,5 %	89 %	25,9 %

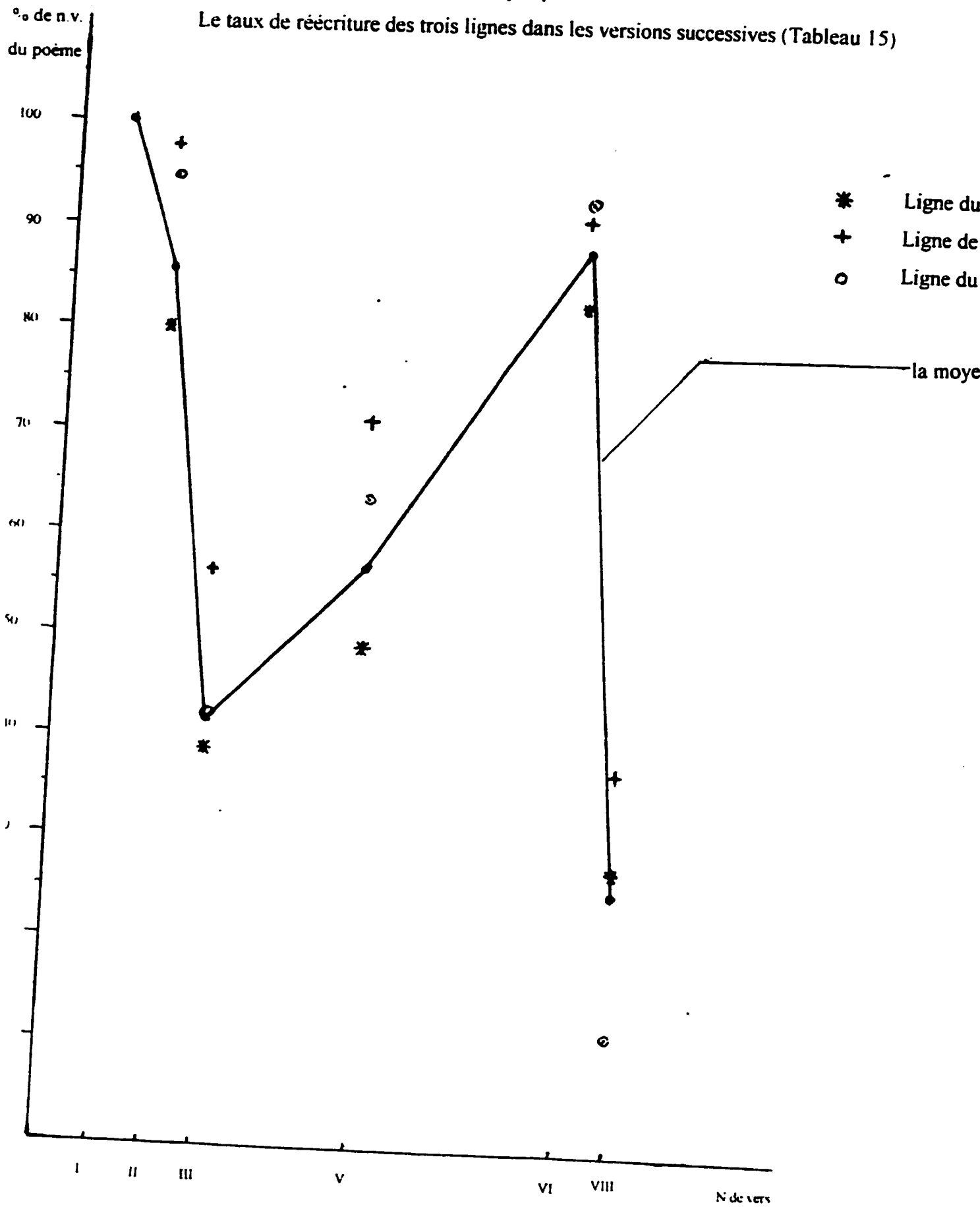
Tableau 15

Le taux de réécriture des trois lignes dans les versions successives

Toutes les modifications							
Trois lignes							
		I	II	III	V	VI	VIII
L.du D.	V	85	285	318,5	296	417	493,5
	n.v.	85	229	124,5	147	348,5	138
	%	100 %	80,4 %	39,1 %	49,7 %	83,6 %	28,0 %
L.de							
l'héroïne	V	6	116	137,5	112	264	301,5
	n.v.	6	112	78,5	80,5	243,5	114
	%	100 %	96,6 %	57,1 %	71,9 %	92,2 %	37,8 %
L.du							
décor	V	2	41	40	109	305	329
	n.v.	2	39	17	70	286	39
	%	100 %	95,1 %	42,5 %	64,2 %	93,8 %	11,9 %
Poème % n.v.		100 %	86 %	42,1 %	57,5 %	89 %	25,9 %

Graphique 6

Le taux de réécriture des trois lignes dans les versions successives (Tableau 15)



La mise en parallèle des versions successives permet d'analyser l'évolution, non seulement des grandes parties du poème, mais aussi des vers ou même des mots isolés, ce qui donne la possibilité d'étudier des images des héros du poème dans tout le processus du travail de l'auteur sur son oeuvre.

1. Certains éléments de l'évolution de la première partie du poème ont déjà été présentés dans la littérature critique : la conservation du premier vers; les hésitations de Lermontov quant au choix de la majuscule ou de la minuscule pour la première lettre du nom propre du héros; la réorientation du premier vers. Tout cela n'est pas nouveau. En même temps, le travail consacré à la présentation du héros (ou à n'importe quel fragment du poème, d'ailleurs) est un processus où plusieurs questions méritent notre attention. En premier lieu, c'est le changement du rapport entre deux parties de cet élément du poème lors du passage de la version V à la version VI (les première et deuxième strophes du chapitre 1 de la version II ainsi que les chapitre I et II de la version VIII). Certains scientifiques préfèrent commenter le changement du contenu du vers 2 :

Блуждал под сводом голубым (versions I, II, III et V);

Летал над грешною землей (versions VI et VIII)

sans associer ce fait au changement pas moins spectaculaire de la forme de toute la partie 1 [Иванова, 1967 : p. 134]. Pourtant, le déplacement significatif des accents est là : la transmission de l'accent de l'activité du Démon après sa chute sur ses souvenirs de "жилище света".

Cette question semble être assez importante pour qu'on s'y attarde au cours des discussions sur la conception du héros par l'auteur et sur l'évolution de cette conception. Naturellement, l'analyse du texte d'une seule version ou un regard superficiel sur quelques versions ne peuvent pas inciter à poser cette question.

Bien sûr, certains détails sont moins visibles, surtout s'ils ne se trouvent que dans une seule suite de versions (seulement les initiales ou seulement les caucasiennes). S'ils attirent l'attention des scientifiques, ils sont détachés du contexte pour être comparés

avec des extraits choisis de façon arbitraire, bien que les strophes parallèles du vers se manifestent dans les versions suivantes. Seulement la place de ces strophes a changé.

Il suffit de donner deux exemples.

Exemple 1.

Dans les premières ébauches (version I), Lermontov écrit sur le Démon :

Когда сердечная тревога
Чуждалася *души* его, ... [vers 8 et 9]

Dans la version II, il corrige :

Когда заботы и тревога
Чуждались *ума* его, ... [vers 8 et 9]

Dans les versions III et V "ума его" reste sans changement.

Dans la version VI, Lermontov émet une "confusion" intéressante :

И не грозил *душе* его
Веков бесплодных ряд унылый ; ... [vers 17 et 18]

Dans la version VIII, Lermontov corrige :

И не грозил *уму* его ... [vers 17]

Le remplacement de la "душа" de Démon par le "ум" présente un vaste terrain d'exploration pour les scientifiques, sans parler du fait que "душа" réapparaîtra plusieurs années plus tard, étant resté probablement dans le subconscient de l'auteur, pour être chassé à nouveau, cette fois définitivement !

Exemple 2.

Le dernier vers de la première strophe (chapitre I, version VIII) :

Dans les versions I et II	<i>Представить</i> не имел он силы [vers 12]
Dans la version III	<i>Припомнить</i> не имел он силы [vers 12]
Dans la version V	<i>Представить</i> не имел он силы [vers 12]
Dans les versions VI et VIII	<i>Припомнить</i> не имел он силы [vers 20]

Cela ressemble à l'alternance "ДѢМОН/ДѢМОН" (versions I à V), et, en outre, est plus longue que la dernière (jusqu'à la version VI).

L'un des problèmes principaux de l'interprétation du poème reste celui du traitement du héros principal par l'auteur. Il est intéressant d'élaborer un système d'épithètes et d'expressions définitives attribuées au héros principal. Les épithètes et les définitions attribuées au Démon sont présentées dans le tableau 16. Elles sont tirées des différentes versions et mises en parallèle. Toutes les épithètes ne peuvent pas en avoir un pendant, puisqu'une épithète présentée dans tel ou tel vers et dans telle ou telle version ne nécessite pas la présence d'une autre épithète dans le même vers d'une autre version. En outre, certains vers, ou tout un fragment disparaissent dans une version suivante ou, au contraire, y apparaissent pour la première fois sans avoir un pendant. Dans certains cas, on ne peut pas parler du parallélisme des vers, mais plutôt du parallélisme des épithètes puisque les fragments où elles se trouvent sont incontestablement parallèles. La première définition du Démon, par exemple dans l'élément 7 des versions II, III, V et VI, se trouve dans des vers parallèles. Dans la version VIII, elle se trouve aussi en parallèle avec les précédentes parce qu'elle définit le Démon au moment de son apparition dans l'élément 7.

Le tableau 16
Les épithètes et les expressions définitoires attribuées au Démon
dans les versions successives

Élément 1. La présentation du Démon.

I	II	III	V	VI	VIII
печальный демон дух изгнания	п. Д. д. и.	п. д. ди.	п. Д. ди.	п. Д. ди.	п. Д. ди.
не был злым	+	+	+	чистый херувим	+
				познающего жадный	+
				счастливый первенец творения	+
демон отверженья	-	-	-	отверженный	+
демон молодой	+	+	-		
душой измученною болен	+	+	забыт и одинок		
			грозой оторованный листок		
			угрюм и волен		

Élément 2. "Демон влюбляется в смертную".

I	II	III	V	VI	VIII
беглец Эдема	+	+	+	изгнанник рая	+
				гордый дух	+
				изгнанник	+
мрачный искуситель	+	+	+	враг небес и рая	Демон
погибший	-	-	-		
	дух смущенный	+	+		
	злой дух	+	дух отвержения и зла		
	мой Демон	-	-		
бедный Демон	печальный Демон		полон скуки непонятной	лукавый Демон	+
изгнанник	-		один меж небом и землей	пришлец туманный и немой	+
		-	мрачный и немой		
	одетый молнией и туманом		+	ни день, ни ночь, ни мрак, ни свет	+
				дух Лукавый	+

...кто с думой дерзновенной		привычке сладостной	
Искал надежды и любви	-	послушный	+

Élément 3. "Демон видит ангела".

I	II	III	V	VI	VIII
	Непобедимую судьбой			Любить готовый с	
	Гонимый, демон безотрадный	-		душой, открытой для добра	+
				"Дух беспокойный,	
				дух порочный"	+
		злой дух	-	злой дух	+

Élément IV. Le dialogue.

I	II	III	V	VI	VIII
	лукавый	+	+	-	-
				Я тот, чей взор	
				надежду губит...	+
				Я тот, кого никто	
				не любит...	+
				Я бич рабов	
				моих земных...	+
					Я царь познания
					и свободы...
				Я враг небес,	
				Я зло природы...	+
несправедливым					
приговором я на					
изгнание осужден		+	+	-	-
	как перелетный				
	метеор		+	-	-

оставлен всеми	как степи			
бесприютный	ветер			
	бесприютный	+	-	-
слишком горд я,				
чтоб просить у Бога				
вашего прощенья	+	+	-	-
		дух лукавый	+	+
		Полон жизни		
		новой		+
		один меж небом		как метеор,
		и землей		во мраке
				полночи глубокой
		мрачный и немой		-
		одетый молнией и туманом		+
				мой друг
				случайный
				страдалец
		в любви, как в злобе,...		
		я неизменен и велик		+
		Мы, дети вольные		Я, вольный
		эфира		сын
				эфира

Élément 5. "Она умирает"

I	II	III	V	VI	VIII
-	-	-	-	злой дух	+
	коварный друг	+			
	был любим и не любил	был любим, а не любил			

Élément 7. Le Démon et l'ange après la mort de l'héroïne

I	II	III	V	VI	VIII
	Дух гордости и отверженья	+	Дух отверженья и порока	царь порока	адский дух
	прелести творенья				
	непозволительный укор	-	-	-	-
	искуситель гений	-	-	-	
					"Мрачный дух сомнения"
					искуситель
					Демон побежденный

Le tableau 16 exige des explications afin que les épithètes et les expressions définitoires présentées ne soient pas une simple collection d'épithètes détachées de leurs contextes.

L'élément 1

La stabilité du premier vers du poème (comme l'ont déjà fait remarquer par plusieurs scientifiques) est représentée dans la première ligne du tableau. Par ailleurs, l'alternance du "D" majuscule et du "d" minuscule dans le mot "Démon" (dans les versions I/II/III/V) est respectée. Afin d'évaluer avec précision d'autres composantes de l'élément 1, il faut retourner aux critères quantitatifs de celui-ci. Le tableau 3 indique que la structure de la présentation du Démon constante, dans la suite des versions I à V, subit de grands changements dans la version VI. Le système d'épithètes confirme ce phénomène.

Dans les versions I à V, le Démon est défini "он не был злым" [vers 5] avant sa chute. Ensuite, dans la strophe 2, où il s'agit de sa vie après son expulsion du paradis, il y a quelques épithètes : trois dans la version I et deux dans la version II ainsi que dans la III où le Démon "отверженья" [I, 23] disparaît (voir le tableau 16). Le Démon "молодой" [I, 37; II, 25; III, 22] ainsi que "душой измученною болен" [I, 47; II, 25; III, 25] disparaît dans la version V. En revanche, la dernière expression définitoire est remplacée par toute une série d'épithètes ("забыт и одинок" [V, 25], "угрюм и волен" [V, 27]) et par une métaphore ("грозой оторванный листок" [V, 26]) qui révèlent les souffrances de l'âme du Démon. En outre, on peut remarquer le parallélisme entre les expressions "душой измученною болен" et "забыт и одинок".

Tout change dans la version VI. Le simple "не был злым" est remplacé par "чистый херувим" [VI, 6], "познанья жадный" [VI, 11], счастливый первенец творенья" [VI, 15]. La construction "тех дней, когда..." reste intacte, mais les épithètes "не был злым" et "чистый херувим" se trouvent dans des vers qui ne sont pas directement parallèles. Dans une nouvelle version brève de la strophe 2, au contraire, il n'y a qu'une seule épithète "отверженный" [VI, 21]. Dans ce cas, on peut mettre en parallèle "Демон отверженья" de la version I et "отверженный".

Le "Демон отверженья", dans les premières versions, s'avère tout de suite comme "Демон молодой" qui est "душой измученною болен". Dans la nouvelle version, l'épithète donne l'impression de la constatation froide d'un fait, rien de plus.

L'élément 2

Le Démon rentre comme "беглец Эдема" [I, 56; II, 34; III, 34; V, 40] et "изгнанник рая" [VI, 32; VIII, 32] dans cet élément. Le terme "беглец" est assez banal et n'est pas toujours précis dans la poésie romantique. Il suffit de se rappeler le mot "Медведь" dans le poème "Цыганы" de Pouchkine. Le vers "Медведь - беглец родной берлоги" [Пушкин, 1937b : p. 188] a suscité de l'ironie de la part de Белинский [Белинский, 1981] à qui on pourrait donner raison dans ce cas. Dans les versions initiales, Lermontov emploie parfois des clichés littéraires et s'y limite.

Dans les versions caucasiennes, tout un panorama, tout "Божий мир" [VI, 55; VIII, 55] que le Démon regarde avec un air plein de mépris et de haine, passe devant les yeux du lecteur. Le Démon est à nouveau appelé ici "изгнанник рая" [VI, 32; VIII, 32], "гордый дух" [VI, 55; VIII, 55], "изгнанник" [VI, 85; VIII, 85].

C'est l'inverse du moment où le héros voit l'héroïne pour la première fois. Dans les versions initiales, le Démon possède plusieurs épithètes dans cette scène mais, au contraire, dans les versions caucasiennes, il n'a qu'une seule épithète, "враг небес и рая" [VI, 153] dans la version VI. En outre, cela se produit plutôt au moment où il ne s'agit pas encore de la rencontre comme telle, mais où l'auteur la prévoit tout simplement.

Un phénomène intéressant s'observe dans les premiers épisodes du poème. Dans le cas où une caractéristique utilisée est laconique dans les versions initiales, elle est développée dans les versions caucasiennes (les souvenirs du Démon, l'apparition du Démon dans l'élément 2). Alors qu'on parle beaucoup du Démon dans les versions initiales (après sa chute, la première rencontre) c'est le contraire qui se produit dans les versions caucasiennes. Dans le meilleur cas, il n'y a qu'une seule expression définitoire (voir le tableau 16). Cela montre que l'auteur a modifié sa conception du héros et a

repensé les relations de celui-ci avec le lecteur. Ce phénomène n'est pas typique de tous les passages. Pourtant, il est très visible dans les extraits cités.

Comparons la description de la conduite du Démon après la première rencontre avec l'héroïne. Dans les versions II et III, le héros qui s'éloigne du couvent est appelé "бедный Демон" [II, 155], "печальный демон" [III, 147] qui "удалился от силы адской ..." [II, 156; III, 148]. Dans les dernières versions, le Démon agit d'une autre manière. Les épithètes aussi changent en conséquence. L'évolution de la conception du Démon est incontestable. Dans la version V, le héros s'éloigne dans les montagnes; il est "полон скуки непонятной" [V, 157]. Dans les versions caucasiennes, le Démon va directement assassiner le fiancé de l'héroïne; on l'appelle "лукавый Демон" [VI, 223; VIII, 229].

D'autres parallèles peuvent aussi être établis. Le Démon mène la vie d'anachorète dans les montagnes après sa rencontre avec l'héroïne dans les versions II à V. Durant cette période, notamment, il commence à paraître devant l'héroïne dans les versions caucasiennes. Par conséquent, on peut comparer les termes, d'une part, "изгнанник" [II, 178], "один меж небом и землей..." [V, 166], "мрачный и немой" [V, 168] et, d'autre part, "пришлец туманный и немой" [VI, 365; VIII, 378]. Il est intéressant que l'épithète "немой" soit aussi utilisée dans les versions caucasiennes, bien que l'image du héros ait changé. En outre, on ne peut pas parler du parallélisme des vers dans ce cas. Pourtant, la mise en parallèle de la description de ces deux images différentes devient possible. Deux Démons seront alors opposés : l'un est "одетый молнией и туманом" [III, 167; V, 173] et l'autre est "ни день, ни ночь, ни мрак, ни свет" [VI, 378; VIII, 391]. Premièrement, le changement brusque de conduite du héros s'observe dans ce passage; deuxièmement, l'auteur change d'attitude (une âpreté remplace la compassion); troisièmement, l'image de l'inconnu qui vient chez Tamara n'est plus le même. On peut comparer cette image avec l'image éclatante des versions initiales. Ensuite, dans les versions caucasiennes, il y a une caractéristique du Démon qui n'a pas d'équivalent dans les versions initiales. Tamara, en s'adressant à son père, se plaint qu'un "дух лукавый" [VI, 389; VIII, 403] la dérange. Le Démon, ici, est exprimé par l'épithète répétée "лукавый".

On remarque un autre parallèle lors de l'arrivée du Démon au couvent juste avant sa rencontre fatale avec l'ange. Le parallèle y est établi par l'identité du contenu des fragments. Dans la version III, on peut lire : "кто с думой дерзновенной искал надежды и любви..." [III, 205]. Dans les versions VI et VIII, le Démon revient au couvent "привычке сладостной послушный" [VI, 494; VIII, 511].

A première vue, certaines expressions isolées, tirées de l'une des deux versions caucasiennes, semblent être le résultat d'un jeu de l'auteur avec le lecteur. Par exemple, les deux vers :

"Вечерней мглы покров воздушный
Уж холмы Грузии одел" [VI, 492, 493; VIII, 509, 510].

ne semblent être qu'une paraphrase du vers de Pouchkine :

"На холмах Грузии лежит ночная мгла..." [Пушкин, 1937с].

De la même façon la remarque: "привычке сладостной послушный" faite sur le Démon renvoie au conte "Метель" :

"Я поступил неосторожно, придаваясь милой привычке,
привычке видеть и слышать вас ежедневно" [Пушкин, 1937d] .

Pourtant, lorsqu'on compare ces expressions avec celles des textes précédents, on remarque qu'elles possèdent une autre fonction, car la raison de l'apparition du Démon dans le couvent dans la version III est différente de celle dans les caucasiennes. Dans le premier cas, on pourrait parler des sentiments sérieux du Démon, alors que l'ironie de l'auteur est évidente dans le deuxième cas.

L'élément 3

Dans cet élément, les expressions définitoires caractérisant le Démon au moment de son apparition dans la cellule sont comparables dans les versions III, VI et VIII (voir le tableau 16). Ensuite, dans les versions caucasiennes, il y a des paroles de l'ange adressées au Démon, qui ne figurent pas dans les versions précédentes. Pourtant, dans les deux cas,

l'expression "злой дух" est employée au moment où le Démon se transforme à nouveau en esprit méchant. Comparons les deux expressions.

Version III :

Злой дух не долго размышлял [III, 895].

Versions caucasiennes :

Злой дух коварно усмехнулся [VI, 556; VIII, 573].

Cela confirme indirectement la supposition que l'élément 3a des versions initiales est incorporé dans l'élément 3 des versions caucasiennes.

L'élément IV

Dans les versions caucasiennes, l'épithète "лукавый", présente dans les versions II, III et V, disparaît avec l'élimination des vers qui précèdent le dialogue des héros. Il est intéressant de comparer les réponses du Démon à la question : "Qui es-tu ?" posée par l'héroïne. Les vers suivants apparaissent dans toutes les versions :

*Земное первое мученье
И слезы первые мои, ...*

Pourtant, les explications du Démon ne sont pas strictement parallèles. Dans les versions II à V, elles suivent les vers cités ci-dessus, mais dans les versions VI à VIII, elles les précèdent. On peut noter que le ton des paroles du Démon adressées à la religieuse (dans les versions initiales) et à Tamara (dans les versions caucasiennes) se distingue. A partir de la version V et plus loin (versions V à VIII), il y a une réplique de l'héroïne dans laquelle le Démon est nommé "Дух лукавый" [V, 324; VI, 616; VIII, 631]. Le Démon répond qu'il est "полон жизни новой" [V, 333; VI, 625; VIII, 640]; puis, dans les versions caucasiennes, le volume de ses paroles augmente. Les vers qui étaient les paroles de l'auteur dans les versions initiales y sont attribués au Démon (voir l'élément 2 dans les versions III et V). Un phénomène très intéressant se produit ensuite. Dans la version VIII, l'héroïne parle de son attitude envers le Démon, en l'appelant "мой друг случайный" [VIII, 472] et "страдалец" [VIII, 745]. Il n'y a rien de pareil auparavant. On peut noter

que, dans le dialogue, on ne trouve pas beaucoup de parallélismes directs en comparant les versions initiales et les versions caucasiennes. Ce fait montre le taux de réécriture de cet épisode dans les différentes étapes du travail sur le poème (voir les tableaux 11, 12 et 13). Dans la version VI, le taux de réécriture des répliques du Démon est de 75,6 % , celui de l'héroïne est de 31,3 %. Dans la version VIII, celui du Démon est de 30,7 % et celui de l'héroïne, 66,7 %. Dans la version VI, le Démon répond à l'héroïne d'une autre manière que dans les versions précédentes. Cela correspond au changement de l'image de celle-ci. Il est d'autant plus étonnant que les paroles de l'héroïne dont on a déjà parlé plus haut ne soient pas modifiées.

Plus l'on analyse le processus de travail de Lermontov sur le poème, plus on constate que les différents éléments sont interreliés.

L'élément 5

Les parallélismes ne s'observent pas lors de l'analyse de cet élément. On peut seulement noter que toutes les caractéristiques du Démon y sont négatives (voir le tableau 16).

L'élément 7

Comme nous l'avons déjà dit, les premières expressions définitives sont comparables dans les versions II à VIII. L'expression "адский дух" [VIII, 1006] est mis en parallèle avec "дух гордости и отверженья" [II, 433; III, 487], "дух отверженья и порока" [V, 505], "царь порока" [VI, 920]. Il faut souligner le laconisme des expressions définitives dans les versions III à VI. Dans la version VIII, les définitions du Démon deviennent plus détaillées. D'abord, elles sont faites par l'ange, ensuite par l'auteur lui-même.

La systématisation des expressions définitives du Démon permet d'étudier le problème du parallélisme sous des angles différents. On peut comparer des épithètes qui

se trouvent dans les éléments autonomes ou suivre l'emploi d'une épithète quelconque, par exemple "лукавый". En utilisant ce tableau, on peut comparer, par exemple, la première épithète attribuée au Démon et la dernière. Cette analyse est simplifiée par le fait que la première épithète, soit "Печальный Демон, дух изгнания", se retrouve dans toutes les versions. En revanche, à la fin du texte (dans la version I c'est l'élément 2, dans les versions II à VIII c'est l'élément 7) on trouve "погибший" [I, 79], ce qui suit "искуситель гений" [II, 438], "Дух гордости и отверженья" [III, 487], "Дух отверженья и порока" [V, 505], "царь порока" [VI, 920] et "Демон побежденный" [VIII, 1047].

La méthode de lecture parallèle proposée ici permet d'analyser pratiquement chaque détail du poème. On pourrait ainsi systématiser les sentiments du Démon, pas tous puisque cela est impossible dans le cadre du présent travail, même si une telle analyse ne serait pas particulièrement longue à faire. Toutefois, parmi ces sentiments, il y en a un qui n'a pas attiré une grande attention des scientifiques, soit la peur du Démon qui poursuit le héros du poème constamment. Or, des analyses des différentes versions faites isolément ne peuvent révéler l'importance de ce sentiment.

Le tableau 17

La peur éprouvée par le Démon (versions I à VIII)

Version	I	II	III	V	VI	VIII
Élément						
1.	Боясь лучей	+	Страшась лучей	...стыдясь боязни	Не знал ни страха ни сомненья	(не знал ни злости, ни сомненья)
2.	Со страхом отвращает взор		+	+	-	-
	Какой-то непонятный страх		Тайный страх В ледяных светится глазах		Он хочет в страхе удалиться	+
	В ледяных светится глазах		светится глазах	-		
3.				Страшась надеждам волю дать	Страх неизвестности немой	+
IV.					И в страхе я взмахнул крылами	+

De toute évidence, la peur est un thème important comportant plusieurs facettes et que l'on ne peut ignorer dans l'étude de l'image du héros principal. La méthode complexe proposée ici paraît indispensable à la conduite d'une analyse approfondie.

On peut signaler encore deux sujets dont le sens sera mieux compris si cette méthode est employée. Le premier sujet, ce sont les larmes dans le poème.

Le tableau 18
Les larmes dans le poème

Version	I	II	III	V	VI	VIII
Élément						
1. Зачем же демон отверженья Роняет посреди мученья						
Свинцовы слезы иногда	-		-	-	-	-
2. И странно - из потухших глаз	И - чудо...	Слезка свинцовая				
Слезка свинцовая	катится					
катится			+	+	-	-
			Слезкою жаркою...	+	-	-
			Ты плакал			
			горькими слезами	-	-	-
	...где впервые					
Земные слезы уронил	-		-	-	-	-
					Рыдает бедная Тамара	
					Слезка катится за слезой	+
					Твоя слеза на труп	
					безгласный	
					живой росой не упадет...	+
					И стон и слезы	
					бедной девы"	+

"Я плачу -
ВИДИШЬ ЭТИ СЛЕЗЫ," +

Ее тяжелое рыдание
Тревожит путника
внимание +

И чудо! Из потухших глаз
Слеза тяжелая катится +

Слезю наркою,
как камень +

IV. "Земные первые
мученья
И слезы первые
мои..."

Клянусь...
Твоею
первою слезой

Слезой
раскаяния
сотру...

5. Открыть с
слезами
покаянья +

7. Дитя Эдема,
ангел мирный;
И слезы молча
утирал + +

И след
проступка
и
- страдания
с нее
слезами
он стирал

Le tableau 18 montre que la “larme” (symbole de la pureté) est une image plus ou moins présente dans toutes les versions du poème. Cette image subit une certaine transformation d’une version à l’autre. Deux détails reviennent systématiquement de la première à la huitième version : la “larme du Démon” et sa déclaration qu’il dédie les “слезы первые мои” [I, 93; II, 301; III, 331; V, 281; VI, 592; VIII, 607] à l’héroïne. Par contre, leurs places respectives dans le poème varient. La déclaration du Démon possède une place fixe, puisqu’elle se trouve toujours au début du dialogue, après la question de l’héroïne : “Qui es-tu ?” (élément IV), tandis que la “larme du Démon” change de place. Dans les versions initiales (I à V), elle se trouve dans l’intrigue quand le héros entend le son magique pour la première fois sans avoir encore vu l’héroïne (au début de l’élément 2). Dans les versions caucasiennes la “larme du Démon” apparaît plus tard, au moment où le héros écoute la merveilleuse chanson fatale pour la dernière fois devant la fenêtre de l’héroïne (élément 3).

On peut remarquer que, dans les trois premières versions (I, II et III), le Démon, en déclarant les “слезы первые мои”, dit la vérité puisqu’il pleure. Pourtant, à partir de la version V, il ne dit qu’une demi-vérité puisqu’il ne verse qu’une seule larme. C’est là une caractéristique importante de la “larme du Démon” (voir le tableau 18).

Une autre image intéressante est celle des larmes de l’héroïne. Dans les versions II à III, ce sont des larmes “нереализованные” de repentir (élément 5) qui sont remplacées par les derniers mots terribles de l’héroïne. Dans la version V, les larmes de l’héroïne sont absentes tandis que dans la version VI, Tamara pleure avant le Démon et verse beaucoup de larmes (voir le tableau 18).

En ce qui concerne les larmes, il faut souligner deux aspects. Premièrement, dans la version VIII, le Démon jure : “Клянусь ... Твоею первою слезой” [VIII, 780] ce qui suggère un lien direct avec la première larme de Tamara. Or, on constate que Tamara pleure pour la première fois dans le poème au moment où elle apprend la mort de son fiancé (assassiné par le Démon).

La notion même de la “première larme dans le poème” ressort seulement dans le cas d’une analyse complexe. Aucune version étudiée d’une façon isolée ne peut inciter à poser une telle question. Pourtant, le problème de la “première larme” paraît important et justifié.

Un autre thème à analyser est le “тяжелое рыдание” [VI, 476; VIII, 481] de Tamara à la fin de l’élément 2. Dans la littérature critique on en parle beaucoup. Иванова le considère comme un moment d’échec de Lermontov [Иванова, 1967]. Андроников envisage la possibilité d’une source folklorique en comparant les gémissements de Tamara avec ceux de l’esprit de montagne [Андроников, 1955]. Étant donné que les “larmes” jouent un rôle important dans le poème, on peut souligner qu’il n’y a pas le mot “слеза” à côté du mot “рыдание” dans le cas où le Démon “огненным дыханием Тамары душу запяtnал” [VIII, 463 - 464]. On peut comparer ce moment avec celui des “premières larmes de l’héroïne” :

На беззаботную семью,
Как гром, слетела божья кара !
Упала на постель свою,
Рыдает бедная Тамара ;
Слеза катится за слезой, ... [VIII, 304 -308].

Il semble que l’image pure de la “larme” n’est pas compatible avec l’héroïne qui se trouve sous l’influence du Démon (versions VI à VIII).

Enfin, un autre aspect des larmes, ce sont celles de l’ange. Dans les versions II à V, l’ange pleure sur la tombe de l’héroïne. Dans la version VI, les larmes de l’ange disparaissent, ce qui est assez significatif, vu l’importance de cette image. C’est un autre aspect surprenant du dénouement de la version VI. Face à ces découvertes, on peut se poser la question suivante : “L’auteur n’a-t-il pas commencé à mettre en doute le contenu de ce dénouement ?”.

Dans la version VIII, les larmes de l'ange jouent un rôle extraordinaire :

И след проступка и страданья

С нее слезами он смывал. [VIII, 1001 - 1002].

Il est important de souligner qu'il y a des liens entre ces vers et les changements faits dans l'élément IV de cette version. Ces vers sont en relation directe avec la mention précédente d'une "larme" (voir le tableau 18), soit la promesse du Démon "слезой раскаянья сотру..." [VIII, 792]. Est-ce qu'on peut considérer ce fait comme une simple coïncidence ? Cela n'indique-t-il pas plutôt que le nouveau dénouement a été très bien conçu et que des modifications particulières ont été apportées à son texte afin qu'il s'intègre naturellement dans le poème ?

L'autre sujet intéressant est le "voyageur". Le Démon le protège dans les versions II et III [II, 164 - 172; III, 156 - 164]. Dans le même passage de la version III le Démon apparaît dans l'épicentre de l'ouragan [III, 165 - 172]. Dans la version V, le voyageur est absent. Au lieu de cela, le Démon "замешался среди людей" [V, 152], avant de s'éloigner dans les montagnes. Les vers, consacrés à l'ouragan et reportés de la version III, se trouvent plus bas [V, 171 - 178]. Dans la version VI, comme cela a déjà été signalé, les émotions persistentes du Démon après la rencontre avec l'héroïne sont supprimées. Néanmoins, les vers consacrés à l'ouragan se trouvent dans le monologue du Démon [VI, 690 - 697]. Ensuite, le même ouragan se déplace dans la version VIII pour occuper la même place dans le monologue du Démon [VIII, 717 - 724]. Pourtant, deux passages le précèdent ici (huit et dix vers) qui parlent du voyageur ainsi que du séjour du Démon parmi les gens.

Avant de comparer ces passages, il faut les citer en entier.

Vers. II

Vers. III

Vers. V

Vers. VI

Vers. VII

И бедный Демон удалился
 у слам адской с этих пор.
 И на хребет далеких гор
 ледяной глот переселился.
 Где вод светлыми хрустали
 прои огнистого легли —
 природой дивные творения!
 Её причудливой игры
 Он наблюдает неменья.
 Составя светлые шары,
 Он их во ветру посылает,
 летят им путнику блеснуть
 над болотом освещает
 глосный, несжатый путь.
 где метель гулет и саншет.
 охраняет прощалец.
 улетит снег с его лица
 для него защиту ищет...
 часто прежней пустоты
 слышит шум. Красоты
 шедной стел пред ним летает;
 пламя новое мечты
 и крылами обнимает.
 гниение помнит свет небес,
 и потерянного рая;
 кой нестойкой сгорев,
 замигает темный лес.
 булся на пожар трескучий.
 алм на корне вепровом
 встал, как нежданный гром,
 орвет вниз рукой могучей —
 уа подымается кругом.

Печальный демон удалился
 От слам адской с этих пор.
 Он на хребет далеких гор
 В ледяной глот переселился.
 Где вод светлыми хрустали
 Корой огнистого легли —
 Природой дивные творения!
 Её причудливой игры
 Он наблюдает неменья.
 Составя светлые шары,
 Он их во ветру посылает,
 Влетят им путнику блеснуть
 И над болотом освещает
 Огненный и глосный путь.
 Когда метель гулет и саншет,
 Он охраняет прощалец;
 Сдувает снег с его лица
 И для него защиту ищет.
 И часто подымая прах
 В борьбе с летучим ураганом,
 Одетый молнией и туманом,
 Он дико мчится в облаках,
 Чтобы в толпе стоний мятежной
 Сердечный ропот заглушить,
 Спастись от дум неизбегной
 И неизбежное — забыть!

Слажу ль сначала думал он,
 Хотел во что бы то ни стало
 Исторгнуть из груди, как жало,
 Мгновенный светлый этот сон.
 И, победы свое презренье,
 Он замешался меж людей,
 Чтоб ядом загубных речей
 Убить в них веру в провиденье...
 Но до него, как и при нем,
 Уж веры не было ни в ком;
 И полон скупки непомнящий,
 Он скоро винул мир разорванный
 И на хребет пустынных гор
 Переселился с этих пор.
 Там над жемчужным водопадом
 Себе пещеру отыскал,
 В природу вник глубоким взором,
 Душою жизнью его объедал.
 Как часто на вершине льдистой
 Один меж небом и землей
 Под кровом радуги огнистой
 Сидел он мрачный и немой,
 И белокрылые метели,
 Как львам, у ног его ревели.
 Как часто, подымая прах
 В борьбе с летучим ураганом,
 Одетый молнией и туманом,
 Он дико мчался в облаках,
 Чтобы в толпе стоний мятежной
 Сердечный ропот заглушить,
 Спастись от дум неизбежной
 И неизбежное — забыть!

Лишь только божьи прокляты
 Исполнились, с того не для
 Природы жаркие объятья
 Навек остыл для меня;
 Сидела предо мной пространство,
 Я видела брачное убранство
 Светла, аналогичное мне давно;
 Они текли в восток из злата!
 Но что же? правящего собрата
 Не узнавало ни одно.
 Изгнанных, себе подобный,
 Я встал в отчаянии стал,
 Но слов и лиц и взоров злобыми.
 Увы, я сам не узнавал.
 И в страхе я, взымаю крылами,
 Помчался — но куда? зачем?
 Не знаю — прежними друзьями
 Я был отвергнут; как Вали.

Мир для меня стал глух и нем;
 По волею прихоти теченья
 Так поврежденная ладья
 Без парусов и без руля
 Плышет, не зная мамаченья;
 Так ранней утренней порой
 Отверток тучи громовой,
 В лазурной вышине чернея,
 Один, никак пристать не смея,
 Летит без цели и следа,
 Бог весть откуда и куда!
 Как часто на вершине льдистой,
 Один меж небом и землей,
 Под кровом радуги огнистой
 Сидел я мрачный и немой,
 И белокрылые метели,
 Как львам, у ног моих ревели;
 Как часто, подымая прах,
 В борьбе с могучим ураганом,
 Одетый молнией и туманом,
 Я шумно мчался в облаках,
 Чтобы в толпе стоний мятежной
 Сердечный ропот заглушить,
 Спастись от дум неизбежной
 И неизбежное забыть!

Лишь только божьи
 Исполнились, с того
 Природы жаркие
 Навек остыл для
 Сидела предо мной
 Я видела брачное
 Светла, аналогичное
 Они текли в восток
 Но что же? правящего
 Не узнавало ни одно.
 Изгнанных, себе
 Я встал в отчаянии
 Но слов и лиц и
 Увы! я сам не
 И в страхе я, взымаю
 Помчался — но куда?
 Не знаю... прежними
 Я был отвергнут; как
 Мир для меня стал
 По волею прихоти
 Так поврежденная
 Без парусов и без

Плышет, не зная
 Так ранней утренней
 Отверток тучи
 В лазурной вышине
 Один, никак пристать
 Летит без цели и
 Бог весть откуда
 И я людьми недога
 Греху недолго из
 Все благородное бес
 И всё прекрасное з
 Недолго... пламень
 Легко навек я звал
 А стоил ль трудов
 Один глумясь да
 И срываясь в уще
 И стала бродить, как
 Во мраке полночи
 И мчался путник од
 Обманут близкими
 И в бедную пада
 Напрасно звал — и
 За ним влился по
 Но злобы мрачные
 Недолго нравился
 В борьбе с могучим
 Как часто, подымая
 Одетый молнией и
 Я шумно мчался в
 Чтобы в толпе стоний
 Сердечный ропот заг
 Спастись от дум не
 И неизбежное забыть!

En ce qui concerne le “voyageur”, la ligne de continuité est la suivante : les versions II et III présentent la bonne action du Démon, les versions V et VI ne la mentionnent plus, et la version VIII parle de son crime. On peut être sûr que c’est toujours le même voyageur. En analysant l’ouragan, on découvre des liens directs entre le passage inclus dans le monologue du Démon et le passage cité des versions II et III (le “voyageur”) ainsi que celui de la version V (“parmi les gens”). Il est évident qu’aucune analyse même la plus détaillée de la version VIII étudiée séparément ne peut révéler le sens profond des paroles du Démon dans ce passage de la version VIII. Dans ces vers de la version VIII, les thèmes des versions initiales se croisent, d’un côté, le “voyageur” (versions II et III), de l’autre, le “Démon parmi les gens” (version V), auxquels s’ajoute le dénominateur qui sert à les lier tous, c’est-à-dire, l’ouragan (versions II, V et VI). Cela montre bien que seul l’auteur pu effectuer les modifications apportées à la version VIII. On observe une tendance semblable quoiqu’inverse en ce qui concerne le destin de l’âme de l’héroïne. Celle-ci “*улетает в ад*” dans les versions II et III; dans les versions V et VI on n’en parle plus. L’âme est sauvée dans la version VIII. Par conséquent, l’histoire de l’âme de l’héroïne n’est pas un exemple unique du changement du “+” en “-” dans le poème.

Conclusions

1. L’évaluation du taux de réécriture des éléments du poème montre que les changements effectués par Lermontov dans la version VIII (élément 7 et élément IV, par exemple) sont soumis à une certaine logique qui caractérisait le travail sur le poème depuis le début. L’auteur récrit les éléments selon cette logique. Ces deux éléments (le dénouement et la ligne de l’héroïne dans le dialogue) ont été le moins modifiés dans les deux versions précédentes (voir les tableaux 12 et 13).
2. Le potentiel et les perspectives de la méthode de lecture parallèle proposée sont illustrés par quelques exemples (la présentation du Démon, la peur du Démon, les

épithètes et les expressions définitoires attribuées au Démon, les larmes dans le poème, le “voyageur”). Enfin, certains phénomènes ont été analysés pour la première fois :

- l'élimination de la mention de “душа” du Démon pour la remplacer par “ум” ;
- l'opposition intéressante entre le début et le reste du poème : les expressions définitoires attribuées au héros présentes dans les versions initiales sont remplacées par des expressions très laconiques dans les versions caucasiennes; et, au contraire, les expressions laconiques employée dans les premières versions sont remplacées par les expressions plus élaborées dans les versions caucasiennes VI et VIII ;
- la peur éprouvée par le Démon est présente dans toutes les versions; l'analyse faite ici permet d'en déterminer la cause et de mieux comprendre le rôle de ce sentiment ;
- l'image de la “larme” (ou larmes) dans le poème; des liens se manifestent entre les larmes des personnages (le Démon, l'héroïne, l'ange) et l'on peut envisager d'introduire la notion de “первая слеза поэмы”. Les deux dernières remarques faites à propos des larmes dans la version VIII permettent de conclure que la nouvelle version du dénouement est intégrée de façon naturelle dans le texte du poème ;
- les thèmes présents dans les versions initiales (le “voyageur”, versions II et III; le “Démon parmi les gens”, version V) reviennent dans la version VIII.

L'analyse précédente permet de tirer les conclusions générales suivantes :

1. Nous avons démontré que les aspects de la version VIII (les éléments IV et 7) qui ont suscité le plus de controverses se soumettent à la logique de l'évolution de l'oeuvre de Lermontov "Le Démon".
2. Le salut de l'âme de l'héroïne n'est pas un développement subit lors du passage à la version VIII. Il se prépare au cours de tout le processus du travail sur le poème.
3. La méthode de lecture parallèle proposée permet de suivre l'évolution de la conception du héros principal élaborée par l'auteur. Il semble que dans la version III Lermontov, encore sous l'influence du thème du démon amoureux, essaie d'attribuer à son héros la sincérité de ses sentiments et son droit à la compassion du lecteur.
 - 3.1. La bonne action du démon, exprimée déjà dans la version II, est conservée dans la version III où l'élément 3 devient plus long (c'est à dire, le moment de la retransformation du Démon en esprit méchant).
 - 3.2. Dans la version V, la bonne action disparaît, l'élément 3 diminue brusquement et le poids spécifique de la ligne du Démon baisse dans le volume général du poème ainsi que dans l'élément 2.
4. Il convient de signaler certaines images (la "croix", le "doute", etc.) qui ne sont pas analysées ici en raison des limites de ce travail mais à l'égard desquelles on pouvait employer la même méthode de lecture parallèle pour en établir la fonction systématique.
5. Cette méthode permettrait également d'analyser tous les détails du poème et de les comparer avec les autres oeuvres de Lermontov de façon systématique. Les systèmes de motifs ont déjà été étudiés dans la littérature scientifique d'une manière assez complète. Par contre, les systèmes d'images chez Lermontov ont besoin d'être analysés plus en profondeur.

Bibliographie des références

Акимова

1948 - Акимова Т.М. Народная драма в новых записях. - Учен. зап. Саратов. ун-та, 1948, т. 20, вып. филол., с. 3 - 49.

Альбеткова

1971 - Альбеткова Р. И. Фантастические образы в русском романтизме 30-х годов XIX века. - В кн.: Из истории русского романтизма. Сб. статей. Вып. 1. Кемерово, 1971, с. 80 - 101. (Кемер. пед. ин-т).

Андреев

1936 - Андреев Н. Фольклор и литература. - Лит. учеба 1936, N 2, с. 64 - 99.

Андроников

1955 - Андроников И. Л. Лермонтов в Грузии в 1837 году. М., "Советский писатель", 1955.

Бабушкин

1951 - Бабушкин Н. Ф. Из творческой истории "Демона" М. Ю. Лермонтова. Текстологический очерк о второй и третьей редакциях "Демона". - Учен. зап. Том. ун-та, 1951, N 16, с. 31 - 48.

1966 - Бабушкин Н. Ф. Композиция литературного произведения как творческий процесс. - В кн.: Вопросы метода и стиля. Томск, 1966, с. 21 - 31. (Учен. зап. Том. ун-та Т. 62). С. 27 - 28 : творческая история "Демона".

Белинский

1956 - Белинский В. Г. Полное собрание сочинений. Т. 12. М., Изд-во АН СССР, 1956, с. 84.

1981 - Белинский В. Г. Собрание сочинений. Т. 6. М., "Художественная литература", 1981, с. 336.

Бялик

1971 - Русская литература конца XIX - начала XX в. 1901 - 1907. М. , "Наука", 1971. 592 с.
С. 11 : отзвуки "Демона" в "Песни о Буревестнике" Горького (автор раздела Б. Бялик).

Вацуро

1979 - Вацуро В. Э. К цензурной истории "Демона". - В кн. : М. Ю. Лермонтов. Исследования и материалы. Л. , "Наука", 1979, с. 410 - 415.

Гаджиев

1972 - Гаджиев А. А. Романтизм и реализм. Теория лит.-худож. типов творчества. Баку, "Элм", 1972. (АН АзССР. Ин-т лит.).

Гачечиладзе

1964 - Гачечиладзе А. Грузинские легенды и "Демон" Лермонтова. - Лит. Грузия, Тбилиси, 1964, N 11, с. 64 - 66.

Гей

1967 - Гей Н. К. Искусство слова. О художественности литературы. М. , "Наука", 1967.

Герштейн

1964 - Герштейн Э. Г. Судьба Лермонтова. М. , "Сов. писатель", 1964.

Гинзбург

1961 - Гинзбург Л. Я. Русская лирика 1820 - 1830-х годов. - В кн. : Поэты 1820 - 1830-х годов. Изд. 3-е. Л. , "Сов. писатель", 1961, с. 5 - 105. (Б-ка поэта. Малая серия).
С. 37 -38 : романтизм "Демона".

Гиреев

1956 - Гиреев Д. А. Поэма Лермонтова "Демон". Творческая история и текстологический анализ. Орджоникидзе, Северо-Осетинское книжное издательство, 1958.

Глухов

- 1971 - Глухов А. И. К вопросу о методе и стиле поэмы М. Ю. Лермонтова "Демон". - В кн. : Из истории русского романтизма. Сб. статей. Вып. 1. Кемерово, 1971, с. 40 - 41. (Тарт. ун-т).

Голованова

- 1972 - Голованова Т. П. Наследие Лермонтова в поэзии XX века. - В кн. : Русская советская поэзия. Традиции и новаторство. 1917 - 1945. Л., "Наука", 1972, с. 90 - 155. (АН СССР. Ин-т рус. лит.).

Горелов

- 1957 - Горелов А. Подвиг русской литературы М., "Сов. писатель", 1957.
С. 41 - 43 : проблема положительного героя в творчестве Л. ("Герой нашего времени", "Бородино", "Демон").

Григорьян

- 1964 - Григорьян К. Н. Лермонтов и романтизм. М. - Л., "Наука", 1964, (АН СССР. Ин-т рус. лит.).

Гроссман

- 1919 - Гроссман Л. П. Библиотека Достоевского. По неизданным материалам. С прилож. катал. б-ки Достоевского. Одесса, Книгоизд-во А. А. Ивасенко, 1919.

Дашкевич

- 1893 - Дашкевич Н. П. Мотивы мировой поэзии в творчестве Лермонтова : "Демон".
Чтения в Ист. о-ве Нестора Летописца. Киев, Тип. ун-та св. Владимира, 1893. Кн. 7.
С. 182 - 253.

Докусов

- 1960 - Докусов А. М. Поэма Лермонтова "Демон". К вопросу об идейной концепции и основном тексте поэмы. - Рус. лит., 1960, N 4, с. 111 - 129.

Дюшен

- 1910 - Duchesne M. Michel Iouriévitch Lermontov : Sa vie et ses oeuvres. Paris, 1910.

Ефремов

- 1966 - Ефремов В. Очерки по истории русской литературы 19 века. Вашингтон, 1966, с. 114 - 116.

Жижина

- 1968 - Жижина А. Д. О теоретических истоках поэмы "Демон". - В кн. : Вопросы русской литературы М. , 1968, с. 117 - 131. (Моск. пед. ин-т. Учен. зап. N 288).
- 1972 - Жижина А. Д. Гордая вражда. - Рус. речь, 1972, N 2, с. 22 - 29. Замечания о творческой истории и поэтике поэмы "Демон".
- 1974 - Жижина А. Д. Один из аспектов проблемы добра и зла в шестой редакции поэмы Лермонтова "Демон". - В кн. : А. Н. Радищев, В. Г. Белинский, М. Ю. Лермонтов. Жанр и стиль худож. произведения. Рязань, 1974, с. 130 - 139. (Ряз. пед. ин-т).
- 1976 - Жижина А. Д. Демон как "Герой времени". - В кн. : Русская литература 30 - 40-х годов XIX века. Респ. сб. Рязань, 1976, с. 13 - 24. (Ряз. пед. ин-т).

Жинкин

- 1927 - Жинкин Н. М. Рифма и ее композиционная роль в поэме Лермонтова "Демон". С приложением словаря рифм. - В кн. : Збірник на пошану акад. Д. І. Багалієві. Харьков, 1927, с. 291 - 305. (Наук. зап. наук. - дослід. кат. історії укр. культ. N 6).

Журавлева

- 1964 - Журавлева А. И. Лермонтов и Достоевский. - Изв. АН СССР. Серия лит. и яз. , 1964, т 23, вып. 5, с. 386 - 392.

Здобнов

- 1939 - Здобнов Н. В. Новые цензурные материалы о Лермонтове. - Красная новь, 1939, N 10 -11, с. 259 -269.

Иванов-Разумник

- 1911 - Иванов-Разумник Р. И. Белинский о Лермонтове. Белинский В. Г. Статьи о Лермонтове. СПб. : М. М. Стасюлевич, 1911. С. 12 - 28.

Иванова

1963 - Иванова Т. А. Что говорят рукописи и книги. К вопросу об основном тексте "Демона". - В кн. : М. Ю. Лермонтов. Вопросы жизни и творчества. Под ред. А. Н. Соколова и Д. А. Гиреева. Орджоникидзе, Сев.-Осет. кн. изд-во, 1963, с. 82 - 87.

1967 - Иванова Т. А. Посмертная судьба поэта. О Лермонтове, о его друзьях подлинных и о друзьях мнимых, о тексте поэмы "Демон". М. , "Наука", 1967.

Ишкова

1962 - Ишкова С. Первое издание "Демона". - В мире книг, 1962, N 4, с. 48.
История "карлсруйского" издания.

Кондорская

1970 - Кондорская В. И. Лермонтов и де Виньи. - Учен. зап. Ярослав. и Костром. пед. ин-тов, 1970, вып. 20. Серия филол. , с. 71 - 89.

Котляревский

1915 - Котляревский Н. А. Михаил Юрьевич Лермонтов : Личность поэта и его произведения. Петроград, М. М. Стасюлевич, 1915.

Красухина

1958 - Красухина Ф. Н. Русские писатели в борьбе с религией. Кострома, Кн. изд-во, 1958.
С. 11 - 12 : богоборческие мотивы в творчестве Л. ("Демон", "Испанцы", "Мцыри").

Крук

1968 - Крук И. Т. Образ Демона в поэзии А. Блока. К эволюции романтизма. - В кн. : Русская литература XX века. Дооктябрьский период. Сб. статей. Калуга, 1968, с. 212 - 226. (Тульск. пед. ин-т).

Ласунский

1972 - Ласунский О. Г. Литературные раскопки. Рассказы литературоведа. Воронеж. Центр.-Черноземн. кн. изд-во, 1972.

Лермонтов

- 1860 - Лермонтов М. Ю. Лермонтов М. Ю. Сочинения в 2-х томах. Привед. в порядок и доп. С. С. Дудышкиным. СПб. : А. И. Глазунов, 1860.
- 1891a - Лермонтов М. Ю. Полное собрание сочинений в 4-х томах.
Под ред. А. И. Введенского. СПб. : А. Ф. Маркс, 1891.
- 1891b - Лермонтов М. Ю. Собр. соч. в 6-ти томах. Под ред. П. А. Висковатого. М. , 1891.
- 1935 - Лермонтов М. Ю. Полное собрание сочинений в 5-ти томах.
Под ред. Б.М. Эйхенбаума М. - Л. , "Academia", 1935.
- 1959 - Лермонтов М. Ю. Собрание сочинений в 4-х томах. Т. 2. Редактор тома Б.В. Томашевский М. - Л. , Изд-во АН СССР, 1959.

Лермонтовская Энциклопедия

- 1981 - Лермонтовская Энциклопедия. М. , Изд-во "Советская Энциклопедия", 1981.

Леснов

- 1974 - Леснов П. Память подсказывает... - Сов. культура, 1974, 15 окт.

Литвиненко

- 1959a - Литвиненко А. И. Лексика поэм Лермонтова "Мцыри" и "Демон". Автореф. канд. дис. Л. , 1959. 21 с. (Ленингр. пед. ин-т им. Герцена).
- 1959b - Литвиненко А. И. Некоторые особенности "книжной" лексики и ее стилистического употребления в романтических поэмах М. Ю. Лермонтова "Мцыри" и "Демон". - Учен. зап. Ленингр. пед. ин-та им. Герцена, 1959. т. 202, с. 153 - 172.
- 1961 - Литвиненко А. И. Разговорная и народно-поэтическая лексика в поэмах Лермонтова "Мцыри" и "Демон". [Тезисы]. - В кн. : Межвузовская конференция по исторической лексикологии, лексикографии и языку писателя. 2 сент. - 6 окт. 1961 г. Тезисы докладов. Л. , 1961, с. 82 - 83. (Ленингр. ун-т. Филол. фак-т).

Лосев

- 1976 - Лосев А. Ф. Проблема символа и реалистическое искусство. М. , "Искусство", 1976.

Макагоненко

- 1987 - Макагоненко Г. П. Лермонтов и Пушкин. Л. , "Советский писатель", 1987.

Меднис

1964 - Меднис Н. Е. О датировке пятой редакции поэмы "Демон". - Рус. лит. , 1964, N 3, с. 65 - 67.

Меренковский

1911 - Меренковский Д. С. Лермонтов. Поэт сверхчеловечества. СПб. : Просвещение, 1911.

Миллер

1980 - Миллер О. В. Библиография литературы о М. Ю. Лермонтове (1917 - 1977 гг.) Л. , "Наука", 1980.

Михайлова

1951 - Михайлова А.Н. Белинский - редактор Лермонтова. Из истории первопечатной публикации "Демона" в "Отечественных записках" 1842 года. Литературное наследство, т.57, М., 1951, с. 261-272.

Михайловский

1897 - Михайловский Н. К. Герой безвременья. Соч. СПб. : Б. М. Вольф, 1897. Т. 5.

Найдич

1968 - Найдич Э. Э. Спор о "Демоне". - Лит. Россия, 1968, N 27, с. 15 - 16.

1971 - Найдич Э.Э. Последняя редакция "Демона". - Рус. лит. , 1971, N 1, с. 72 - 78.

Неупокоева

1971 - Неупокоева И. Г. Революционно-романтическая поэма первой половины XIX века. Опыт типологии жанра. М. , "Наука", 1971.

Нольман

1973 - Нольман М. Л. От "Демона" Пушкина к "Демону" Некрасова - В кн. : К истории русского романтизма. М. , "Наука", 1973, с. 386 - 418. (АН СССР, Ин-т мировой лит.).

Ожегов

1992 - Ожегов С. И. , Шведова Н. Ю. Толковый словарь русского языка. М. , "АзЪ", 1992.

Петросов

1963 - Петросов К. Г. Маяковский и Лермонтов. - В кн. : М. Ю. Лермонтов. Вопросы жизни и творчества. Под ред. А. Н. Соколова и Д. А. Гиреева. Орджоникидзе, Сев.-Осет. кн. изд-во, 1963, с. 104 - 123.

Позов

1975 - Позов А. Метафизика Лермонтова. Мадрид, "Ediciones Castilla", 1975.

Попов

1963 - Попов А. В. Кавказский материал в зрелых редакциях поэмы "Демон". - В кн. : М. Ю. Лермонтов. Вопросы жизни и творчества. Под ред. А. Н. Соколова и Д. А. Гиреева. Орджоникидзе, Сев.-Осет. кн. изд-во, 1963, с. 67 - 81.

Прохоров

1966 - Прохоров А. И. Метафора, ее структура и стилистические функции в поэме М. Ю. Лермонтова "Демон". - В кн. : Вопросы языка и стиля. Сб. науч. работ каф. рус. яз. Пятигорск, 1966, с. 94 - 109. (Пятигор. пед. ин-т иностр. яз.).

Пульхритудова

1973 - Пульхритудова Е. М. О жанровой дифференциации романтической поэмы 30-х годов XIX века. - В кн. : Европейский романтизм. М. , "Наука", 1973, с. 253 - 278. (АН СССР. Ин-т мировой лит. - Венг. АН. Ин-т литературоведения).

Пушкин

1937a - Пушкин А. С. Евгений Онегин. Гл. 1, стр. LX. Полное собрание сочинений. Т. 6. М. , АН СССР, 1937. С. 30.

1937b - Пушкин А. С. Цыганы. Полное собрание сочинений. Т. 4. М. , АН СССР, 1937. С. 188.

1937c - Пушкин А. С. На холмах Грузии... Полное собрание сочинений. Т. 3. М. , АН СССР, 1937. С. 158.

1937d - Пушкин А. С. Метель. Полное собрание сочинений. Т. 8. М. , АН СССР, 1937. С. 85.

Розанов

- 1902a - Розанов В. В. "Демон" Лермонтова и его древние родичи. - Рус. вестн. 1902. N 9. С. 45 - 46.
- 1902b - Розанов В. В. Концы и начала, "божественное" и "демоническое", боги и демоны : По поводу главного сюжета Лермонтова. - Мир искусства. 1902. Т. 8. С. 122 - 137.
- 1914 - Розанов В. В. Пушкин и Лермонтов. - Новое время. 1914. 9 (22) окт. N 13857. С. 5 - 6.

Розанов

- 1914 - Розанов М. Н. Байронические мотивы в творчестве Лермонтова. Венок М. Ю. Лермонтову : Юбил. сб. - М. ; Пг. : В. В. Думнов; наследники Салаевых, 1914. С. 343 - 384.

Розенов

- 1925 - Розенов Э. К. Закон золотого сечения в поэзии и музыке. - В кн. : Сборник работ физиолого-психологической секции. Вып. 1. М. , Госиздат, 1925, с. 96 - 136. (Труды Ин-та муз. науки).

Ружина

- 1965 - Ружина В. А. Поэт-богоборец. Атеистический характер поэмы В. Маяковского "Человек". - Учен. зап. Белец. пед. ин-та, 1965, вып. 7. С. 196 - 198 : "Демон" и поэма В. В. Маяковского.

Соколов

- 1941a - Соколов А. Композиция "Демона". - Лит. учеба, 1941, N 7 - 8, с. 56 - 72.
- 1941b - Соколов А. Н. Наблюдения над стилем Лермонтова. - Рус. яз. в школе, 1941, N 3, с. 8 - 13.

Соловьев

- 1901 - Соловьев В. С. Лермонтов. - Вестн. Европы. 1901. N 2. С. 441 - 459.

Спасович

- 1888 - Спасович В. Д. Байронизм у Пушкина и Лермонтова. [Ч. 2]. - Вестн. Европы. 1888. N 4. С. 500 - 548.

Стенбок-Фермор

1959 - Stenbock-Fermor E. I. Lermontov and Dostoevskij's novel "The Devils". The Slavic and East European Journal, 1959, v. 17, N 3.

Талишвили

1967 - Талишвили Г. А. Русско-грузинские литературные взаимоотношения (XVIII - XIX вв.). Тбилиси, "Ганатлеба", 1967.

Фадеев

1959 - Фадеев А. А. Собрание сочинений. Т. 2. М., "Худож. лит.", 1959, с. 514.

Федоров

1967 - Федоров А. В. Лермонтов и литература его времени. Л., "Худож. лит.", 1967.

Филатова

1972 - Филатова Г. Поэма М. Ю. Лермонтова "Демон". К вопросу о значении кавказской тематики. - В кн.: Литература и Кавказ. Ставрополь, 1972, с. 65 - 71. (Ставроп. пед. ин-т).

Шоповалов

1964 - Шоповалов Л. А. Об одном лермонтовском образе у А. Блока. - В кн.: М. Ю. Лермонтов. Исследования и материалы. Воронеж, Изд-во Воронеж. ун-та, 1964, с. 221 - 235.

Шестакова

1970 - Шестакова О. А. Работа М. Ю. Лермонтова над языком и стилем поэмы "Демон". - В кн.: Материалы научной конференции по итогам исследовательской работы за 1968 год. Филол. науки, Кишинев, 1970, с. 49 - 53. (Тирасп. пед. ин-т).

Appendice

Les textes des versions I, II, III, V, VI et VIII mis en parallèle

Удлин, без радости, без горя,
Ветер Эдема пролетал
И граешин взором совершал
Земля пустынные равнины.
И эрты блещут над горой
Степа обители святой
И башни стражные вершинны.
Утом алаяла вдали тишина.
Садится позавала луна;
И в устланную обитель
Вступает мрачный искуситель.
Подошвы звуку лютни, вымлет,
И чей-то голос... Ладный слух
Он издрогнет. Хлад обещает
Чело... Он хочет прочь тотчас —
Его крыло не шевелится,
И — чуло! — на померкших глаз
Слова синцовая катится...

И над садою равниной моря,
Без луча, без радости, без горя,
Ветер Эдема пролетал
И граешин взором совершал
Земля пустынные равнины.
И эрты блещут под горой
Степа обители святой
И башни стражные вершинны.
Утом алаяла вдали тишина.
Садится позавала луна;
И в устланную обитель
Вступает мрачный искуситель.
Подошвы звуку лютни, вымлет,
И чей-то голос... Ладный слух
Он издрогнет. Хлад обещает
Чело... Он хочет прочь тотчас —
Его крыло не шевелится,
И — чуло! — на померкших глаз
Слова синцовая катится.
Понине возле камен той
Насквозь прожженный виден камень
Словом жаркою, как пламень,
— Немеловеческой слезой.

Ветер Эдема пролетал, и /
Он взор, исполненный прелестья,
Вперел на грешный мир земной
И эрты в туманы отдаленья
Верил обители святой.
У стень е, прогладил волни,
Очарованно шалует волни,
Крутом се густых лесов
Сладко курящие вершинны,
И поет на из срединны,
Стрелки достать до облаков,
Встает, беда, остов лютный
Зубчатой башни, и над ней,
Словом слесенный заблуждений,
Чермет ржавый крест, мистический
Усыпан бурн в дождях,
Можь бедных камен ирм огромный.
Едва слеза ланное око
Глядет алмазом луч несомненный.
Внутри все свет дивным-дивно.
Все вдруг таинственно и темно.

Вот одинока в красна
Встает лутролая луна,
И в устланную обитель
Вступает мрачный искуситель.
Вдруг тихий и прекрасный звук,
Подошвы звуку лютни, вымлет,
И чей-то голос... Ладный слух
Он издрогнет. Хлад обещает
Чело... Он хочет прочь тотчас —
Его крыло не шевелится,
И — чуло! — на померкших глаз
Слова синцовая катится.
Понине возле камен той
Насквозь прожженный виден камень
Словом жаркою, как пламень,
Начало слезой.

Как много значил этот звук!
Метны забытые упоений,
Вена страдания и мук.
Все бесконечные размышлений,
Уже забыт в нем, и вновь
Поглобый ведет любовь.

Как много значил этот звук!
Вена забытые упоений,
Вена страдания и мук.
Все бесконечные размышлений,
Уже забыт в нем, и вновь
Поглобый ведет любовь.

Как много значил этот звук!
Вена забытые упоений,
Вена страдания и мук.
Все бесконечные размышлений,
Уже забыт в нем, и вновь
Поглобый ведет любовь.

И над вершинными Канвава
Нитяшки рая пролетали
Под ним Канвава, как грань алмаза
Считая вечными слеза
И, глубоко впаду черед,
Как трагедия, жалосте ама,
Видея мушкетер /Горла/
И Терон, пролетая, как лавина
С пометкой грешной на злобу,
Алма — и лютный зверь, и птица,
Кружится в лутроной высоте,
Галголу вод его оканяли
И волноты облака
Его на озер прокатили
И слезы тесно толпой,
Тинистейной дремоты волни,
Над ним сланилась голозой,
Сидя малюсенькой волни!
И башни залтов на слезах
Сметрала грозно слезы туманы —
У врат Канвава на чаше
Стороженье величав!
И лне, и туман был вогорут
Весь божий мир по гордый лух
Презрительным онгула окон
И на чело его выстопон
Не отравилось ничто.

И над вершинными Канвава
Нитяшки рая пролетали
Под ним Канвава, как грань алмаза
Считая вечными слеза
И, глубоко впаду черед,
Как трагедия, жалосте ама,
Видея мушкетер /Горла/
И Терон, пролетая, как лавина
С пометкой грешной на злобу,
Алма — и лютный зверь, и птица,
Кружится в лутроной высоте,
Галголу вод его оканяли
И волноты облака
Его на озер прокатили
И слезы тесно толпой,
Тинистейной дремоты волни,
Над ним сланилась голозой,
Сидя малюсенькой волни!
И башни залтов на слезах
Сметрала грозно слезы туманы —
У врат Канвава на чаше
Стороженье величав!
И лне, и туман был вогорут
Весь божий мир по гордый лух
Презрительным онгула окон
И на чело его выстопон
Не отравилось ничто.

IV

И пера ним иной картини
Космы лютные расцвели
Роскошной Грудни долины
Косром расцвелося алма!
Светлая, пышней край земли!
Стоилообразные ритмы,
Занево-бугуше ритмы,
По лу на киний развостытых,
И лутни роз, где солонен
Потт красавиц, безостытых
На сладкий голос из любви
Чина развостытые сени,
Густым почтенным плещом,
Паверы, где плещущим дном
Талтас робине оленя!
И бласа, и жана, и шум анстов,
Стозучий говор голосов,
Длинные тысячи растений!
И полная сладострастней инл,
И ароматною росой
Всегда увлажненные ночи,
И звездам ярким, как очи,
Как взор грузинки молодой,
Но, кроме завети колодой,
Природы бласа не возбудила
В груди лютяния бесплодой!
И, кроме завети колодой,
Природы бласа не возбудила
В груди лютяния бесплодой!
И, кроме завети колодой,
Природы бласа не возбудила
В груди лютяния бесплодой!

И пера ним иной картини
Космы лютные расцвели
Роскошной Грудни долины
Косром расцвелося алма!
Светлая, пышней край земли!
Стоилообразные ритмы,
Занево-бугуше ритмы,
По лу на киний развостытых,
И лутни роз, где солонен
Потт красавиц, безостытых
На сладкий голос из любви
Чина развостытые сени,
Густым почтенным плещом,
Паверы, где плещущим дном
Талтас робине оленя!
И бласа, и жана, и шум анстов,
Стозучий говор голосов,
Длинные тысячи растений!
И полная сладострастней инл,
И ароматною росой
Всегда увлажненные ночи!
И звездам ярким, как очи,
Как взор грузинки молодой!

И пера ним иной картини
Космы лютные расцвели
Роскошной Грудни долины
Косром расцвелося алма!
Светлая, пышней край земли!
Стоилообразные ритмы,
Занево-бугуше ритмы,
По лу на киний развостытых,
И лутни роз, где солонен
Потт красавиц, безостытых
На сладкий голос из любви
Чина развостытые сени,
Густым почтенным плещом,
Паверы, где плещущим дном
Талтас робине оленя!
И бласа, и жана, и шум анстов,
Стозучий говор голосов,
Длинные тысячи растений!
И полная сладострастней инл,
И ароматною росой
Всегда увлажненные ночи!
И звездам ярким, как очи,
Как взор грузинки молодой!

V

Высокий дом, широкий двор
Салой Гудасебе построил
Трудом и слез от много стола
Рабам послушным с давних пор.
С утра на слат сосадных гор
От стень его ломается тень.
В слезах нурбани ступил,
Они от башни углодой
Вздут в оне, по чим малава,
Паче...

Высокий дом, широкий двор
Салой Гудасебе построил
Трудом и слез от много стола
Рабам послушным с давних пор.
С утра на слат сосадных гор
От стень его ломается тень.
В слезах нурбани ступил,
Они от башни углодой
Вздут в оне, по чим малава,
Паче...

Всплывает в голову дух стучащий
Умственно, как жезл пер,
Минуту образ представляй,
Со страсти оторвавшись впер,
Он есть доисторические книги,
Лысину, чепчик и вороты,
Но где же лутца? где же ты,
К которой сыныя мечта
Его вывет?..

С востановкой логически,
С востановкой логически она
Сидела молча у окна,
И ждала, чернела, сгущалась
На нити нежной очей,
Самурай извращался ей.

Исполнена карой-то луной,
Идущая волновалась груда,
Вот поднималась. На вздох утренняя
Она задушила аэгалиты,
Как везами омертвевшей души,
Где-то немилити сияла,
Как неба утра обложка,
Ее лилась руга
Была плагиатами и струны
Согласно вздрогнул под лад,

Утром, как ночь мрак беззвучный
Потупил заглазл сонных очей,
Ожиданый се грохотом,
Стоял встал дитя. Ему любить
Не должно, сердце потопить.
Он самая жалкая потопить.
(И тут калитку махнул он,
Когда башня Сюань
Оставил с горлами сапогов.)

Он неукрест хотал — не мог,
Не махнул в себе переступать.
Забитый — махнул не дал бог,
Любить — махнула чужда!
Хотел он: для любви готов
Считался полн своих дум
И был потопить, без слез
Считался посреди нирод,
Как тут вытпир, на могил
Историчный, бродит нем людей
Считался: немцы немцы...

Летом, как падающий снег
По ветру сдул зимы колоды,
Моя дедом, только свободный,
Летучий махнул бы —
Потом-потом от места, где впрямь
Зажигал салям урочи,
Вздумал калитку расковырять
И калитку калитку расковырять.
Но грабитель махнул, и виден
Остался в думу его,
И в махнул сото махнул
Он же заглядит некто.

Проникнул в клыко душ мучимых,
Со страдом отравил двор,
Минула пора позлащиваний,
Как будто пала в нел узор.

Он шёл божественные лент,
Амалат, чтили и жерты!
Но где же путь? где же ты,
К К которой слышал мига
Его плечи?

Она сидела
На лавке, в лютине в руках,
И жести гор згнел пала,
И, испугав, всё в чужд
Земной бесчестности дивной!
И колчан руси кудрей
Светила, будто порывало,
На неж, лезение очей.

Искаленье нисей-то думей,
Матия возмужалась гудя...
Вот подмалыва; на след утронный
Она залучила вратуны!

Как лезлаи сорочинной алам,
Глава молчалив сидел!
Его лавибн руи,
Был, как утрон обана,
На черном плати отдалмался,
И струи отыскали о

Что далам, то слышал, слышал,
Тоской расхланил, клалось,
Был и мисия слышал!
Мия там, как лутини любопытний,
В око, участни пала,
На зм, вертуи гудити саргной,
На зм, участни гудити саргной,

Осознав сальдистский мирно-
Страна этой дур. Ему любить
Не должно сердце допустить!

Он сазан латкой рокозю!
Их эту латку молния он,
Когда блатающийся Сазан
Оставил с гордины сазаню).

Он вслухает юнга, — не мог,
Иде находил в себе искусство
Любить? — забрелна не дал бог!
Любить? — недовсалад чувства!
То мала? — норми мити
И чувства понима мити!

вс, динко, сама оти вупи,
Удуско кинемаса ти.
Ие влела горючина сазане,
Тема, на милай сазане предет,
То мала, что зель лекут мити ване,
То валаи в мортон сазане мити
Обога ти зна, что не принудит
То мити палюбнэ,
То динко скоро, может быть,
То тосен митрово бугат.

И удивиться он спешит
тот же лад, где впервые
порушил клатом изнемо-
женным бродил развратник!
о прощай звуки и виденья
сталося на душе его,
в памяти сего мимолет-
но не наглядит много.

Проникнула в калёно дих смуглый,
Минула образ позлащенный,
Как будто вдал в нем узор,
Со страдом отравляет взор!
В эту из кринора мадона,
Липала медная над ней,
На голове ее корона
Из роз дуршак и алмаз.
У стены детявонко лежал,
Луна, смех, с очко гадать,
Что с оца... восставший бже!
... — ои мает! он аромит!
По струнам лютни лулрин,
Лодж нин, оларма луной,
З омаде черной власной
Лана моманжа мадада!
Дна спасе перед нин!
Бже бже жаром аловонья,
Ила как пермай зоруня,
Как морзе мезам творня,
О больше разик се порой
Чемнито говорило что-то
Вамзалоно тоской,
Позависанно заботой,
Полураскрытые уста
Лавые валавая зрени!
Или было всё: копейка, мун,
Лютни мезай раллун
Труде вонсе возманилась,
Облававая отла.

...мид, чем утром обдана,
струями, как ветер, прихвастает.
...матусе сатинной гробовой,
...том заката и востока,
...восток! Перламутр лавной
...ли единый дурь земной
...в колодез такого она!
...и сразу легкое порою
...сей алмазною россою
...снимал пологий стан...
...разу гордый сын порока
...аспирал рукам таекой...
...матусе сатинной гробовой,
...том заката и востока.

Ах! отвержения и вала
даль мадамкин у порога!
Самое не приходящее чело,
замерзая в ней увидеть бога!
А, в душе его была
не добрая тревога!
Ихнула котла — не мог,
замкнула в себе искусство;
Что? — забвения не дал бог!
Что? — мажорасово чувство,
манящееся от сонны
этой шалью, где впервые
ушла лаская Россия,
ноя срывные уступки,
прелесть излуча и являющая
ласку не души его,
памяти сего непрохмоя
не изгнала ничто!

Всегда бывало на холмистых
Горах и утесах крутых доль
Нам мир большой открылся доль,
Звучит гул, и летит ввысь!
Гула слышат все свои,
На мир он создал все вокруг,
На провал, усталый взорам,
Сидит жиста меж ногот,
Сидит мир и леон из лесу
Пронзает дальность горам
Уж слышат слыша полугор,

И вот Танера молодая
Верет свой бусен рясинкой!
В ладони мерно ударяя,
Заплет воя, — одной рукой
Кружит его над голозой,
Умечена ласковой властой,
Она забавля мир эсими;
Ее укорено поизнот;
Никит ветри нах волна,
Испрошеной агитно полна,
Груда поднимается высоко!
Оста баллистер и драмат,
И жалкой сестры...

[illegible]

Камузо величозно зов
Лугам занадта я востра,
Вострасть Парася занадта
І на адзінкі пера змешаў
Іх прэцэля таго сьм!
Арыя брытанскі фортан
Іх разу маршою пера
Заводзі муніцыпалію россо
Іх сьмала падобны стаў!
Але інтэр таго зьмала,
Іх маладоу чылу бачула,
Але валос не расчала!
Іх пер нап мэр лямпача
Камузо, прэсінга чыла
Іа сьмаліа юга не чыла.

И в памяти сего мгновения
Уж не взглянут ничего.

4

Но кто ж он? Зачем сохнет
В пустыне, меж высоких стиг?
Или это доброманный плетень,
Или его радость позабыта?
Или красна черная ода?
С ее душой была согласна?
Ее история ушла,
Как вспоминаю без надежды.
Она отца и мать не знала,
И ласку детства не
Свернула чуждая лача...
— Не это ль бедное плечо,
Любовь или сердце излучала,
Омывало ли — о том узнать
Никто не думал испытать.

Как часто дава у окошка
Взирала на берег морской.
Пачаль ее зота нелюбо
В то время давалась женой.
На море взор буживала
И волки спино оставили
В раскопанных стенах крутой
Противный разнавался вой!
А донца — взор асней лазурь —
При жутые караль дождя
Согласовала с воим бур
Игру печальным струи соел.
Но с той минуты, как нечистый
К ней призола в ночи тенистой,
Она молилась уж нейдет
И не играет, не поет.
Еа колокола звон протвнен,
В ней проетса холодный яд,
Или моря шум, или ветер, или ливень
Метны как был не родит.

И в памяти сего мгновения
Уж не взглянут ничего.

Спусти сто лет перити пыльные
Между развалин отсыла
Какой-то странник. Он узнал,
Что это памятник могильный;
И с любопытством прочтала
Он жевал джем молодей,
О жевал джем молодей,
Или поверка, и порой
Ждала об ней в часы метать.
Он передал на свой язык
Рассла таинственный, но свету
На верокам я повесть эту
Целить он чувства не признал!

Уж не взглянут ничего!

В последний раз она пласала,
Увы! зутра окндала
Еа, пласадцу Гуалла,
Свободу развуду дитя,
Судба печальная рабыни,
Отныне, чуждая роины,
И мизаномала сама.
Темнело сытые черты;
И было все ее движенье
Так стройно, полны выраженья
Так полны чуждой простоты,
Что если б Денон, прочтала,
В то время на нее взглянула,
То, признав братий вспомнил,
Он отпернулся б — и вдалула.

И Денон вдал... На мгновенье
Немезисное волнение
В себе почувствовала он варту!
Немой душой его пустолю
Начала благодарный зупи
И вновь постигла он счастливо
Любовь, добра и красота!
И долго сладостной картиной
Он любовался; и мечты
О прошлом счастье шепчу ланити
Как будто за звездой звезда,
Пред ним катался тогда,
Прикоснувшийся незримой силой,
Он с новой грустью стал языком,
В нем чувство варту заговорило
Родным, понятным языком,
То был ли приманя возрожденный?
Он полагал хотел — не мог!
Забить? — Забыла не дал бог —
Да он и не знал бы забвенья!

VIII

В последний раз она пласала,
Увы! зутра окндала
Еа, пласадцу Гуалла,
Свободу развуду дитя,
Судба печальная рабыни,
Отныне, чуждая роины,
И мизаномала сама.
Темнело сытые черты;
И было все ее движенье
Так стройно, полны выраженья
Так полны чуждой простоты,
Что если б Денон, прочтала,
В то время на нее взглянула,
То, признав братий вспомнил,
Он отпернулся б — и вдалула.

IX

И Денон вдал... На мгновенье
Немезисное волнение
В себе почувствовала он варту!
Немой душой его пустолю
Начала благодарный зупи
И вновь постигла он счастливо
Любовь, добра и красота!
И долго сладостной картиной
Он любовался; и мечты
О прошлом счастье шепчу ланити
Как будто за звездой звезда,
Пред ним катался тогда,
Прикоснувшийся незримой силой,
Он с новой грустью стал языком,
В нем чувство варту заговорило
Родным, понятным языком,
То был ли приманя возрожденный?
Он полагал хотел — не мог!
Забить? — Забыла не дал бог —
Да он и не знал бы забвенья!

И бдливый Демон улавлял
От слез легкой с ветки пор,
Он не пробит дымный гор,
В дымный горт переломился,
И под синими хрустали
Корой отпущено легло,
Перед дымной тенью.
Ее пригласил игром,
Он наблюдал кинематограф,
Состав светлым шаром,
Он из во ветру посылает,
Видит на путины блеснуть
И над болотом освещает
Зеленый, возмужавший путь,
Когда металл гудит и свистит,
Он охраняет прощанье,
Слушает снег с его лица
И для него восторг ищет...
Он слышит шум. Красоты
Вашей стая пред ним летает!
И плываю новом мечте
Его кривая обнимает.
Игнорировать свет небес,
Отни потерянного раз!
Тесной мистической стеной,
Он замыкает темный лес,
Любуясь на поляр трескучий,
Смывая на корне ветровом
Смерть вина ружья могучий —
И тут подымается кругом,
Но уж не то его тревожит,
Что пришла! тот маленький сон
Промель — любить он может — но!
И в самом деле любить он,
И хочет в эту ночь поспать,
Чтоб с легкой душой поспать,
Чтоб раз ей в очи поглядеть
И невозвратно улететь...

Сказку ли? сначала думал он,
Хотел во что бы то ни стало
Историть на груди, как мало,
Мгновений светлый этот сон.
И, победив свое презрение,
Он замкнулся меж людей,
Чтоб влон глупых речей,
Убить в них веру в провиденье...
Но до него, как и при нем,
Уж веры не было ни в ком!
И полон шум ипометной,
Он скоро вину мир развратный
И на протест пустился гор
Пересказал в эти пор.
Там над мемуарным водопадом
Соба пещеру отыскал,
В природу вник глубоким взглядом,
Как часто на вершине льнестой
Один мим небом и землей
Под кровом радуги отпущен
Сидел он морщин и немой,
И благословил металл,
Как лезвие, у лет его ревел.
В борьбе с легкой ураганом,
Одним молнией и туманом,
Он лезвие в облаках,
Чтобы в толпе стилих митингов
Сердечный ропот заглушить,
Спаслись от дум неубедимой
И неизбежной — забыли
— Но уж не то его тревожит,
Что пришла, тот маленький сон
Промель, любить он может — но!
И в самом деле любить он!
И хочет в эту ночь поспать,
Чтоб с легкой душой поспать,
Чтоб раз ей в очи поглядеть
И невозвратно улететь.

На бравый мир и замоту анг
Научая доброго коня,
Сказал жеман итермалей!
Арамы светлой он счастливо
Достиг желанья берегов,
Под таинкой кошою даров
Блава, слав переступал,
За ним вероломный ланкий ряд
Дорогой танкет, мавлей!
На колосовичеи вездит,
Он сам, властитель Синдлаа,
Ведет богатый караван,
Рынок вытнут ланкий ступи
Ограда сабан и кинжала
Высится на солнцех за синной
Ручье с насечкой вырезной,
Играет ветер ругавым
Его шум! — кругом она
Вся глумом обложена,
Центрами вышиты шелками
Его сабан уде с кистями!
Под ним весь в мыла конь анкой
Воспещной масти, золотой,
Потенцу розный Карабага
Прелеет ушмы и, полный стража,
Хвала косится с крутинами
На пину слуховой волан.
Омекс, уок путь прибринный!
Утесы с легкой стороны,
Направо глубь реки митингов!
Уж поздно. На вершине синной
Ручице гаснет! встал туман!
Прибавля шаг караван.

И вот часовой на дороге...
Тут с ланкий лет почит в боте
Какой-то князь, теперь светлей,
Убегий митинговской ружей,
С тех пор на правление вло на битву,
Куда бы путник ни свесился,
Всегда удерживают молоту
Он у часовых восточил,
От мутламисского кинжала!
Но прервал мавлей жеман!
Обычай правление стою
Его мавлей молоту
Атаман Динев возмущал!
Он, в мысле, под ночью туюю
Уста мавлей влоула!
Вдруг вперед мавлей дном,
И больше — востра! — что так?
Принесли на зенитке стеной,
Надвинули на бром павал,
Отечественный князь на мавлей сабан!
В руке свернула турция стена!
Нагнана фанк! и, как орел,
Он вынул... и выстрел снам!
Почувства в утробе дланей!
Неделю продолжалась бой,
Всехла робили грушине.

И вот часовой на дороге...
Тут с ланкий лет почит в боте
Какой-то князь, теперь светлей,
Убегий митинговской ружей,
С тех пор на правление вло на битву,
Куда бы путник ни свесился,
Всегда удерживают молоту
Он у часовых восточил,
От мутламисского кинжала!
Но прервал мавлей жеман!
Обычай правление стою
Его мавлей молоту
Атаман Динев возмущал!
Он, в мысле, под ночью туюю
Уста мавлей влоула!
Вдруг вперед мавлей дном,
И больше — востра! — что так?
Принесли на зенитке стеной,
Надвинули на бром павал,
Отечественный князь на мавлей сабан!
В руке свернула турция стена!
Нагнана фанк! и, как орел,
Он вынул... и выстрел снам!
Почувства в утробе дланей!
Неделю продолжалась бой,
Всехла робили грушине.

И лаской крови, в стон глухой
Пронзился в тишине дождливый!
Надвинулась в глубине дождливый
Вышла робкая грустная...

XII

Затихло всё, теснее толпой,
На тропе всадников порою
Верблюды с ухом гладким!
И глазо в тишине степной
Их колокольчик звенит,
И над телами христит
Чертит крута ночная птица!
Не ждёт их мирная гробница
Под слоем монастырских плит,
Где прах отцов их был зарыт!
Не прядут сестры с матерями,
Покрывают ланитным чадрами,
С тоской, рыданием и мольбами,
На гроб их издалека нести!
Зато ускорено рукою
Здесь у дороги, над скалою
На память водружится крест!
И плещ, разросшийся весной,
Его, ласкаясь, обвивает
Своею сеткой изумрудной!
И, споротив с дороги трудной,
На раз усталый пешеход
Под божьей тенью отложит...

XIII

Нисется конь быстрее лани,
Храпит и рвется, будто к брани!
То вдруг осадит на скаку,
Прислушается к ветру,
Широко козлом раздвинул;
То, разом в землю ударя
Шипами змеиных копыт,
Выныкнув разбеганною гривой,
Вперед без памяти летит.
На нем есть всадник молчаливый!
Он бытлся на скале порою,
Почва на гриву головою.
Уж он не правит поводком,
Завалила нога в стремени,
И крова шарожики струили
На черзало его иды.
Скакут лаской, ты теснодики
На бол вынес, как страля,
Но алая, кула острила
Его во иране догнала!

XIV

В омие Гудала плач и стоним,
Толпится на дворе народ!
Чей конь приучался заплечный
И вал на лавке у ворот?
Кто тут всадник безмолвный?
Ужасный след тревоги бранной
Морщины смуглого тела,
В крова оружье и платы!
В послани бешеном помяте
Рука на гриве замерла,
Надвинулась молодого,
Нисется, взор твой оклика!
Свернула он кинжальное слово,
На братный пир он прискакал...
Уми! Но никогда уж снова
На даяет на коня алого!

И стало всё, теснее толпой,
Верблюды с ухом гладким!
На тропе всадников порою
Их колокольчик звенит,
И над телами христит
Чертит крута ночная птица,
Не ждёт их мирная гробница
Под слоем монастырских плит,
Где прах отцов их был зарыт!
Не прядут сестры с матерями,
Покрывают ланитным чадрами,
С тоской, рыданием и мольбами
На гроб их издалека нести!
Зато ускорено рукою
Здесь у дороги, над скалою
На память водружится крест!
И плещ, разросшийся весной,
Его, ласкаясь, обвивает
Своею сеткой изумрудной!
И, споротив с дороги трудной,
На раз усталый пешеход
Под божьей тенью отложит...

Нисется конь быстрее лани,
Храпит и рвется, будто к брани!
То вдруг осадит на скаку,
Прислушается к ветру,
Широко козлом раздвинул;
То, разом в землю ударя
Шипами змеиных копыт,
Выныкнув разбеганною гривой,
Вперед без памяти летит.
На нем есть всадник молчаливый!

Он бытлся на скале порою,
Почва на гриву головою.
Уж он не правит поводком,
Завалила нога в стремени,
И крова шарожики струили
На черзало его иды.
Скакут лаской, ты теснодики
На бол вынес, как страля,
Но алая, кула острила
Его во иране догнала!

В омие Гудала плач и стоним,
Толпится на дворе народ!
Чей конь приучался заплечный
И вал на лавке у ворот?
Кто тут всадник безмолвный?
Ужасный след тревоги бранной
Морщины смуглого тела,
В крова оружье и платы!
В послани бешеном помяте
Рука на гриве замерла,
Надвинулась молодого,
Нисется, взор твой оклика!
Свернула он кинжальное слово,
На братный пир он прискакал!
Уми! Но никогда уж снова
На даяет на коня алого.

На безвзвешенную соню,
Как гром, састала божья кара!
Ушла на постель свою,
Рыдает бедная Тамара;
Слова катится за слезой,
Грудь высоко и трудно дышит;
И вот она как будто слышит
Волшебный голос над собой:

«Не плачь, дитя! не плачь напрасно!
Твоя слеза на труп безгласный
Живой росой не упадет;

Она лишь взор туманит ясный,
Ланиты девственные жмет.
Он далеко; он не увидит,
Не оценит тоску твою;
Небесный свет теперь ласкает
Бесплатный взор его очей;
Он слышит райские напевы...
Что жизни мелочные сны
И стоишь в слезах бедной деви
Для гостя райской стороны?
Нет, жребий смертного творенья
Поверь мне, ангел мой земной,
Не стоит одного мгновенья
Твоей печали дорогой!

«На воздушном океане,
Без руля и без ветрила,
Тяно плавают в тумане
Хоры стройные света;
Средь полей необоримых
В небе ходят без следа
Облаков неуловимых
Волонистые стада:
Час разлуки, час свиданья —
Им ни радость, ни печаль;
Им в грядущем нет желанья
И прошедшего не жаль.
В день торжественный несчастья
Ты об них лишь вспоминай;
Будь к венному без участия
И беспечна, как они.

«Лишь только ночь своим покровом
Долины ваши осенит,

Лишь только мир, волшебным словом
Завороженный, замолчит,
Лишь только ветер над скалою
Удалившей шепелявит тревою,
И этика, спрятавшая в ней,
Порхнет во мрак восточный;
И под лозою виноградной,
Росу небес глотая сладко,
Цветок распустится вочной,
Лишь только месяц золотой
Из-за гор тихонько встанет
И на тебя украдкой взглянет,
К тебе я стану прилетать!
Гостить я буду до денечки
И на желанные ресницы
Сем золотые вливать...»

Слова уносил, в отдаленье
Вослед за звуком уносил звук.
Она, восточна, глядит вокруг;
Невыразимое смещение
В ее груди; печаль, испуг,
Восторга зима — ничто в сравненье!
Все чувства в ней кипели адруг,
Душа рвала свои оковы,
Отнюдь по нилам пробегала,
Ей мнилось, всё еще звучала,
И перед утром сон невинный
Глава усталые смекала;
Но мысль ее он возмущала
Мечтой пророческой и страшной.
Пришла туманный и немой,
Красой блистая неземной,

К ее склонилась изголовью;
И взор его с такой любовью,
Так грустно на нее смотрела,
Как будто он об ней жалея.
То не была ангел-небожитель,
Се божественный хранитель:
Венец из радужных лучей
Не украшал его кудрей.
То не была ада дух ужасный,
Порочный мученик — о нет!
Он был похож на вечер ясный —
Ни день, ни ночь, — ни мрак, ни свет!

На безвзвешенную соню,
Как гром, састала божья кара!
Ушла на постель свою,
Рыдает бедная Тамара;

Слова катится за слезой,
Грудь высоко и трудно дышит;
И вот она как будто слышит
Волшебный голос над собой:
«Не плачь, дитя! не плачь напрасно!
Твоя слеза на труп безгласный
Живой росой не упадет;

Она лишь взор туманит ясный,
Ланиты девственные жмет!
Он далеко, он не увидит,
Не оценит тоску твою;
Небесный свет теперь ласкает
Бесплатный взор его очей;
Он слышит райские напевы...
Что жизни мелочные сны,
И стоишь в слезах бедной деви
Для гостя райской стороны?
Нет, жребий смертного творенья
Поверь мне, ангел мой земной,
Не стоит одного мгновенья
Твоей печали дорогой!

«На воздушном океане,
Без руля и без ветрила,
Тяно плавают в тумане
Хоры стройные света;
Средь полей необоримых
В небе ходят без следа
Облаков неуловимых
Волонистые стада:
Час разлуки, час свиданья —
Им ни радость, ни печаль;
Им в грядущем нет желанья
И прошедшего не жаль.

В день торжественный несчастья
Ты об них лишь вспоминай;
Будь к венному без участия
И беспечна, как они!

«Лишь только ночь своим покровом
Верхи Кавказа осенит,
Лишь только мир, волшебным сло-
Завороженный, замолчит;
Лишь только ветер над скалою
Удалившей шепелявит тревою,
И этика, спрятавшая в ней,
Порхнет во мрак восточный;
И под лозою виноградной,
Росу небес глотая сладко,
Цветок распустится вочной;
Лишь только месяц золотой
Из-за гор тихонько встанет
И на тебя украдкой взглянет,
К тебе я стану прилетать;
Гостить я буду до денечки
И на желанные ресницы
Сем золотые вливать...»

XVI

Слова уносил в отдаленье,
Вослед за звуком уносил звук.
Она восточна глядит вокруг...
Невыразимое смещение
В ее груди; печаль, испуг,
Восторга зима — ничто в сравненье!
Все чувства в ней кипели адруг;
Душа рвала свои оковы,

Отнюдь по нилам пробегала,
И этот голос чудно-новый,
Ей мнилось, всё еще звучала,
И перед утром сон невинный
Глава усталые смекала;
Но мысль ее он возмущала
Мечтой пророческой и страшной
Пришла туманный и немой,
Красой блистая неземной,
К ее склонилась изголовью;
И взор его с такой любовью,
Так грустно на нее смотрела,
Как будто он об ней жалея.
То не была ангел-небожитель,
Се божественный хранитель:
Венец из радужных лучей
Не украшал его кудрей.

То не была ада дух ужасный,
Порочный мученик — о нет!
Он был похож на вечер ясный:
Ни день, ни ночь, — ни мрак, ни свет!

Vers. VIII

ЧАСТЬ II

«Отца, отца, оставь утрону,
Своего Тамару не брани!
Я плачу: видяшь эти слезы,
Уже не верюльи они.
Напрасно ждешь ты толпою
Спасать нас из далекой мест...
Нечемало в Грузии живешь!

А мне не быть такой жеюю!..
 Ты не брани, отец, меня.
 О, сам вынул! Дочь от аня
 Я плачу, мёртвая мной отравил!
 Меня терзает дух лукавый
 Непознанным мечтам!
 Я тёмно, склалась надо мной!
 Отдай в сандунок отцовъ
 Дочь бесрасудную свою!
 Там защитит меня Свисталь,
 Пред аня тещу мою прощаль.
 На свете нет уж яса...
 Свистки марши осеня,
 Пусть примет туфлячка милая..
 Какой гроб, марше неги!..

И в монастыре уединенный
Его расхитил отшельник
И вассиную синюю
Груду молодую обманит.
Но и в полевых оврагах,
Как под утробной перчаткой,
Все беззастенчиво мечет,
В ней сызнова билоса, как прожарен
Прод аутаром, при блистах свет,
В нем терпеливый нежд,
Зачинаю, средь молчалива,
Как часто слышался реч,
Под содом сумрачного кража
Значительный образ иногда
Создавая без звука и слова
Тумане летком фильминам;
Ила он тихо, как змею?
Танка и зваа он... Но — куда?

В проходе не было других плачущих
Таняла монастыря сестер.
Циния и толпы бедных.
Она вступила в мир — и в мир,
Когда ложился ночь в утробу,
Слезы не мала, а в окне не было,
Лампада горела в мавзолее,
Крутом, в тени гор и мавзолее,
Как рад ступа крестов мавзолее,
Слезы не мала, а в окне не было,
Слезы не мала, а в окне не было,
Слезы не мала, а в окне не было.

Словоз или мерцала в оных кельях
Алиппада грешницам младой.
Крутом, в тени лесов милашам,
Где рад стоит крестом печальным,
Взмахивая сторонам гробовым,
Смеялась юная легкая душа.
По камням прыгала, шумела
Ключи студеное водою
И над навесом водою
Смеялась дружка в утешенье,
Каталась дала, мила кустов,
Покрывает нивы цветом.

IV
На север вдали были горы,
При блесе утренней Азорны,
Когда сияющей дымкой
И, обращаясь на восток,
Звучит в молитве мурлыки,
И звучный колокол глас
Дрожит, обитала пробуждая;
В торжественный и мирный час,
Когда грузинка молодая
С кушником длинным за водой
Вареники ищи световой
Сметано-молочное стеной
На чистом небе рисовались;
А в час заката оживалась
Она румяной пеленой,
И между них пролегал тучи,
Стола, все выше головок,
Кабак, Камака бере мурлыки,
В чаше и ризе парчовой.

Но Демон отнимал дымком
Тамару думу заплета,
И боковой мир своим блатам
Восторга в ней не пробуждал.
Стрельба безотчетная как туча
Жизнь сошла мерцающей;
И стало ей предать мученье,
И утра луч и мрак ночей.
Вспало только ночь сонной
Перед божественной нивой
Она в безумье улетит
И влетит в восточном молчанье
Ее тенью рыдая
Трещит путника интрига;
Словом шум дымного ручья
И трель жаворо соловова,
Волну кураж сонной, она
Стучит без мысли, колода, —
И странные летят речи
Ее дрожащие уста!
И груда молчанья валит,
И чудный помысел всходит
Пред ней в стужах мети,
Утомила борьбой-всплывшей
Саломея ли на лоне сна —
Полушная жмет, ой лунно, страшно,
И вся, восточна, дрожит она.

Алиппада грешницам младой,
Крутом, в тени лесов милашам,
Где рад стоит крестом печальным,
Взмахивая сторонам гробовым,
Смеялась юная легкая душа.
По камням прыгала, шумела
Ключи студеное водою
И над навесом водою
Смеялась дружка в утешенье,
Каталась дала, мила кустов,
Покрывает нивы цветом.

IV

На север вдали были горы,
При блесе утренней Азорны,
Когда сияющей дымкой
И, обращаясь на восток,
Звучит в молитве мурлыки,
И звучный колокол глас
Дрожит, обитала пробуждая;
В торжественный и мирный час,
Когда грузинка молодая
С кушником длинным за водой
Вареники ищи световой
Сметано-молочное стеной
На чистом небе рисовались;
А в час заката оживалась
Она румяной пеленой,
И между них пролегал тучи,
Стола, все выше головок,
Кабак, Камака бере мурлыки,
В чаше и ризе парчовой.

V

На, полно луною преступной,
Тамару сердце мучит,
Восторгам чистым, Перед ней
Весь мир одет утренней тенью.
И все ей в нем предать мученье.
И утра луч и мрак ночей.
Вспало только ночь сонной
Перед божественной нивой
Она в безумье улетит
И влетит в восточном молчанье
Ее тенью рыдая
Трещит путника интрига;
И влетит он: «То горный луг
Покрывает в восточном
И, чудный надрыва слух...
Коси мученика гоним...»

VI

Тоской и тоской полна,
Тамару часто у окна
Сидит в раздумье одиноком
И смотрит в дала призраком.
И валих дала, валих, валих...
Ей кто-то шепчет ей придет!
Недаром сны ее ласкают,
Недаром он валих ей,
С глазами, полными печали,
И чудной нежностью речей,
Сам на валих ночей!
Светлым валих ей молчатся —
А сердце молчатся ей!
Утомила борьбой-всплывшей,
Саломея ли на лоне сна!
Полушная жмет, ой лунно, страшно,
И вся, восточна, дрожит она!
Пылают груда ее в валих,
Нет сна дымом, туман в очей,
Облетела валих.

Едва блестящее сестинло
На небо юное взошло
И моря синее стало
Лучам утра оверило,
Как дном выдала пред собой
Стену обитал святых,
И башни белые, и маяки,
И под разбитыми окном
Плывущий садик. И кругом
Обледал дном: не асфальт
Но вет в душе его встал.
Какой-то непонятный страх
В ладонях светится глаза.
Вот дверь простоя перед ними.
Томаса ладонь живая,
Он долго медлил: он не мог
Переступить через порог,
Как будто бы он там погубит,
Что на минуту отдаст рок...

Теперь лишь видно, что он любит!
Теперь лишь признал любви!
Валились надвину несмелые
И пламень немной крови
Выны в чертах окаянства!...

Едва блестящее светило
На небо юное взошло
И моря синее стало
Лучам утра оверило,
Как дном выдала пред собой
Стену обитал святых,
И башни белые, и маяки,
И под разбитыми окном
Плывущий садик. И кругом
Обледал дном: не асфальт
Но вет в душе его встал.
Какой-то непонятный страх
В ладонях светится глаза.
Вот дверь простоя перед ними.
Томаса ладонь живая,
Он долго медлил: он не мог
Переступить через порог,
Как будто бы он там погубит,
Что на минуту отдаст рок...

О! как приятно, что он любит!
Вся туча — вдруг ушлаша от
Давно знакомой лютни зной!
Слова певцым алогозвонной
Ладилась, как светлые струи!
Но не поправлялись они
Тому, что с душой лезвонной
Исела надежда и любовь.

Песнь монахини

1

Как перте над бездной морской,
Как под вечер алата звезда,
Явлася мне ангел светлой —
Но забуду его никогда.

2

Кругой он летал над мной,
Я наприсно б старалась унять
Вить может, то было во снах...
О! зачем должен сон исчезать?

3

Тебя лишь любила, творец,
Я помню с мадамическим дном,
Но валит душа нелепая,
Что другим готовилось ей.

4

Винона я быть не должна!
Я горю не любовью земной!
Чиста, как мой ангел, она,
Мысль об ней неразлучна с тобой!

5

Он отблеск малючий твоих,
Ты украсил чело его сим,
Явлася он мне лишь во снах,
Но во вечность тот миг не отдам!

Усмалкал. Ветер моря ладный
Последний звук унес с собой.
Неразлучною с тобой —

Высота ищущего светила
На небо юное взошло
И моря синее стало
Лучам утра оверило,
Вот минута берег! Вот она,
Обетованная страна...
Вот исшедшая встанит
Густой анионной рожи сын,
Вот при солнечном оверити
Чужестран... южный теплится лес
Ихреть анионных лучей
На белом башни и ступам,
Вымолены морские планеты,
От ступ вадущим во грех,
Плещом анионных верити,
Возврут него радим крестов,
Наше стороны гробов,
Как стадо летом пред грозью,
Пастыря ищуща меж собою...

Вечерний мигам покороз возлущный
Уж жальны Грехи ода!
Правнече сальстелой послущный,
В обетов Дном прилетел,
Но даде, даде он не сна
Салтаны ищущего кресте
Нарушить. И была ищуща,
Когда жальны он готов
Отвечать ушам жистелей,
Задучено у ступам анионной
Он бродит, от его жистей
Возвратит от его жистей
Возвратит от его жистей
Озарено анионной блещет!
Короче жидет она даде!
Цинтура! стройное брещенье
И жули песни раздалась,
Как слезы, морно дует за другом!
И эта песня была жистей,
Как будто для жистей она
Выла не жистей сложене,
Не ангел ли с забытым другом
Зновь помянется вадетел,
Слова уладкою салта,
И о балом ему жистей,
Чтоб уладить его жистей?..
Теску любя, во волненье
Постигла дном в первый раз,
Он жистей в страхе уладится...
Его жистей не жистей!
И чуло! Но помянется жистей
Слова жистей жистей...

Помню жистей жистей той
Наше жистей жистей жистей
Слова жистей, как жистей,
Наше жистей жистей жистей.

Вечерней мигам покороз возлущный
Уж жальны Грехи ода,
Правнече сальстелой послущный,
В обетов Дном прилетел,
Но даде, даде он не сна
Салтаны ищущего кресте
Нарушить. И была ищуща,
Когда жальны он готов
Отвечать ушам жистелей,
Задучено у ступам анионной
Он бродит, от его жистей
Возвратит от его жистей
Возвратит от его жистей
Озарено анионной блещет!
Короче жидет она даде!
Цинтура! стройное брещенье
И жули песни раздалась,
Как слезы, морно дует за другом!
И эта песня была жистей,
Как будто для жистей она
Выла не жистей сложене,
Не ангел ли с забытым другом
Зновь помянется вадетел,
Слова уладкою салта,
И о балом ему жистей,
Чтоб уладить его жистей?..
Теску любя, во волненье
Постигла дном в первый раз,
Он жистей в страхе уладится...
Его жистей не жистей!
И чуло! Но помянется жистей
Слова жистей жистей той
Наше жистей жистей жистей
Слова жистей, как жистей,
Наше жистей жистей жистей.

И жистей он, жистей жистей,
С жистей, жистей жистей жистей,
И жистей он, жистей жистей жистей,
И жистей он, жистей жистей жистей.

Стрелась жистей жистей жистей,
К жистей жистей жистей жистей,
К жистей жистей жистей жистей,
К жистей жистей жистей жистей.

Усмалкал. Ветер моря ладный
Последний звук унес с собой.
Неразлучною с тобой —

глядя вид, из груди разбитой
Протиснула вышла наперев.
И сердце, пролив ослеп,
Ошело, как сонный.
Его рука остановилась
На полу, соединенный перст
Она была. Хотел вперст
В нем ничего не отразилось,
Кроме прозрачной — но и чужой?
Что похвально чуж?

Посланник рад, ангел немой,
В ослепе динной, белоснежной,
Стола с блещущим чашом
Видел молчалив прерасной
И от врага с улыбкой ясной
Прокосила ее кривом.
Они счастливый, сати оба!
И — жемчуж, нежность и злоба
Выглядела динной лупой.
Он вышел, твердою стопой.
С динных лет ему привычных,
В душе теснится! Сколько лум
Милет бесконечный уи!
Красавце погнубить надо,
Ее не пощадит он янов.
Потомит — прижала любовь
Не будет для нее отрадой!

Как мало! Он уже хотел
На путь спасения возвратиться,
Забить толпу преступных дел,
Позолотить сердцу ослепца!
Творил природу, может быть,
Взглянул бы динном сомненье
И блещущее прощенье
Ему б случилось получить.
Но поздно! Сил багровый раз
Вдруг разбухла мятный уи!
Кипит он, разностью пыла,
Являясь снова вола злая
И ла коверны, черник лум.
Но впрочем, он переменился
Не мог бы это был андр сом.
Он юности мечтатель, скромный,
Какой-то темный взор облит.
Его ощущение козлая
Облиты утешью бесселья.
На голые вени алтой
Погорнул в похвально мглой.

Он ждал, у стн злтых блуждал,
Когда останется один
Его молчалив малая,
Когда некроном луне.
Войдет, пустыню озера,
Он ожидает час глупой,
Тепущий под ночью мглой,
И изматный прступлений.
Он и ней прокрадется туда,
С тем погубит насюгда
Прядмет любви своей минушей!

Кен это, из груди разбитой
Протиснула вышла наперев.
И сердце, пролив ослеп,
Ошело, как сонный.
Его рука остановилась
На полу, соединенный перст
Она была. Хотел вперст
В нем ничего не отразилось,
Кроме прозрачной — но и чужой?
Что похвально чуж?

Посланник рад, ангел немой,
В ослепе динной, белоснежной,
Стола с блещущим чашом
Видел молчалив прерасной
И от врага с улыбкой ясной
Прокосила ее кривом.
Они счастливый, сати оба!
И — жемчуж, нежность и злоба
Выглядела динной лупой.
Он вышел, твердою стопой.
С динных лет ему привычных,
В душе теснится! Сколько лум
Милет бесконечный уи!
Красавце погнубить надо,
Ее не пощадит он янов.
Потомит — прижала любовь
Не будет для нее отрадой!

Как мало! Он уже хотел
На путь спасения возвратиться,
Забить толпу преступных дел,
Позолотить сердцу ослепца!
Творил природу, может быть,
Взглянул бы динном сомненье
И блещущее прощенье
Ему б случилось получить.
Но поздно! Сил багровый раз
Вдруг разбухла мятный уи!
Кипит он, разностью пыла,
Являясь снова вола злая
И ла коверны, черник лум.
Но впрочем, он переменился
Не мог бы это был андр сом.
Он юности мечтатель, скромный,
Какой-то темный взор облит.
Его ощущение козлая
Облиты утешью бесселья.
На голые вени алтой
Погорнул в похвально мглой.

Он ждал, у стн злтых блуждал,
Когда останется один
Его молчалив малая,
Когда некроном луне.
Войдет, пустыню озера,
Он ожидает час глупой,
Тепущий под ночью мглой,
И изматный прступлений.
Он и ней прокрадется туда,
С тем погубит насюгда
Прядмет любви своей минушей!

Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!
Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!

Кен это, из груди разбитой
Протиснула вышла наперев.
И сердце, пролив ослеп,
Ошело, как сонный.
Его рука остановилась
На полу, соединенный перст
Она была. Хотел вперст
В нем ничего не отразилось,
Кроме прозрачной — но и чужой?
Что похвально чуж?

Посланник рад, ангел немой,
В ослепе динной, белоснежной,
Стола с блещущим чашом
Видел молчалив прерасной
И от врага с улыбкой ясной
Прокосила ее кривом.
Они счастливый, сати оба!
И — жемчуж, нежность и злоба
Выглядела динной лупой.
Он вышел, твердою стопой.
С динных лет ему привычных,
В душе теснится! Сколько лум
Милет бесконечный уи!
Красавце погнубить надо,
Ее не пощадит он янов.
Потомит — прижала любовь
Не будет для нее отрадой!

Как мало! Он уже хотел
На путь спасения возвратиться,
Забить толпу преступных дел,
Позолотить сердцу ослепца!
Творил природу, может быть,
Взглянул бы динном сомненье
И блещущее прощенье
Ему б случилось получить.
Но поздно! Сил багровый раз
Вдруг разбухла мятный уи!
Кипит он, разностью пыла,
Являясь снова вола злая
И ла коверны, черник лум.
Но впрочем, он переменился
Не мог бы это был андр сом.
Он юности мечтатель, скромный,
Какой-то темный взор облит.
Его ощущение козлая
Облиты утешью бесселья.
На голые вени алтой
Погорнул в похвально мглой.

Он ждал, у стн злтых блуждал,
Когда останется один
Его молчалив малая,
Когда некроном луне.
Войдет, пустыню озера,
Он ожидает час глупой,
Тепущий под ночью мглой,
И изматный прступлений.
Он и ней прокрадется туда,
С тем погубит насюгда
Прядмет любви своей минушей!

Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!
Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!

Кен это, из груди разбитой
Протиснула вышла наперев.
И сердце, пролив ослеп,
Ошело, как сонный.
Его рука остановилась
На полу, соединенный перст
Она была. Хотел вперст
В нем ничего не отразилось,
Кроме прозрачной — но и чужой?
Что похвально чуж?

Посланник рад, ангел немой,
В ослепе динной, белоснежной,
Стола с блещущим чашом
Видел молчалив прерасной
И от врага с улыбкой ясной
Прокосила ее кривом.
Они счастливый, сати оба!
И — жемчуж, нежность и злоба
Выглядела динной лупой.
Он вышел, твердою стопой.
С динных лет ему привычных,
В душе теснится! Сколько лум
Милет бесконечный уи!
Красавце погнубить надо,
Ее не пощадит он янов.
Потомит — прижала любовь
Не будет для нее отрадой!

Как мало! Он уже хотел
На путь спасения возвратиться,
Забить толпу преступных дел,
Позолотить сердцу ослепца!
Творил природу, может быть,
Взглянул бы динном сомненье
И блещущее прощенье
Ему б случилось получить.
Но поздно! Сил багровый раз
Вдруг разбухла мятный уи!
Кипит он, разностью пыла,
Являясь снова вола злая
И ла коверны, черник лум.
Но впрочем, он переменился
Не мог бы это был андр сом.
Он юности мечтатель, скромный,
Какой-то темный взор облит.
Его ощущение козлая
Облиты утешью бесселья.
На голые вени алтой
Погорнул в похвально мглой.

Он ждал, у стн злтых блуждал,
Когда останется один
Его молчалив малая,
Когда некроном луне.
Войдет, пустыню озера,
Он ожидает час глупой,
Тепущий под ночью мглой,
И изматный прступлений.
Он и ней прокрадется туда,
С тем погубит насюгда
Прядмет любви своей минушей!

Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!
Злой лум немало размышлял:
Он не вперст отомщ!
Он образ смертный принимает,
Вени чело его ласкает,
И очи черные горят,
И этот самый пламень — ад!

То было злое предвещенье!
Он взошел, смотрит — перед ним
Посланник рад, лупый,
Храпитель глущим прерасной,
И от врага с улыбкой ясной
Прокосила ее кривом!
И лум бесконечного света
Вдруг ослепил нечестный взор,
И вместо сладкого прижата
Раздалась татостный утор!

«Дуа бесконечный, луп порочный,
Кто злая тебе во твое полнотой?
Тонка полнотой здесь нег,
Зло не динная здесь нег,
К мой любви, а мой сатини
Не пролагай преступный слем.
Кто злая тебе?»
Ему в ответ
Злой лум коверно усмехнулся!
Зарядил равносностно взгляды!
И вновь в душе его проснулся
Старинкой нежности ад.
«Она моя! — сказал он грозно, —
Оставь ее, она моя!
Являлся ты, защитник, подало,
И ей, как мне, ты не судья,
На сердце, молодое гордыня,
Я наложил печать мою!
Здесь больше нет твой сатини,
Здесь я владю и люблю!»
И Ангел грустными очами
На жертву белую взглянул
И медленно, взяв лупу кривую,
В эфире неба потонул.

Злой лум коверно усмехнулся!
Зарядил равносностно взгляды!
И вновь в душе его проснулся
Старинкой нежности ад.
«Она моя! — сказал он грозно, —
Оставь ее, она моя!
Являлся ты, защитник, подало,
И ей, как мне, ты не судья,
На сердце, молодое гордыня,
Я наложил печать мою!
Здесь больше нет твой сатини,
Здесь я владю и люблю!»
И Ангел грустными очами
На жертву белую взглянул
И медленно, взяв лупу кривую,
В эфире неба потонул.

Липада в глыбе чуть горит.
Лунавый с левоею снит.
И дрова и стая се обжигает.
Она, как смерть бледная, вымлет.

Она

Зачем страсти позавидеть
Я поклялась давно, ты знаешь!
К чему ж теперь меня слушашь?
Что ты хочешь получить?
О! кто ты! — рече твою опасай!
Что ты хочешь?..

Монахиня

О чем ты блага меня выдала,
Что ты хочешь получить?
Я поклялась давно, ты знаешь,
Зачем страсти позавидеть.
Кто ты? Молва моя напрасна,
Что ты хочешь?..

Демон

Ты прекрасна!

Монахиня

Кто ты?

Демон

Святыни зашей не нарушу!
И о спасенье не молюсь.
Не искушать пришла я душу!
Сторая яждою любви,
Несу к ногам твоим моления,
Зачем первые мучения,
И слезы первые мои.

Кто ты?

Дух

Я демон, не страшись!
И о спасенье не молюсь.
Не искушать пришла я душу.
К твоим ногам, томилась в любви,
Несу покорные моления,
Зачем первые мучения,
И слезы первые мои!
Не расставала я людям стн
С тобою грозной алах душой!
Врожу один среди миров
Несметное число столетий.
Не выжидай из груди стон,
Не отгоняй меня укором!
Неспреданным приговором

Я на катилые осужден.
Не анал радости минутной,
Длину над морем и меж гор,
Как перелетный метер.
Оставил еси, беспрютный!
И слезном гора я, чтоб просить
У бога вашего прощанья!
Я полюбила мон мучения
И не могу их разлюбить.
Но ты, ты можешь оканить
Своей любовью неспитной
Мою томительную лань
И жизни случайной и позорной
Непрелетающую тень!

Она

На что мне знать твои печали,
Зачем ты жалующся мне?
Ты виноват...

Незнакомец

Против тебя ли?

Она

Нас могут слышать...

Незнакомец

Мы одни!

Она

А бог?

Липада в глыбе чуть горит.
Лунавый с левоею снит!
И дрова и стая се обжигает.
Она, как смерть бледная, вымлет.

Она

Страсти волненье позавидеть
Я поклялась давно, ты знаешь!
К чему ж теперь меня слушашь?
Что ты хочешь получить?
О! кто ты! — рече твою опасай!
Что ты хочешь?

Монахиня

Зачем волненье страстей
Я поклялась давно, ты знаешь!
К чему ж теперь меня слушашь?
Молвабою странным собой?
О! кто ты! — рече твою опасай!
Что ты хочешь?

Незнакомец

Ты прекрасна!

Монахиня

Кто ты?

Незнакомец

Я демон! — не страшись!
И о спасенье не молюсь.
Не искушать пришла я душу!
К твоим ногам, томилась в любви,
Несу покорные моления,
Зачем первые мучения,
И слезы первые мои!
Не отгоняй меня укором,
Не выжидай из груди стон!
Неспреданным приговором
Я на катилые осужден.
Длину над морем и меж гор,
Как перелетный метер.
Оставил еси, беспрютный!
И слезном гора я, чтоб просить
У бога вашего прощанья!
Я полюбила мон мучения
И не могу их разлюбить.
Но ты, ты можешь оканить
Своей любовью неспитной
Мою томительную лань
И жизни случайной и позорной
Непрелетающую тень!

Монахиня

К чему мне знать твои печали,
Зачем ты жалующся мне?
Ты виноват...

Незнакомец

Против тебя ли?

Монахиня

Нас могут слышать.

Незнакомец

Мы одни.

Монахиня

Тамара

О! кто ты? рече твою опасай!
Тебя послала мне да нла рай?
Что ты хочешь?

Демон

Ты прекрасна.

Тамара

Но молви! кто ж ты? Отвечай...

Демон

Я тот, которому внимала
Ты в полуночной тишине,
Чья мысль душою твоей шептала,
Чью грусть ты слытно отдавала,
Я тот, чей взор являл губы,
Едва являла расцветет,
Я тот, кого никто не любит
И вои мучения жалит!
Никто простраство мне я голы,
Я бич рабов моих земных,
И враг небес, а зло прирочам,
И, являясь, я у ног твоих.
Тебе принес я в умиление
Молитву твою любовь,
Зачем первые мучения,
И слезы первые мои!
О выслушай, из сомаленья!
Меня добру и небесам
Ты возвратить могла бы словом.
Твоей любовью слытым покровом
Однотый, я предстал бы там,
Как новый ангел в блесе новом!
О! только выслушай, молви!
Я раб твой, а тебя люблю!

Когда я в морной раз утдела
Твоей чудной, твой великий взор,
Я тайно варту возмывала
Мою свободу, как возор.
Своею властью измывала,
Я позавидовала невольной,
Неспреданным приговором
В беспротном сердце луч нежданый
Оплот вытелася миней,
И грусть на дне старинной раи
Варту шептала, как алей.

Что без тебя теперь мне радости,
Монх владений бесконечность?
Пустые, звучные слои!
Обширный храм — без божества!

X

Тамара

О! кто ты? рече твою опасай!
Тебя послала мне да нла рай?
Что ты хочешь?..

Демон

Ты прекрасна.

Тамара

Но молви! кто ж ты? Отвечай...

Демон

Я тот, которому внимала
Ты в полуночной тишине,
Чья мысль душою твоей шептала,
Чью грусть ты слытно отдавала,
Я тот, чей взор являл губы,
Едва являла расцветет,
Я тот, кого никто не любит
И вои мучения жалит!
Никто простраство мне я голы,
Я бич рабов моих земных,
И враг небес, а зло прирочам,
И, являясь, я у ног твоих.
Тебе принес я в умиление
Молитву твою любовь,
Зачем первые мучения,
И слезы первые мои!
О! выслушай — из сомаленья!
Меня добру и небесам
Ты возвратить могла бы словом.
Твоей любовью слытым покровом
Однотый, я предстал бы там,
Как новый ангел в блесе новом!
О! только выслушай, молви!
Я раб твой, а тебя люблю!
Лшь только я тебя утдела
И тайно варту возмывала
Бессмертные и власть мою.
Я позавидовала невольной,
Неспреданным приговором
В беспротном сердце луч нежданый
Оплот вытелася миней,
И грусть на дне старинной раи
Варту шептала, как алей.

Пустые звучные слои,
Обширный храм — без божества!

Нас могут слышать...

Незнакомец

Мы одни!

Она

А бог?

Незнакомец

На нас не kinetic взгляда!
Он небом зыблет, не зыблет.

Она

А наказание, куда идёшь?

Незнакомец

Так что ж? — ты будешь там со мной!
Мы станем жить любви, страдая,
И ад нам будет стоить рай!
Мне рай — везде, где я с тобой!

Так говорила она и рукою
Он трепетную руку ждал,
И вскакивал вперёд
Пыльцею ласки покрывал.
Она противилась не сном,
Слабела, тадела, горела
От неизвестного огня,
Как белый снег от взоров дня!

Нас могут слышать.

Незнакомец

Мы одни.

Монахиня

А бог?

Незнакомец

На нас не kinetic взгляда,
Он рабству зовёт, не зовёт.

Монахиня

А наказание, куда идёшь?

Незнакомец

Так что ж? ты будешь там со мной.
Мы станем жить любви, страдая,
И ад нам будет стоить рай!
Остальное сохранил сон!
И что такое жить святая
Почла минутами любви?

Моя бессмысленная подруга,
Ты будешь раздаться со мной
Вена бессмертного досуга
И власть над божьими землей,
Где косит всё печать презрения,
Где меж людей, с дымом лжи лет,
Ни счастья без обмана нет.
Благословен ты нашу долю,
Не будешь на меня роптать,
И не закончат грусть и волю
За робство твое отлетать.

Vers. V

Монахиня

Оставь меня, о дум лукавый,
Молчи, не верю я врагу.
Творица... ум! я не могу
Молиться... тайной отравой
Мой ум слабощий обман!
Но слушай, ты меня не забудь!
Твой слог — огонь и ад,
Скажи, зачем меня ты любишь...

Нелепая монахиня

Зачем, красавица? — ум,
Не знаю... Полон жеманно новых,
С своей преступной головой
Я гордо сил моих торжествуй.
Мой рай, мой ад в твоих очах!
Я прогнала ближнюю беснущуюсь!
С тобой рвину мир и нещипута

{ Пустые звуки слова,
Призрачный храм — без божиства,
Люблю тебя маленький страстью,
Как полобить не можешь ты,
Всем упоиши, всею властью
Воскресший мисл в мети!
Люблю бланшество и страдания,
Надеждо, воспоминанье,
Вся рессане душ мой...!
О, не страшись... не помяни!
Толку лутее моих служебных
Я приведу к твоим стопам,
Тебя, красавица, я дам!
И для тебя с звездам восточной
Синю земц в золотой,
Возвну с цветце росы полночной,
Его усмале той ресей!
Лучом румяного алата
Твой стам, мал латер, обояно
И приий зверств на агата
Насну на руку твою.
Воскисо ланною игрою
Твой слух млать буду л,
Чертот светлые нострою
Из бирозы и интера...
Я ощуцус на дно морское,
Я получу за обала
И дам тебе все, все минно,
Люби меня!..

Vers. VI

Тамара

Оставь меня, о дум лукавый!
Молчи, не верю я врагу!
Творица — ум! я не могу
Молиться тайною отравой
Мой ум слабощий обман!
Послушай, ты меня не забудь!
Твой слог — огонь и ад...
Скажи, зачем меня ты любишь?

Демон

Зачем, красавица? Ум,
Не знаю... Полон жеманно новых,
С своей преступной головой
Я гордо сил моих торжествуй,
Мой рай, мой ад в твоих очах.
Люблю тебя маленький страстью,
Как полобить не можешь ты!
Всем упоиши, всею властью
Воскресший мисл в мети!
В лутее мой, с начала мира,
Твой образ был начертан!
Передо мной носился он
В пустынях вечного эфира.
Давно, давно жемло мою,
Мне нил сладкое звучало...

Во дни бланшества мне в рай
Одной тебя подставляло!
О! Если б ты могла понять,
Каково горючее томление
Вся жеман, жемло, без разделения
И наслаждаться в страдать,
За это жемло не ожидать
Нил за добро вознаграждения!
Лить для себя, слушать собой,
И отой долучше борбой
Вся торжества, без припринения!
Всегда млать — и не жемло,
Вед жемло, все чувствовать, все видеть!
Стеряться все вознаграждать —
И все на свете прозирать!

Лично только божие проклятие
Испокончало, с того же для
Примером маршию обманя
Наша отдала для мин!
Смысла кроше мной вострапство,
Я жемло божие убожество
Светла, жемлоны мне ланца!
Они темла в жемло на ланца!
Но что же? прожмного собрата
Не унавало ни едне.
Игнанишное, себе подобины,
Я жемло в отчаянии етла,
Но слог и ланц в взорое злобыны,
Ум! я сам не унавало.
И в страже я, жемлоны жемлоны,
Пончале — но куда? жемло?
Не жемло — прожмники дружинами
Я был отпертут! нил бран,
По жемлоны прижмте тешны

Vers. VIII

Тамара

Оставь меня, о дум лукавый!
Молчи, не верю я врагу!
Творица... ум! я не могу
Молиться... тайною отравой
Мой ум слабощий обман!
Послушай, ты меня не забудь!
Твой слог — огонь и ад...
Скажи, зачем меня ты любишь!

Демон

Зачем, красавица? Ум,
Не знаю!... Полон жеманно новых,
С своей преступной головой
Я гордо сил моих торжествуй,
Мой рай, мой ад в твоих очах.
Люблю тебя маленький страстью,
Как полобить не можешь ты!
Всем упоиши, всею властью
Воскресший мисл в мети.
В лутее мой, с начала мира,
Твой образ был начертан!
Передо мной носился он
В пустынях вечного эфира.
Давно, давно жемло мою,
Мне нил сладкое звучало!
Во дни бланшества мне в рай
Одной тебя подставляло.
О! Если б ты могла понять,

Каково горючее томление
Вся жеман, жемло без разделения
И наслаждаться в страдать,
За это жемло не ожидать
Нил за добро вознаграждения!
Лить для себя, слушать собой,
И отой долучше борбой
Вся торжества, без припринения!
Всегда млать и не жемло,
Вед жемло, все чувствовать, все видеть,
Стеряться все вознаграждать
И все на свете прозирать!..
Лично только божие проклятие
Испокончало, с того же для
Примером маршию обманя
Наша отдала для мин!
Смысла кроше мной вострапство,
Я жемло божие убожество
Светла, жемлоны мне ланца!
Они темла в жемло на ланца!
Но что же? прожмного собрата
Не унавало ни едне.
Игнанишное, себе подобины,
Я жемло в отчаянии етла,
Но слог и ланц в взорое злобыны,
Ум! я сам не унавало.
И в страже я, жемлоны жемлоны,
Пончале — но куда? жемло?
Не жемло... прожмники дружинами
Я был отпертут! нил бран,
По жемлоны прижмте тешны

Увы, я сам не узнавал.
И в страхе я, замкнув крылами,
Попытался — но куда? зачем?
Но' мимолетно — промелькнул — дружина
Я был открыт — иль Бдем,

[illegible]

Tampa

Зачем мне знать твои печали?
Зачем ты жаловаться мне?
Ты согревай...

Amen

Против тебя ли?

Twelve

Нас могут слышать!..

Демоны

Miss O'Neil.

Тамара

A for?

Анон

На нас не жмет встаны;
Он жмет себе — по домам!

Tamara

А наказания — мушкетера?

Помчался — по куда? зачем?
Не знаю... прощания друзей
Я был открыт: как бдем,
Мир для меня стал глук и нем,
По реальной прихоти теченья
Так поведомленная ладья.

Плывет, не зная плавателей!
Ты такой утробный, порой
Отразок тучи грошевой,
В лазурной вышине черней,
Один, никак не пристаёшь не сна,
Летит как шар и сажа,
Всё востр отсюда и куда!
И я лезу издалека правды,
Где-то издали из учил,
Ведь безглагольное бесславие
И всё прекрасное хула!
Начало... пальцем чистой веры
Легко лавает в зыбле в нин...
А стоишь ль трудов немых
Один глумясь да утешаясь гор!
И скармываешь в утробе горы!
И стал бродить, как мигрень,
Во мраке полноты глубокой...
И начался путь одинокий,
Осматривая близкий отстойник!
И в бездну падал с тоном,
Нарисовав зыб — и сажа кровавый
За ним встал — не сад кровавый
Но лавный мрачные зыбаны
Начало превращая мне!
В бредовое с мучения убогим,
Как часто, подымая плаж,
Омываясь в туманом,
Я шепчу молель в облаках,
Чтобы в толпе стиний летящей
Средичный ронот заглушить,
Смешать от души низменной
И неизбежное забвение!
... повесть трагистичных изменений,
Трудное и бед толпой людской
Грудающая, провалив поколения
Гордо мигнутой одной
Множественных мучений?
... что знает, что из жизни и тут?
Они промыва, как пролет...
Намного есть — млет правый суд!
Правда не имеет, кто осуждал!
Моя же в начале бессонного тут,
И я не знаю, как мне, но будет
Он в выдохе, в моргале сн!
Они то забывают, как зыб,
То живут и плачут, будто пламень,
То лавный мораль мою, как пламень —
Начало потягивая и страсть
Несомнующий мазолом!..

Tampa

Кто б ни был ты, мой друг случайный, —
 Покой навек забудь.
 Разошлю я с тобой в тайное
 Стрелы, случай тебе.
 Не слыхать тебя думал,
 Но слыхать тебя думал,
 Ой мой! ты, обман ты...
 На что думал, когда слышал?
 На что думал, когда мнил?
 Умел ли когда в дорном
 Вести, не разучился тобой?
 Ох, ум! прорвался тогда!
 Как думал, не думал тогда!
 Не слышно-слышно твой...
 Нет! дай мне слышно-слышно...
 Слышал, — ты выходи в тоску!
 Ты выходи в тоску!
 Ты выходи женские мечты!
 Ты выходи страх в дурное дельце!

Клянусь в первый день творенья,
Клянусь его последним днем.
Клянусь поводом преступленья
И вечной правдой торжеством
Клянусь паденью горевой мукой,
Победой враткою мечтой;
Клянусь свиданьем с тобой
И вновь грозящею разлукой.
Клянусь воинством духов,
Судьбою братьев мне подвластных,
Мечами ангелов бесстрастных,
Моих недремлющих врагов;
Клянусь небом и в аде,
Земной святыней и тобой.
Клянусь твоими последним выгадком,
Твоею первою слезой,
Незлобным уст твоих дышанием,
Волною шелковых кудрей,
Клянусь блаженством и страданием
Клянусь любовью моей:
Я отрекся от старой мести,
Я отрекся от гордых дум,
Отныне над коварной лестью

Ничей ум не астроложит ум:
Хочу а с небом примириться,
Хочу любить, хочу молиться
Хочу и черпать доброту,
Слезой раскаянья сотру
Я на челе, твоя достижима.
Следы небесного огня —
И мир в неведенье слов твоих
Пусть дождется без меня!
О! верь мне в один понюх
Тебя постиг и оценил
Избрав тебя моей святыней,
И власть у ног твоих смирил
Твоей любви в жаду, как дара,
И вечною дам тебе во мне
Б любовь, как в злобе, вера, Тамара,
И невниманье и злорада,
Твоя я, вольный сын вора,
Близкому в неведомых краях,
И будешь ты царицей мира
Подруга первая моя;
Без сомаленья, без участия
Смотреть на велию станешь ты
Где нет ни истинного счастья
Ни долговечной красоты,
Где преступленья лишь да казни
Где страсти милой только жито,
Где не умеют без боязни
Ни ненавидеть, ни любить
Над ты не знаешь, что такое
Людей минутная любовь?
Военные крови молодое, —
Но дни бегут и стынет вера!
Кто устоит против разлуки.

Демон

Так что и? ты будешь там...
Мне, дити вольные врата,
Тебя возмем в свои края,
И будешь ты царицей мира,
Подруга вечная моя
Без сомаленья, без участия
Смотреть на велию станешь ты,
Где нет ни истинного счастья,
Ни долговечной красоты,
Где преступленья лишь да казни,
Где страсти милой только жито,
Где не умеют без боязни
Ни ненавидеть, ни любить

Ник ты не знаешь, что такое
Людей минутная любовь?
Военные крови молодое, —
Но дни бегут и стынет вера!
Кто устоит против разлуки,
Соблазна новой красоты
Против усталости и скуки
И свирепых мечт!
И пусть другие в утешенье
Ничтожными жребием своим
На дым неча не касаются,
Мир лучший недоступен им
Но ты, прекрасное создание,
Не в жертву им обречена;
Тебя иное ждет страданье,
Иных восторгов глубина,
Оставь же прежние меланхо
И маленький свет его судьбы;

Пучину гордого познания
Взвешиваю отворю я тебе.
О! верь мне! Я один понюх
Тебя постиг и оценил:
Избрав тебя моей святыней,
И власть у ног твоих смирил
Твоей любви в жаду, как дара,
И вечною дам тебе во мне:
Б любовь, как в злобе, вера, Тамара,
Я невниманье и злорада!
Толпу духов моих служебных
Я приведу к твоим стопам,
Прислушники легки и волшебны
Тебе, красавица, я дам;
И для тебя с звездами восточной
Сорву венцы и золотой
Возьму с цветов росы помянутой —
Его усыплю той росой
Лучом румяного заката
Твой стан, как лентой, обведу,
Дышанием чистым аромата
Скверный воздух напою,
Всчастно дивною игрою
Твой слух мелесть буду я;
Чертоги пышные построю
Из бирюзы и индиго
Я опущу на дно морское
Я полечу за облака,
Я дам тебе всё, всё, что есть —
Любви меня!

Соблазна новой красоты,
Против усталости и скуки
И свирепых мечт!
Нет! не тебе, мой подруга,
Увлекать молча в тесном кругу
Ревнивой грубости разбой,
Средь мелодушечных и солодких
Других притворных в вратах,
Божьей и надежда бесплодных
Пустых и тусклых трудов!
Почаю на стены высокой
Ты же утешься без страстей,
Среди молитв, рыданий, дел
От бытия и от людей
О нет, прекрасное создание,
К кому ты присуждена,
Тебя иное ждет страданье,
Иных восторгов глубина,
Оставь же прежние меланхо
И маленький свет его судьбы
Пучину гордого познания
Взвешиваю отворю я тебе
Толпу духов моих служебных
Я приведу к твоим стопам,
Прислушники легки и волшебны
Тебе, красавица, я дам;
И для тебя с звездами восточной
Сорву венцы и золотой
Возьму с цветов росы помянутой
Его усыплю той росой
Лучом румяного заката
Твой стан, как лентой, обведу,
Дышанием чистым аромата

Очаровательный воздух напою
Всчастно дивною игрою
Твой слух мелесть буду я
Чертоги пышные построю
Из бирюзы и индиго
Я опущу на дно морское
Я полечу за облака,
Я дам тебе всё, всё, что есть —
Любви меня!

Vers. V

И он слегка
 Прониклась страстистым устам;
 К ее шмалюющим устам;
 Тесной, утробной, сарманы
 Он отвечал ее мольбам.
 Она противиться не могла,
 Салбала, теляла, горела
 От неизвестного огня,
 Как белый воск от аловов дна.

В то время сторож полуночный
 Оди, вокруг стены крутой,
 Когда ударил час урочный,
 Бродил с чутушкой доской.
 Но волею дельны дельной юной
 Он шаг свой мерный укротил
 И руку над доской чутушкой,
 Смутясь душой, остановил.
 И сквозь окрестное молчанье,
 Ему казалось, слышала он
 Двух уст согласное лобзанье,
 Невнятный крик и слабый стон...
 И нечестивое сомнение
 Проникло в сердце старика.
 «То не отшельниц молчанье!»
 Подумал он, и до зыбка
 Уже коснулся... тизе слова!
 Ни слов, ни шума он слышать...
 Кинул утолника святого
 Свешит он в страхе прочесть...
 Крестит дрожащими перстами
 Мечтой ваволовавшую грудь
 И молча, скорыми шагами
 Свой прежний продолжает путь.

Vers. VI

И он слегка
 Коснулся жаркими устам;
 Ее трепещущим губам;
 И дельте салбанным речам...
 Он отвечал ее мольбам.
 Могучий взор смотрел ей в очи;
 Он был ее: во мрак ночи
 Над ней прямо он свергнул,
 Неотравленный, как еликала.
 Увы! злой дух торжествовал...
 Смертельный ад его лобызал
 Мгновенно кровь ее проник;
 Мучительный, во гласный крик
 Ночное возмущало молчанье.
 В нем было всё: любовь, страданье.
 Уверен с последней мольбой
 И безнадёжное прощанье —
 Прощанье с жизнью молодой!..

В то время сторож полуночный
 Оди вокруг стены крутой,
 Когда ударил час урочный,
 Бродил с чутушкой доской;
 И под окошком дельны юной
 Он шаг свой мерный укротил
 И руку над доской чутушкой,
 Смутясь душой, остановил.
 И сквозь окрестное молчанье,
 Ему казалось, слышала он
 Двух уст согласное лобзанье,
 Чуть внятный крик и слабый стон
 И нечестивое сомнение
 Проникло в сердце старика;
 Но вприсослось еще мгновенье,
 И слышало всё. Идалася
 Лишь дуновение ветра
 Ропотом листьев приносало,
 Да с темным берегом уныло
 Шепталась горная река.
 Канон утолника святого
 Свешит он в страхе прочесть,
 Чтоб ваволовавшие духа злого
 От грешной мысли отогнать;
 Крестит дрожащими перстами
 Мечтой ваволовавшую грудь
 И молча, скорыми шагами
 Обычный продолжает путь.

Vers. VIII

XI

И он слегка
 Коснулся жаркими устам;
 Ее трепещущим губам;
 Соблазна полными речам
 Он отвечал ее мольбам.
 Могучий взор смотрел ей в очи!
 Он был ее. Во мрак ночи
 Над ней прямо он свергнул,
 Неотравленный, как еликала.
 Увы! злой дух торжествовал!
 Смертельный ад его лобызал
 Мгновенно в грудь ее проник.
 Мучительный, ужасный крик
 Ночное возмущало молчанье.
 В нем было всё: любовь, страданье.
 Уверен с последней мольбой
 И безнадёжное прощанье —
 Прощанье с жизнью молодой

XII

В то время сторож полуночный,
 Оди вокруг стены крутой
 Свернула тизе путь урочный,
 Бродил с чутушкой доской,
 И волею дельны дельной юной
 Он шаг свой мерный укротил
 И руку над доской чутушкой,
 Смутясь душой, остановил.
 И сквозь окрестное молчанье,
 Ему казалось, слышала он
 Двух уст согласное лобзанье,
 Мгновенный крик и слабый стон.
 И нечестивое сомнение
 Проникло в сердце старика...
 Но вприсослось еще мгновенье,
 И слышало всё; идалася
 Лишь дуновение ветра
 Ропотом листьев приносало,
 Да с темным берегом уныло
 Шепталась горная река.
 Канон утолника святого
 Свешит он в страхе прочесть,
 Чтоб ваволовавшие духа злого
 От грешной мысли отогнать;
 Крестит дрожащими перстами
 Мечтой ваволовавшую грудь
 И молча, скорыми шагами
 Обычный продолжает путь.

В часы суровой непогоды
В осенний день, когда нем сна,
Плывешь, крутишься, шумишь воды,
Восточный ветер бушевал,
И тучи серыми рядами
Перебегали небесами!
Завоевщи колокола знон,
Раздалась гулко над водами.
К чему молить отшельнику он?..
На не молитеу отшельнику он?..
В обширный и высокий храм,
Свечи дромавшие пылали:
В середине цепен нем звучал,
И каталась блестя прекрасная,
Не нем богатый гроб стола,И рад мохляею окуркала.

В гробу мертвец лежал безгласный;
Зачем не самшел плач родный.
И не выдать во крме кх?
И кто мертвец? Едва приметный
Остаток прежней красоты
Являл мертвые черты.
Уста закрытые безвестны.
И в сердце тонкой страсти лл
Ее глаза не посылал.
Хотя еще весьма недавно
Она выдала над луной,
Неутоленной, соедривной,
В борьбе безумной и мерзавой
Не знавшей власти над собой.

За час до горестной кончины
Душениа не мнг еаный
Малая дева призвала:
Ласковая, добрые дела
И вырещениа девица
Открыла с слезами покаяния.
Его безумный хотот эстретна.
Он на лице ее заметла
Боренье посланиа мги.
Покладил ступор ужасный.
Он разобдал в речах некснел:
«Ты!.. Дюси!.. о!.. коварный
арт!..
Сонниа сдланниа речаниа...
Ты... бездуго... заворожла...
Ты был лобим и не лобла,
Ты б мог спастись, а погубла...
Проклятыи свелру, мран под нами!»

Но кто безмалостный злодей,
Тогда не попла старец честный,
И живня мохляеи мюй
Остался людям неизвестной.

В часы суровой непогоды,
В осенний день, когда нем сна,
Плываешь, крутишься, шумишь вода,
Восточный ветер бушевал,
И телесосерениа ридани
Неслася тучи небесами,
Как утиралоуаеи стон,
Раздалась гулко над водами,
К чему молить отшельнику он?
Не на молитеу поспешала
В обширный и высокий храм,
Свечи дромавшие пылали:
В середине церкви гроб стола,
В гробу мертвец лежал безгласный,
И рад мохляею окуркала
Тот гроб с малюианью безстрастной.
Зачем не самшел плач родный
И не выдать во крме кх?
И кто мертвец? Едва приметный
Остаток прежней красоты
Являл безданные черты!
Уста закрытые безвестны,
И в сердце пылкой страсти лл
Син глаза не посылал.
Хотя еще весьма недавно
Владела пылаюаеи луной,
Неутоленной, соедривной,
В борьбе безумной и мерзавой
Не знавшей власти над собой.

За час до горестной кончины,
Когда сырая ночь мгла
На усыпленные долины
Прозрачной дымокою легла,
Душениа на мнг еаный
Малая дева призвала,
Чтоб живня грешниа девица
Открыла с слезами покаяния.
И он прикладит к ней; но вдруг
Его безумный хотот эстретна,
Старая а лице ее заметла.
Боренье посланиа мги.

На предстолаши не заирала,
Шептала дева коварный арг!
«О, дюси! о, коварный арг!
Сонниа сдланниа речаниа
Ты был лобим, а не лобла...
Ты мог спастись, а погубла...
Проклятыи свелру, мран под нами!»
Но кто безмалостный злодей,
Тогда не попла старец честный,
И живня мохляеи мюй
Остался людям неизвестной.

За час до солнечного востока,
Еще высокий берет сна,
Вдурт замутила непогода,
И онеи заблуждала!
И вместе с бурей и громами,
Как утиралоуаеи стон,
Раздалась гулко над водами
Завоевщи колокола знон,
Не для молитвы призывала
Свечи дромавшие пылали:
В середине церкви гроб стола,
В гробу мертвец лежал безгласный,
И рад мохляею окуркала.
Зачем не самшел плач родный
И не выдать во крме кх?
И кто мертвец? Едва приметный
Остаток прежней красоты
Являл безданные черты!
Уста закрытые безвестны,
И в сердце пылкой страсти лл
Син глаза не посылал.
Хотя еще весьма недавно
Владела пылаюаеи луной,
Неутоленной, соедривной,
В борьбе безумной и мерзавой
Не знавшей власти над собой.
Как злая жотомалыиа пола,
Добываеи рожениа в гнзла,
Ты вдруг ушла в шете днел!..
Напрасно будет солдге юга
Играть краснотю над тобою,
Напрасно будет дождь в выюга
Рекать над выгрой гробовой.
Лобаниа юнеллиа мюйеи
Твои уста в свое мюион!
Земля велаа свое мюион,
Она неада не отдала.

Как перн сиплая мила,
Она в гробу своем лежала.
Был в шаре покрывала
Был тешный шет ее чела,
Налие елушениа реснич...
Но кто б вдалахениа не сдала,
Что взор над живня аниа дренла
И чудный, только елиа
На пошулаа кля днеллиа?
Но бесполане луч днеллиа
Создала по мни струй алытой,
Напрасно кх в мюиой печала
Уста родниа целовала =
Нет, смерти вачуто печла
Ничто не в салиа ум сорелл!
И все, где пылойаеи живня снла
Так вилито чувствениа говорела,
Теперь едла мнеллиаи пра!
Улыбла страданиа астыла,
Едва малюиуаеи не устел!
Но тишиа, как сама мюиала,
Печеллиаи салиа улыблаи тол!
Чир в мей? Насмелла аь над сулабой,
Насобаниаеи аь сонниаеи?
Иль в живня владное презрениа?
Иль с мюион гордаа вранла?
Как зная? дла снелла населла
Утрачио еи вилитиа!
Она неадыаеи мнеллиаи взор,
Как араней надиксиа узор,
Где, может быть, вод бурной страной
Тантес поаеиаеи презниаи аь,
Символа презиуаеиаеи тунеллиаи,
Глубокиаи аум забелитиаи снла,
И долго бедной мертвм талениа
Не троталаи аниаи разуршениаи!
И былаи аса еи черти
Исполнениаи той красоты,
Как мранор, чуднойаи вырениаи,
Аниеллиаи чувствениаи умиа,
Танкстениаи, длааи смерть сама!

Ни разу не была в дни веселья
Так разноцветен и богат
Танором праздничный мир!
Цветы родниаи требутиаи ушениа
И так араней требутиаи обрала
Над нелю ают своей аромат
И снеллиаи мертвюио руконо
Как бы прощениаеи с землю...!

Как перн сиплая мила,
Она в гробу своем лежала.
Был в шаре покрывала
Был тешный шет ее чела,
Налие елушениа реснич...
Но кто б, о мей! не салиа,
Что взор над живня аниа дренла
И чудный, только елиа
На пошулаа кля днеллиа?
Но бесполане луч днеллиа
Создала по мни струй алытой,
Напрасно кх в мюиой печала
Уста родниа целовала...
Нет! смерти вачуто печла
Ничто не в салиа ум сорелл!

Ни разу не была в дни веселья
Так разноцветен и богат
Танором праздничный мир!
Цветы родниаи требутиаи ушениа
И так араней требутиаи обрала
Над нелю ают своей аромат
И снеллиаи мертвюио руконо
Как бы прощениаеи с землю!
И ничто в еи аниа
Не намеллаеи о течи
В плау страсти и упонениа!
И былии аса еи черти
Исполнениаи той красоты,
Как мранор, чуднойаи вырениаи,
Аниеллиаи чувствениаи умиа,
Танкстениаи, длааи смерть сама.
Улыблаи страданиаи астылаи,
Малюиуаеии по еи устелиаи,
О анион грустниаи говорелаи
Онаи вилитиаии гласани!
В ней было владное презрениа

Маленькая чужинка встала,
 Ислезушки по щекам ушли.
 О миготом грустном говорила
 Она внимательным глазом!

В ней было кладное презрение
 Души, готовый отблеск,
 Последней мысли выражение,
 Земле безвзвешенные престы.

Напрасный отблеск жизни призрачной,
 Она была еще мёртвей,
 Ещё для сердца безнадёжной
 Навек утратившей очей.

Так в час торжественный зыблеть,
 Когда, растель в море зыблеть,
 Уж сгинуло колесница дней,
 Снег Кавказа, на мгновение

Отлегло ртутный созвездие,
 Сияют в темном отдаленье,
 Но этот луч погаснет
 В пустыне отблеска не встретит!

И путь ищей он не осветит
 С своей вершиной ледяной!..

XV

Уж собралась в печальный путь
 Друзья, соседи и родные
 Терная локоны седые,
 Безмолвно поражающая гору,
 В последний раз Гула садится
 На белогривного коня —

И поща двинулась. Три дня,
 Тем ночи путь не будет лантсье!
 Меш стержа ледосеки костей
 Прнют полойный вырвет ей.

Одни на протопе Гула,
 Гробитель странников и сёл,
 Когда болящая его словала
 И час раскаянья пришла,
 Рукою мниущая в искупление
 Построить черепов обща
 На вышине гранитных сил,
 Где только зыблеть слышно пеняе,
 Куда лишь поршут зыблеть,
 И споро меж снегов Кавказа
 Поднялся одинокий храм,
 И кости злого человека
 Вновь успокоилась там.

И превратилась в кладбище
 Сила, родная обаяние,
 Как будто ближе к небесам
 Теплей последнее жилище!

Теплой сосед и родные
 Уж собралась в печальный путь,
 Терная локоны седые,
 Безмолвно поражающая гору,
 В последний раз Гула садится
 На белогривного коня,
 И поща двинулась. Три дня,
 Тем-лечи путь не будет лантсье!
 Меш стержа ледосеки костей
 Прнют полойный вырвет ей.

Одни на протопе Гула,
 Гробитель странников и сёл,
 Когда болящая его словала
 И час раскаянья пришла,
 Рукою мниущая в искупление
 Построить черепов обща
 На вышине гранитных сил,
 Где только зыблеть слышно пеняе,
 Куда лишь поршут зыблеть,
 И споро меж снегов Кавказа
 Поднялся одинокий храм,
 И кости злого человека
 Вновь успокоилась там!

И превратилась в кладбище
 Сила, родная обаяние,
 Как будто ближе к небесам
 Теплей последнее жилище? ...
 Последней сон не возмутится...
 Напрасной мертвы не прнсител
 Ни грусть, ни радость прошлая дней.

С ть пор промчалось много лет,
Путала тайла обитала,
И время, общий разгулялась,
Смысла постигнула сама
Высокая стень. И хрип славный
Добавил бурю и лопоту
Сделалась. Милуа двора
Вывалила, вывалила
Внутрь на андал расписана,
Не утвари пожеланной
И средь расклевки стей соды
Большой пугу, пугалины позы,
Кладет митей сукотини новья,
Сбегает со снах бутылка,
Ища впрямь от милогоды,
Случалась, анда, анда свободна,
Всходила в мамы — в — порой
Стран несконное плавание
Средь развалины глумлю
Влезу: приподало в улавляние
Влезу — но нынче ничему
Нельзях востроумно тешуку,
Что может падасть, то упало,
Что жилось, то угорало давно!
Но время змине угнуржало
Воспоминание одно...

И море пенится и валится,
И сильно плещет и шумит,
Когда волны устремлены
Обнять береговой гранит!

Он встал в море одиноко!
Он нем чернеет прост высокой!
Всегда селой отраженье,
Струи бегут, и валы —

Волны теснятся к волнам,
И слышен рокот створчатый,
И улетают толпой,
Другим предоставляя бой!

Ид'я тем в'єрстим, над тої скелами
Однимъ утєрнимъ порою
Съ губовъ думою стою
Анг'я Звѣна, анга мирни! —
И словъ молча утирѣ
Своѣ омакло сѣфєрної,
И кури мѣтлѣ, нѣх'я ави,
Съ глѣвѣ мѣненихъ утєдѣмъ,
И в'єрши лѣтѣмъ, кѣд'я сонъ.
За вѣршихъ плѣчємъ смѣлѣ!
Съ-тємъ токиѣ смѣи и прѣмѣ: такоу
Сумѣнѣ мѣнѣмъ сѣдѣмъ.

Вот тихо над крестом склонился,
Крылось, будто он молится
За душу дедов молодую.

С тех пор промчалось много лет,
Путался дрямля обитая,
И время, общий разгулявшись,
Соскочило постыженно с лба
Высоких ступей и краев саломый
Стоя жертва бурн и дождей,
Из джера в джера во мгла ночь
Внушадет ветр освободивший.
Ветру, на ланах расчлененных
И на складках золотых,
Волнкой муч, дустинки новыи,
Колосат стей своих осыном,
На-раз, болван со слал муртыи,
Салгал маз серна, дочь свободи,
Принет от иншии многои
Испана в пазлы, И порой
Забелет утваря пазлыи
Срнц разваленыи галуш
Их приколало в уламаны!
Но в нине брнча ничку
Нелзя мрушнть тннну!
Что может плавать, то утало,
Что мурт, то умерло давно,
Что жнло, то бесшмертно стало!
Но зрела вннча умирало
Воспомннание одно!

И море пенится и занесло,
И сильно падает и шумит,
Когда волнами устремится
Обнять береговой гранит:
Он валится в море одиноко,
На нем чернеет кровет амсокой.
Всегда силой страдания,
Полтора пылаю волнобесной,
Теснится у волн волнами,
И самцы роят на мятный,
И удаляются толпой,
Другим предоставляя бой.

[illegible]

С тех пор промчалось много лет,
Путела древняя обитель,
И время, вечный разрушитель,
Снивало постепенно сад
Высоких ступи и крам священный,
Добыва бот и домовой,
Умелые мастера мажорой,
Их дари в злато во мгле ночей
Вываждат астр космополитный,
Вуаггун, на линиях растительных
И на смалах золотых,
Волновой пуги, отщепенцы новья,
Камлет стей свои осыны,
Но сад, бываю со сил крутыя,
Салган баи сриу, дотч свободы,
Принот от зланий меголоу
Искала в плену, и порою
Забавот утваря падение
Средя развалах густой
Их принодио в мизулоуе,
Но в нлше время мичуе
Налаяя мурхитиу тишну?
Что может паады, то утало,
Что мрст, то умрало дамо,
Что мрло, то бесмирот стало,
Но время влеме удержало
Воспомянание олко.

И море поинтер и зантер,
И сильно падает и шумит,
Когда волнами устроится
Область береговой грядит.
Он встал в море одиноко,
Над ним чернел прост высокий.
Всегда сильной отряхнул,
Покорил волны белоснежной,
Тоскует в море волна,
И слышен рыбок из глубины,
И усталость толпой,
Другим представлял бой.

Над тем крестом, над той стальной,
Омывшем утренней порою
С глубокой душею стода
Дитя Элены, антра маршал,
И слезы молча утирал,
Своей окаянкою сиротной,
С глазами слезящихся,
И кудри матушки, как лез,
С глазом выжженной утробой,
И прыжью лезгима, над сон,
За брата лезгима, над сон,
И была ибейшия следы.
И была ибейшия следы.
Утром на разлуку восточной
И вояны с выносом сиротной
С лезгима тростником лезгима
К слезам тешаща лезгима.
Вот было так. Вот утробы.

В просторности синего эфира
Одним из ангелов сыграть
Легко на крыльях золотых,
Они летят, как птицы, от мира,
Они думу граничат со сна,
Они не в облаках витают,
Они сладкой рекою текут,
Их сменяют радуга, туман,
Их след проступил и страдания
Несут слагаясь на крыльях,
Их сдвинула уж волею рай
С ними доисскался — как варт,
Свободный путь поросята,
Завоевал на багряном

Едва на постыкую постель
Тамара с нивнем сустила,
Варт туги гору облежала,
И развирхалася метель;
И гронце кинжуря шкала
Она завела в небеса
И болем пралом заматала
Нелюбо ввертений ей прад.
И только на свечу

Квакалось, будто он молился
За душу дивн молодой.
Увы! Напрасные молитвы,
Ее страсти уж нет прощенья...

Тогда над синей глубиной
Дух гордости и отверженья
Летал с вершин дивн гор,
Их было множество творенья
Ниспосланный утор,
Как свод божуный в дель осенний,
Выл мрачен иступало гений.
Он била мотам промалкнута
И, тусклый, мотный взор нидя,
Посла потеряннот рал
Улыбкой горной упринул...

(Конец)

Всё было тихо. Взор утмалый
На небо подкля ангел млалый,
И с исполннотой тоской
За душу грешнноту млалой
Творцу молился он, и, млалось,
Природа вместе с ним молилась

Тогда над синей глубиной
Дух гордости и отверженья
Возцал млался в бнстротой
Не мн расклялся, мн млался
Не млался стронн млал
Он млалось себя прннн
Но для друпн его млался
Он била мотам промалкнута
И, взор промалкнноту
Посла потеряннот рал
Улыбкой горной упринул...

Конец

К сдланнот утмалот млалн
Всё было тихо. Взор утмалый
На небо подкля ангел млалый,
И с исполннотой тоской
За душу грешнноту млалой
Творцу молился он, и, млалось,
Природа вместе с ним молилась

Тогда над синей глубиной
Дух отверженья в порона
Возцал млался в бнстротой
Не мн расклялся, мн млался
Не млался стронн млал
Он млалось себя прннн
Но для друпн его млался
Он била мотам промалкнута
И, взор промалкнноту
Посла потеряннот рал
Улыбкой горной упринул...

И белым криком зашумела
Где-то вереницей ой прах,
И только во слабой оседлей
Утмал млался в днстротой
Послелнноту млался млалн,
Сквозь млалноту снноту млалн
Ступался англ млалноту
И над млалноту млалн

Прннн с утмалноту млалн
За душу грешнноту млалн
И в те млалноту млалн
Утмал млался в бнстротой
Ступался млалноту млалн
В днстроту млалноту млалн
По сдланноту млалноту
Бнстротой млалноту млалн
Когда ж он прал собой утмал
Всё, что млалн и млалноту
То млалноту млалноту
И, взор промалкнноту
Посла потеряннот рал
Улыбкой горной упринул...

К ним доносилась — как взлут,
Свободный путь порскнноту,
Взлался на бнстроту млалноту
Он била млалноту, млалноту млалноту,
Бнстроту, млалноту млалноту
И горно в днстроту бнстроту
Он млалноту: «Она млалноту»

К грузн днстротноту прннлалноту,
Млалноту утмалноту млалноту,
Творнноту грешнноту млалноту,
Сдланноту грешнноту млалноту,
Прал млалноту млалноту,
И, бнстроту — кто б его утмалноту?
Клннноту млалноту млалноту,
Как млалноту бнстроту млалноту,
Врннноту, млалноту млалноту,
И млалноту млалноту млалноту,
От млалноту млалноту

Млалноту, млалноту млалноту —
Послелнноту млалноту —
Днстроту ты млалноту —
И, бнстроту млалноту —
Днстроту бнстроту млалноту
С днстроту бнстроту млалноту
Омлалноту млалноту млалноту
Утмалноту млалноту млалноту
Всё млалноту млалноту
Клннноту млалноту — днстроту млалноту
И, млалноту млалноту
Нднстроту утмалноту
Творнноту млалноту млалноту
Сдланноту млалноту млалноту
Омлалноту млалноту млалноту
И, млалноту млалноту млалноту
Утмалноту млалноту млалноту
Омлалноту млалноту
Она млалноту млалноту
Она млалноту млалноту
И рал млалноту млалноту

И Ангел стронноту очнн
На млалноту млалноту
И, млалноту млалноту млалноту,
В сннноту млалноту млалноту,
И млалноту днстроту млалноту
И, млалноту млалноту млалноту,
И, млалноту млалноту млалноту,
Омлалноту, млалноту,
Омлалноту, млалноту,
Всё млалноту и млалноту...

На склоне каменной горы
Над Койшурскою долиной
Еще стоит до сей поры
Зубри развалины старинной.
Росквоз, страшный для детей,
О них еще преданы воины...
Как призраки, вылиты безвольные,
Сидят на тех волевыми днях,
Между деревьями чернеют.
Внизу раскинулась гора,
Земля цветет и властвует,
И голосов настроенный гул
Теряется; и караваны
Идут гренажниками,
И, извергшись сквозь туманы,

Блещит и шепчется река;
И жизнью веет молодое,
Прокалывая, солнцем и весной
Природа тешится шутя,
Как беззаботные дитя.

Но грустен замок, отслуживший
Когда-то в очередь свою,
Как бедный старец, переживший
Друзей и милое сенью.
И только идут луны востока
Его незримые клады;
Тогда им праздник и свобода!
Жужжат, бегут во все концы.
Селой шум, отшельники новых,
Прячет сетей своих основы;
Зеленых лиризм сенью
На кровле весело шуршит,
И осторожная змея
Из темной щели выплывает
На плиту старого крыльца;
То вдруг совьется в три кольца,
То ляжет длинной полосой
И блещет, как булгунный меч.
Забитый в поле давних сеч,
Неужный падшему герою...
Всё дико, нет нигде следов
Минувших лет: рука веков
Промежко, долго их считала...
И не напоминает ничего
О славном имени Гудала,
О милой дочери его!
И там, где восток их вставал,
На рубеже зубчатых львов,...

Гулжит ныне лишь металл
Да стая волеми облаков;
Скала утлого Казбека
Добычу жадно сторожит.
И вечный ропот человека
Их вечный мир не возмутит.

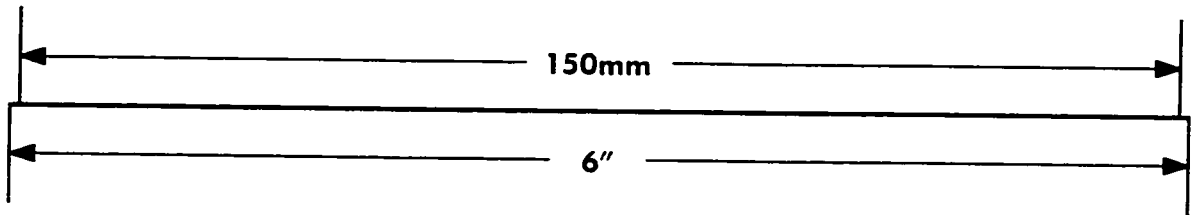
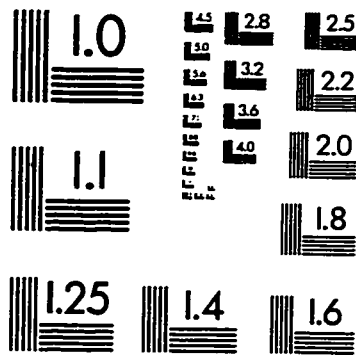
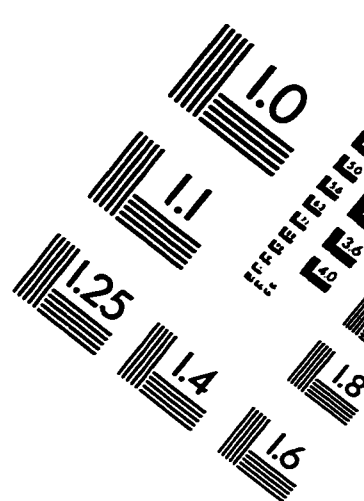
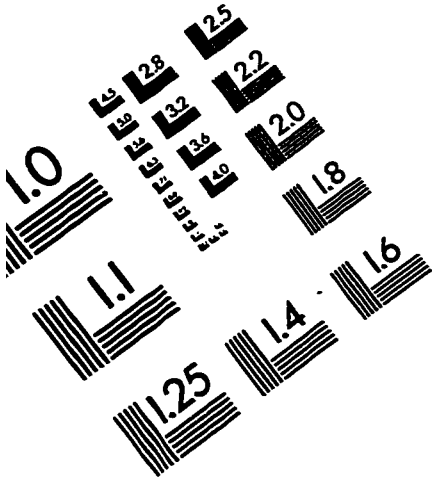
На склоне каменной горы
Над Койшурскою долиной
Еще стоит до сей поры
Зубри развалины старинной.
Росквоз, страшный для детей,
О них еще преданы воины...
Как призраки, вылиты безвольные,
Сидят на тех волевыми днях,
Между деревьями чернеют.
Внизу раскинулась гора,
Земля цветет и властвует;
И голосов настроенный гул
Теряется, и караваны
Идут гренажниками,
И, извергшись сквозь туманы,
Блещит и шепчется река.
И жизнью веет молодое,
Прокалывая, солнцем и весной
Природа тешится шутя,
Как беззаботная дитя.

Но грустен замок, отслуживший
Года во очередь свою,
Как бедный старец, переживший
Друзей и милое сенью.
И только идут луны востока
Его незримые клады;
Тогда им праздник и свобода!
Жужжат, бегут во все концы.
Селой шум, отшельники новых,
Прячет сетей своих основы;
Зеленых лиризм сенью
На кровле весело шуршит;
И осторожная змея
Из темной щели выплывает
На плиту старого крыльца.
То вдруг совьется в три кольца.
То ляжет длинной полосой
И блещет, как булгунный меч.
Забитый в поле давних сеч,
Неужный падшему герою!...
Всё дико; нет нигде следов
Минувших лет: рука веков
Промежко, долго их считала.
И не напоминает ничего
О славном имени Гудала,
О милой дочери его!

Но горно на крутой вершине.
Где восток восток их вставал,
Хожива властью святой,
Видна меж туч еще помин.
И у ворот ее стоит
На страже черные граниты,
Плещики снежных вояхиты;

И на горах их восток лет
Льды вековечные горят.
Обвалов сонные громады
С уступов, будто водопад.
Морозом сваченные вадут.
Всяет какмурившись вокруг.
И там металл дозором ходит,
Слушая шум со стен седых,
То песню долгую заводит.
То оканчивает часовых;
Услыша восток в отдаленье
О чудном крае, в той стране.
С восток облака одне
Соехат толпой на поклоненье;
Но над сенью могильных плит
Давно никто уж не грустит.
Скала утлого Казбека
Добычу жадно сторожит.
И вечный ропот человека
Их вечный мир не возмутит.

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (QA-3)



APPLIED IMAGE, Inc.
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

